1977

LE regime tresutile et tresprouffitable pour conſeruer et garder la ſante du corps humain.

INSTITVT D'ESTVDIS CATALANS BIBLIOTECA

Cy cõmence la maniere de viure.treſexcellente et
profitable pour cõſeruer et garder la ſante corporelle
de toute humaine nature. iadis faite et cõpilee au re
aulme dangleterre en luniuerſite de ſalerne.et verita
blement declaree et expoſee.par vng venerable doc-
teur en medecine de cathalone.nõme maiſtre arnoul
de vile neuue.cõme pierre precieuſe entre tous les me
decins viuans en terre:et nouuellement corrigee et a
mendee p les treſexcellens et treſexpers docteurs en
medecines regens a montpellier Lan mil.iiii^c iiii^xx.

Arglorius regi ſcripſit ſcola tota ſalerni.
Si vis incolumẽ:ſi vis te reddere ſanus
Curas tolle graues iraſci crede pphanũ
parce mero:cenato parũ. nõ ſit tibi vanũ
Surgere poſt epulas:ſomnũ fuge meridianum.
Non mictũ retine:nec comprime fortiter anum
Hec bene ſi ſerues:tu longo tempore viues.

Ce petit liure a eſte fait et compoſe.a inſtance et vſaige du roy dangleterre.pour
conſeruer et garder la ſante corporelle p
es docteurs de luniuerſite de ſalerne.
Au commencement du quel lacteur nous demonſtre
huyt enſeignemẽs generaulx. Leſquelz apres ſeront
ſpecifiez et declares La pmiere doctrine eſt.q̃ lõme
qui veult viure en ſante doit fuyr et euiter les gran-
des charges et ſollicitudes.car trop grande ſollicitu
de ſeche les corps humains.en donnant deſolacion
aux eſperitz de vie.et les eſperitz ainſy deſoles et mar
ris ſechent les os. Soubz ceſte premiere doctrine ſe

doiuēt cōprendre les meslencolyes et marrissons les quelles samblablemēt font grant dōmaige au corps humaus. car par ce moyen le corps deuient maigre et froit. le ceur est serre. lentēdemēt et engin obscure/ rayson parturbee. et la memoire anichilee. Il est pourtāt expedient a gens gras et charnus. dauoir aucune tristesse accidentale pour modifier la chaleur de lesprit et rendre le corps maigre et subtil. La seconde doctrine est q̄ lōme se doit garder de courrousser. car ire et courroup samblablement seche le corps. pour tant quelle eschauffe tous les membres excessiuement. et trop grād̄e chaleur seche le corps et le fait ethique cōme dit auicēne en la premiere distinction de la iii^e doctrine au premier chapitre. Secondement car ire et courroup pour la grande chaleur du ceur fait grāt dōmaige a toutes les operations de lame raisonnable. Et est a noter que ilz sont aucunes gēs q̄ sont frois naturelement. ou par accidēt daucun malefice et poyson auquel est vtile et profitabe pour la sante corporelle de estre marris et courrousses a ce que p ce moyen la chaleur naturelle en eulx soit incitee/ acquise/ et conseruee. La tierce doctrine est que lōme doit estre sobre en boire et en mengier. car boire et mengier excessiuement fait lōme pesant endormy et paresseux. et rent les membres et lestomac debilites. et comme dauicenne au chapitre de leaue et du vin. plusieurs autres inconuenients sourmēnent par excesse de boire et de menger comme plus apres sera declaire. La quatriesme doctrine est que lōme doit petitemēt souper. car trop menger au soir engendre douleur de ven

tre ceſt adire torſions et empeſchemẽt de repoſ ou an
goiſſe cõme nous veons par expperience.et ſera apres
declaire. La v^e eſt que lõme doit vng petit chemi-
ner apres qui la prins ſon repas.car par ce moyen la
viãde deſcent au fond de leſtomac ou giſt la vertu di
geſtiue.cõme dit auicẽne loryfice de leſto mac deſire la
viãde.et le fond la digere. La vi^e eſt q̃ lõme ne doit
point dormir incontinẽt apres ſon repas. ſil veult a
uoir ſante et euiter pluſieurs maladies ou tepte quãt
il dit. Febris pigricies et c. La vii^e eſt que lõme ne
doit point longuemẽt retenir ſon vrine.et ſil la retiẽt
plus que nature ne requiert a grãt paine pourra vri
ner/et par aventure la mort ſenſuiura.cõme dit auicẽ
ne en ſa pi^e diſtiction du tiers liure au chapitre de la
difficulte durine. Item trop longuemẽt et plus q̃ na-
ture requiert/ retenir les matieres fecales ceſt adire la
groſſe matiere/ſenſuiuent moult dincõuemẽs pource
que le foye et les vaines meſeraique ſechẽt quaſi tou
tes les humeurs des groſſes matieres et pourtant
queſſes ſont dures ne peuent ſaillir hors du corps et
font es boyaux opilatiõs dont ſuruiẽnent matieres
ventoſes et par poſſible apoſtumeuſe cõme ſera apẽs
declaire. La viii^e eſt que lõme en faiſant ſa neceſſite
ne ſe doit point trop eſforcer,ou cõtraindre ſon fonde
ment.car en ce faiſant ſouuent ſenſuiuent les eſprins
ſons et le ſiege du fondemẽt hors de ſon lieu. Et po^r
finable concluſion dit lacteur qui vouldra obſeruer et
garder la doctrine deſſudicte pourra viure legiuemẽt
en ſante Teptus
Si tibi deficiant medici;medici tibi fiant.

Yet tria: mens leta. requies: moderata dieta.

Expositio

Lacteur yci donne trois remedes generaulx pour conseruatio de sante a toute creature humaine. et singulierement aup gentilz hõmes. La premire est que lõme doit viure ioyeusemẽt/car ioye et liesse rent lage de lõme floriſſant. Item par le moyen de ioye/ ou liesse temperee/ieunesse est conseruee/la vertu naturelle cõfortee/lengin est aguyse/et a toute bõne operatio/par ce moyen lomme se treuue prompt et abile. Et non sans cause dit lacteur/que ioye ou liesse doit estre temperee/car quant elle est excessiue/elle est cause de la mort corporelle/et spirituelle. Et principalement. la ioye temperee est conuenable a ceulx qui ont grandes sollicitudes. Et se peult ceste ioye moderee aquerir par vsaige de boire et mengier viãdes delectables/et fuir toutes choses qui engendrẽt melancolie/et conuerser ou demourer auec ses amis ou ses samblables/comme dit auicẽne en lonzieſme liure/ou tiers chapitre de defaillement de ceur. Le second est transquilite dame/dentendement/et de pensee/car les nobles par les trop grandes sollicitudes et charges quil ont/sont plus greues tant pour tãt que les aultres gens moyens. Car grant charge dame et dentendement degaste le repos/qui est fort et vtile aup nobles qui communement sont de nature seche et colorique. aup quelz treſgrandement repos est vtile. Le iiie est moderãment prendre son repas de boyre et de mengier/car apres seront declares les inconuenies qui souruiẽnent de trop boire et mẽgier.

Textus

Lumina mane manus surgens gelida lauet aqua.
Hac illac modicū pgat. modicum sua mēbra
Extendat. crines pectat: dentes fricet: ista.
Confortant cerebrum cōfortant cetera membra.
Lote cale sta paste Deli. frigesce minute.

Exposition

En ce texte lacteur met .vi. enseignemens/par les=
quelz le cerueau est confortē/et aussi tous les mēbres
du corps. Le premier enseignement est apres que
lōme est leue du matin il doit lauer ses yeulx de eaue
clere et froide/car les yeulx doiuent estre mondifies
pour oster les infections adiouctes aux paupieres
et enuiron les yeulx. Et ce nous demonstre auicē
ne souffisāment/en la troizieme distinctiō du tier au
chapitre de conseruer la sante des yeulx/et des em=
peschement diceulx. La chose qui les yeulx mōdifie
et les fait clers et aguise la Deue/est de mettre et plō=
gier les yeulx en eaue clere et de les ouurir. Et icelle
samblable sentence declare auicēne en la iii^e^ distictō
au chapitre de debilitatiō de la Deue quāt il dit. Se
baigner en eaue clere et Derde/et les plōgier en icelle.
et ouurir les yeulx dedens selon qui lest possible. Le
la cōforte et garde la sante des yeulx/et pricipalemēt
au reunes gens. La cause pour quoy les yeulx doi=
uent estre laues de eaue froide et nō pas de chault de
est po^r^ce q̄ Dne chascune chose naturelle doit estre gar
dee p̄ son semblable. Et icelle meisme sentence Deult
galiā au tier liure de regt ou il dit q̄ les corps chaultz
ōt besoig de chose chaulde/et les frois de chose froide

Et comme ainſi ſoit les yeulx ſont de froide nature
po' ce doiuẽt eſtre de eaue froide et nõ pas de chaude.
Le ſecõd eſt q̃ lõme apꝛs ſon leuer doit lauer ſes mais
a cauſe que ſe ſont les inſtruemẽs a entretenir a mõ-
difier les membres organiques par leſquelz les ſu-
parfluites du corps ſont eppulſees .cõme le cerueau
par les nariſles/par les yeulx/oreille/ et aultres cõ
duitz. Et pour ce les mains doiuent eſtre mondifie-
es de eaue froide et non pas de chaulde. car le laue/
mẽt des mais en eaue chaulde engẽdꝛe vers au vẽtre
eſpecialemẽt ſe les mais ſõt lauees en eaue chaude i
cõtinẽt apꝛs mẽgier cõme dit. aucẽne en la pvie diſtic
tion du tiers liure au v e traicte au chapitre des vers
Acauſe que le lauemẽt des mais faicte en eaue chaul
de incontinent apꝛes mengier diſtraict la chaleur na
turelle par dehors et la digeſtion demeure imparfai
cte laquelle indigeſtiõ imparfaicte eſt la cauſe princi-
pale degendꝛer vers. Le tiers eſt apꝛes ce que lom
me eſt leue de ſon repos doit vng petit cheminer a ce
que les ſuparſtuites de leſtomac des boyaux.et du
foye.cõme les groſſes matieres de lorme et ſoiẽt pl?
facilement deboutees. Le quart eſt apꝛes que lom
me eſt eſueillie de ſon dormir competant/il doit eſtẽ
dre ſes mains et ſes pies et les aultres mẽbꝛes a ce
que les eſperis de vie ſoyent tires aux membꝛes ex
teriorꝛes et que les eſperis du cerueau ſoyẽt plus ſub
tilz. Le v e eſt q̃ lõme ſe doit pygmer po' ouurir les po
rois de la teſte et debouter les fumees de laiſſees apꝛ
le repos et po' moderer les eſperis du cerueau.et ainſi
le pigmer eſt fort vtile a la vee ie et p eſpecial aux gẽ

Vieulx cõme dit auicenne en la troizieſme diſtinction du tiers au chapitre de debilitation de Veue quãt il dit pingnier la teſte ayde fort et par eſpecial aux gẽs Vieulx et po² tãt ce faulx il ſouuent le iour pingnier car le pingnier entre es Vapeurs aux parties ſuperiozes et les ſepaure des yeulx. Le Vi^e enſeignement eſt que lõme doit nettoyer et lauer ſes dens a cauſe que les ozdures des dens font lalaine puante ſamblablement des dens plaines dozdures ſouruent Vapeurs qui font conturbations au cerueau. En oultre lozdure des dens meſlee auec la Viande eſt cauſe de corzmupre la Viande en leſtomac La maniere de conſeruer la ſante et la bõne odeur des dens. met auicenne en la Vii^e diſtinction du tiers/ au chapitre de conſeruation des dens/ quant il dit des choſes qui gardent la ſante des dens ceſt de lauer la bouche deux fois le moys de Vin car ceſt le meilleur remede et le boulir auec la racine de timal po² faire bõne alaine et ceſtuy ẏ̃bſe de ladicte decoctiõ iamais nar ra douleur de dẽs. En oultre lacteur au dernier Vez. met aulcune doctrine generale. La premiere eſt que lõme apres le baing et les eſtuues ſe doit tenir chault pour ce que les conduis ſont ouuers et de legier le froit peult penetrer et ẽgendrer pluſieurs maladies. Le ſecond eſt apres que lomme a prins ſon repas il doit Vng petit demourer droit et ſurbout po² faire deſcendre la Viande au fond de leſtomac et puis chemuter moderement .car le grant mouuement diſtraict la chaleur naturelle des parties interiores es parties epteriozes/ et eſt cauſe de deſtruire la digeſti

on. Le troiziesme que lomme de froide complection ne se doit point subitement fort eschaufer mais petit a petit/car les mutatiõs subites blessent nature cõme dit galian;en la glose dung äffoxisme. Toutes choses hoxs nature foxs extreme/coxrumpent le coxps.

Textus

Sit breuis aut mullus tibi somn? meridianus.
Febris pigricies capitis dolox atqz caterrus
Hec tibi prouenunt ex somno meridiano.

Expositiõ

En ce present texte sont declares quatre inconuenens que fait le doxmir apxes disner. Le premier est/que le repos apxes disner engendxe fieures/faictes par voye dopilatiõs/a cause que de iour la chaleur et esperis sont dispersés vers les parties exterioxes du coxps/car la parfaite digestiõ est quant la chaleur naturelle et les esperis sont retrais vers les parties interioxes. par laquelle retractiõ la chaleur naturelle en est effoxsee/et pour ce la muyt est leure de parfaicte digestiõ. Et les humeurs indigerees et crues sont cause de oppilations/laquelle oppilatiõ est cause des fieures selon que dit auicenne/en la premiere du quart/au chapitre de putrefactiõ. Le second empechement que donne le repos fait incontinent apxes disner est que il rent les gens tardifz en leurs operations/par vne mesme raison. Car des humeurs gros et indigeres sont engendres esperis tardifz a mouuoir le coxps/ et demeure le coxps pesant comme les esperis soubtilz et legiers font le coxps legier. Le troiziesme est douleur de teste a cau

se que des viandes indigerees et grosses en lestomac sont esleuees fumees grosses faisant empeschement au cerueau/car ceste chose necessaire/ce des matieres grosses sont fumees dissoluees et esleuees que elle soiēt grosses cōe veult galiē en la glose dūg āstorisme. Qui crescunt.ou il dit/q̄ ceste chose necessaire q̄ toutes choses soyent sambkables a celle dont elle viennent. Le quart empeschement/ceste catarre qui sambkablement est fait par vne mesme voye ceste assauoir de rumes. Rumes sont humeurs decourant de membre en membre/et selon qui court en diuerses parties du corps il a diuers noms/car quant la rume court au polmon il se nomme catare. Et quāt il descend au cok/il se nōme brancus. Et quant il descend es narilles/il se nōme coriza cōme il appert par iceulx vers

Versus

Si fluit ad pectus dicatur reuma catarrus
Ad fauces brancus.ad nares dico coryzam.

Toutesfois oultre les raisons des nocumens dessus dittes /sont aultres raisons plus efficaces.
La cause du premier nocument ceste assauoir des fieures/aulcunesfois putrides/aulcunesfois essimere.
La fieure essimere/est engendree par vapeurs et fumees fuligineuse retenuees par le repos apres disner lesquelles le ventricle auoit acoustume de determiner/et lesdictes fumees fuligineuses se meslent auec les esperis et engendrent vne chaleur estrange nōmee fieure essimere. La fieure putride est engendree par putrefactions des humidites indigeste et multipliees par le repos que lon fait apres disner.

Le second inconuenient ceſt aſſauoir eſtre tardif es mouuemens /et pourtant que par le repos apres diſner les humidites et fumees ſont retenues enuiron les muſcles nerues et iointures et endormiſſent les dis membres/et pour ce eſt le corps peſant en ſes operations apres diſner. Le tiers inconuenient radicalement eſt de cauſe ſamblable ceſt aſſauoir des humidites et vapeurs retenues au corps par le repos. leſq̃lz ſõt eſmeulz vers le cerueau ſõt doulcur de teſte Le quart inconuenient ceſt aſſauoir le catare ſignifiant toutes rumes ſengendre a cauſe que les vapeurs et fumees eſpandue vers le ceur ſont euaporees et cõſumees par le veiſlier retournent dedans les parties interiores et fumẽt au cerueau /leſquelles fumees engroſſiees par la froideur du cerueau retournẽt es baſſes parties du corps catariſante. Auicenne en la troziesme diſtinctiõ du premier en ſa ſeconde doctrine au chapitre ipc /adiouſte aultres inconueniẽs venãt de dormir de iour Le premier eſt qui engendre maladies humidites comme goutte paraliſiees a cauſe que les humidites qui ont acouſtumees de eſtre cõſumees par la chaleur du ſoleil et du veiſlier ſont retenues dedans le corps Le ſecond eſt corruption de couleur de la face a cauſe des humidites aquatiq̃s ſamblables a vrine meſlees auec le ſang qui ont acouſtumees de eſtre cõſumees par le veiſlier mõtent au cerueau et a la face auec le ſãc et fõt la face eſfle | et cendreuſe. Le tiers eſt qui fait lõme ſplenetique a cauſe que les groſſes humeurs melancoliques ſont diminuees en la rateſle par le dormir de iour. car cõme

le veillier auec la chaleur du iour lesquelz font ouuer
ture / dõne mouuement et passaige aup humeurs me
lancoliques par les conduis estroit. semblablement
le dormir de iour empesche et destruit le passage de la
melencolie par ses propres cõduitz et par especial du
conduit qui vient de la ratelle a horifice de lestomac.
cree pour prouoquer appetit ou corps humain par le
quel cõduit les superfluites melancoliques ont de
coustume de estre mondifie. Le quart est quil remolit
les ners par prohibitions de resolutions des humi
dites acoustumees de estre resoluee par le veillier du
iour lesquelles retenuees sechent les ners. Le quint
est priuations ou debilitations de appetit par faul
te de resolution laquelle est la premiere cause de lap
petit. Laultre cause est replection destomac de fumees
et humidites remolissant et remplissant horifice de le
stomac. Le vie est generation dapostume par les hu
midites multipliees p le repos fait de iour/lesquel
les se rassemblent en aulcun membre et le font enfle et
tumide. En oultre dit auicenne quil y a deup causes
principales par lesquelles le repos du iour est nuy
sable La premiere est pour ce que le repos de iour est
incontinent corrũpue a cause que la chaleur du iour
attire la chaleur du corps vers les parties exteriores
et le repos de nuyt fait lopposite et attire vers les p
ties interiores desquelz deup mouuement il se engen
dre vng mouuemẽt violent qui trouble nature et po
ce a ceulp qui veullent dormir de iour ou conseille de
dormir en lombre et en lieu obscur. La seconde est po
ce q̃ le repos de io' rẽt lõme mate et en dormi et quasi

espouentez se change nature de chose acoustumee cest
assauoir de digerer la viande. Toutesfois est a no
tersque iacoit ce que le repos du iour generalement est
vitupere et le dormir de nuyt soit commande/toutes
fois le dormir de iour est moins vitupere q̃ celuy qui
est fait du matin cest assauoir depuis le soulcil leuãt
iusques a tierce selõ la doctrine de ypocras au secõd
liure des pronostiques ou il dit. Le repos cõe est de
coustume cõuenable est naturel q̃ est fait de nuit et nõ
de iour celuy est louable et celuy q̃ est fait a toute heure
est reprouue. toutesfois le mois reprouue ẽ celuy q̃ fait
du matin iusq̃s a tierce. en oultre ẽ a noter q̃ iacoit ce q̃ le
repos du iour et le repos meridional soit phibe des p̃
miers inuẽteurs toutefois pour le tẽps p̃sẽt tout repos
fait de iour nest pas vitupe. et p especial se. v. cõditions
en luy soit obseruees cõe veult bertuce lespagnol. La
p̃miere est q̃l soit acoustume. La secõde q̃l ne soit pas
incõtinẽt apres mẽgier. La tierce q̃l ne dorme poĩt la
teste basse. La q̃rte q̃ le sommeil ne soit pas de lõgue
duree. La quĩte q̃ le resueil ne soit pas subit mais a
modere.

Septus

Quattuor ep vento veniunt in ventre retento.
Spasmus yDropes colica vertigo quattuor ista

En ce septe declaire lacte quatre incõuenies ve
nãt de retenir vẽtosites en son corps. La p̃miere est
spasme a cause q̃ vẽtosite retenue sommẽt court es ioi-
ctures et es nerfs les rẽplisãt. de laq̃lle replection se
font cõtractiõ de nerfs nõmee spasme. Et cõme dit au
cẽne en la secõde distiction. Spasme est maladie ner
ueuse en laq̃lle se meuuent les mẽbres lacertens vers

leur principe et originemẽt et sõt mobedies en la dilatatiõs. Et tel spasme ẽ double car lũg est de replectiõ ouql le mẽbre est fait court et gros a cause de la matiere rẽplissãt le mẽbre cõme le cuir ou cordes de harpes et ceste espece de spasme vient subitemẽt. Lautre est spasme p maniere dũg tympane ouql le mẽbre selon le long et le large deuiẽt court cõme fait le parchemun mis au feu. car il se retraict selon le lõg et le large et ceste espesse de spasme se fait petit a petit. Le secõd incõuenient est ydropisie. maladie materielle engendree par choses froides fort refroidissant et enfient tous les mẽbres du corps ou les mẽbres de la pmiere digestion ou de la secõde cõme lestomac le foye et les vacuites enuirõ le vẽtre car ydropisie ne sengẽdre pas sinon par erre' de foye fait au sang. Et sont trois espesse de ydropisie cest assauoir yposaca/alchites/et timpanites/et le secõd nocumẽt se doit entẽdre de lespesse nõmee timpanites. Timpanites cõme dit bertuce est engẽdree de male cõplection froide en lestomac et au foye ẽpeschẽt de trãsmuer le boire et le mẽgier ẽ bõnes humeurs et les cõuertit en vẽtosites laql quãt elle nest pas deboutee p eructuatiõ ou autremẽt a cause des oppilatiõs es voyes a ce deputees et ordonnees ou p la debilitation de la vertu eppulsiue ou sequestratiue et sasemble ẽtre le mirac et ciphat du vẽtre et fait ydropisie. Le tiers incõuenient est colicq pssaiõ maladie fort doloreuse faicte en vng des gros boyaulx nõme colon ou sac. cõme yliaque passiõ est faicte en vng des boyaulx grele nõme yliõ. et icelle deux maladies engẽdrees de vẽtosites ẽclose es boyaulx

Le quart incõuenīēt eſt de douleur de teſte nõmee Ver
tigo en laquelle il ſemble a lõme que tout le monde
tournoye. Et la cauſe dicelle maladie eſt Vētoſite au
cerueau laquelle ſe eſmeut au cerueau et ſe meſle auec
les eſperis Vitales et fait Vertigo. Et iceulx quatre
inconuenens auec aucuns aultres declare auceme
en la viii^e diſtinction au chappitre des choſes qui
nuyſent aux e. kliques et dit. Tu dois ſcauoir que Vē
toſites retenues ſouuent fait Venir la colīque paſſi
on a cauſe dl le fait monter et eſleuer et ſe raſſēblent
tout en Vng et fait les boyaulx debiles. Et aulcune
foys icelle retention engendre ydropiſie. Et aulcu
nefoys ēgendre epileuſe Vertigo et debilitatiō de Vie
et quāt eſt retenue es ioinctures elle eſt cauſe ſpaſiue

Textus

Ex magna cena ſtomaco fit maxima pena.
Vt ſis nocte leuis ſit tibi cena breuis.

En ce texte lacteur met Vng enſeignemēt po^r cōſer
uer le corps en ſante et dit que lomme doit ſobrement
ſouper ſans faire grande replection. car grāde repkee
tion du veſpre empeſche le repos et fait torſion de vē
tre engendre puſtule en la face et la teſte fait peſante
au matin/et la bouche aſpre et mal odorant. Sur ce
tex eſchiet Vne queſtion difficile telle. Aſſauoir mon
ſe lōme doit prendre plus grande refection a ſon diſ
ner que a ſon ſouper. Et po^r decider ceſte matiere eſt
a noter que ſelon la diuerſite du corps plus grāt ou
moindre quātite de Viande eſt conuenable au diſner
que au ſoupercar les corps sōt ſains ou il declinent
en maladie. ſi declinēt a maladie/ou en maladie mate

nelle ou sans matiere /ce cest sans matiere il cõuient au souper prendre la refection plus grande a cause q̃ es telles maladies nature seullement laboure a digerer la viande. Et ce cest maladie materielle au disner la refection doit estre augmẽtee cõme il est declare au iiie traicte chapitre Vc de la curation depiẽce en telles parolles. Icelluy qui ne se peult passer dune refection le iour/car coustume est a loppofite/il doit diuiser sa viande qui est moindre q̃ sa refection en trois parties/et prẽdre les deup tiers au disner/et lautre tiers au souper/apres ce quil sera attrẽpeement exercite. Raysons a ce/en celluy temps que nature debile a ayde en sa digestion/par la chaleur du soulel dõnãt vie et que les superfluites sont plus resoluees/la refection doit estre plus grande/mais tout ce se fait plus environs disner ou de 10e/et pour ce q̃ la refection doit estre augmentee au disner. En oultre du iour la chaleur du soulel qui ainsi digere/est presẽt auec la chaleur naturelle/et pour ce du iour deup chaleurs sont a la digestion/et par nuyt non. Et semblablemẽt nature plus sollicite de digerer les superfluites des maladies par nuyt/et pour tãt ne doit point estre diuertie et estre occupee a digerer la viande/iacoice que la chaleur naturelle en plusieurs soit fortifiee par la froideur de la nuyt comprimant les esperis/et la chaleur dedẽs le corps/toutesfois icelle chaleur ne peult digerer deup choses/cest assauoir la viande et les superfluites de la maladie/doncques appert q̃ en iceulp il fault au souper prendre moindre refection. Se les corps sont en sãte. Ou il sont fort sains robuste sans

superfluites sensibles et apparentes/ car leur vertu expulsiue est forte et expellante souffisãment/cõme les corps nõmes athlete/et a iceulx fault augmẽter le souper/car nature diceulx de nuyt seullement labou-re a digerer la viande non pas a maturer les superflui tes/car ilz en sont quasi priues. Ainsi ilz labourent seullement de fortifier leurs corps lequel se fortifie plus de nuyt que de iour/a cause que le sang et les es peris sont ẽgẽdres en plus ãple quãtite et mieulx dis tribues par le corps. Se les corps sont fort distãs des corps dessuditz/cõe le corps q̃ de legier chiet en maladie/tel corps ou il se traueillent dũg fort traueil et cõtinuel ou nõ/si se traueillẽt cõme font ceulx q̃ gai gnẽt le⁹ vie p traueil de bras et de mains/ a iceulx cõ uient prẽdre plus grãde refectiõ au disner q̃ au souper la cause si est/car la viãde nest pas prise seullemẽt po² gouuerner et restaurer le corps/mais aussi sẽblable-mẽt po² humecter et arrouser les mẽbres q̃l ne desechẽ du fort mouuemẽt et traueil/et po² resister a la resolu tion de la chale² naturelle po² laq̃lle cause il fault pl⁹ de viãde ephiber au disner q̃ au souper et tel grãt ex-cercite ne phibe point les mẽbres de faire bõne dige stiõ cõe ilz soyẽt ainsi acoustumes/car p experience no⁹ tes vẽs trois fois le iour mẽgier de bon appetit et bien digerer. Silz ne font poĩt de traueil fort et vehe mẽte t cõtinuel cõe les dessuditz/cest aduient doubte-ment car ou il font traueil fort laborieux/mais non pas continuellement. Ou ilz font traueil debile auec lequel se multiplient superfluites/si fõt traueil fort et laboureux po² aulcunes occupatiõs necessaires en la vie ou po² salut cõe plusieurs hõme ciuilz q̃ pour les

biẽs de fortune ou desalut fort se trauaillẽt et plus q̃
nont acoustume/cõme de cheuachier ou de cheminer/
au aultre chose faire/et iceulx doiuẽt pl⁹ souper q̃ dis
ner/car sil augmẽtoiẽt le⁹ disner veu et cõsidere q̃lz nõt
pas acoustume de faire grãt traueil cõe les dessusditz
pmieres/tes viãdes prinses au disner se corrũproyẽt
oultre p le grãt mouuemẽt et traueil la chale⁹ naturel
le diceulx est resoluee et disparsee p le corps/lacõsse de
nuyt retraicte dedẽs le corps est cause pricipale de bõe
digestiõ/et po⁹ ce a iceulx cõuiẽt pl⁹ grãde refectiõ au
souper q̃ au disneren oultre iceulx p auãt nõt poit ees
te de grãt traueil/dõcqs le⁹ corps est plai de hũiditez
supflues lesq̃lz p petite refectiõ prise au disner peuuẽt
resister a la resolutiõ et⁷ desiccatiõ faictes p le mouue
mẽt et traueil qui se fait de io⁹/mais sil sont de petit
traueil et de debiles occupatiõs il leur cõuiẽt pl⁹ grã
de refectiõ au disner q̃ au souper cõme est declare es
corps malades car cõmunemẽt il sont de debile dige
stiõ/et la chaleur et lumiere du soleil conforte leur
chaleur naturelle et esperis cõe ilz soyẽt sẽblables/en
oultre a cause q̃ les cõdutz sõt ouuers de io⁹ les sup-
fluitz sõt mieulx expulsee et deboutee de io⁹ q̃ de nuyt
Jtẽ du vespres ne doiuẽt pas faire grãde replectiõ a
cause q̃ nature de nuyt labourre plus a digerer les hu
meurs supparflues lesq̃lz le repos p especial doit dige
rer ou reduyre en bõne q̃lite. Et iacoice q̃ la digestiue
soit fortifiee de nuyt/toutesfois la fortificatiõne souf
fit pas po⁹ digerer grãdes replections de viãdes et
les humeurs suparf luues. En oultre est a noter
q̃en prenant grande quantite ou petite de viãde au
disner ou souper toute coustume doit estre conseruee

car coustume est chose tresgrande et merueilleuse po conseruer la sante et pour maladies curer comme est escript au second liure des maladies agnees comme il appert/car mutation de coustume p especial subite est tresgrandement nuysable/cõme dit damascene de muer la coustume/cest chose fort nuysable/et p especial es vielles gens/et pour ce il ne conuient pas muer les coustumes mauuaises subitement mais de petit a petit/car nature ne peult supporter mutatiõs subites. Et ainsi est demonstre que plus vniuersellement cõme doit mieulx prendre sa refection/au disner que au souper et aussi pource q̃ les maladies cõmunemẽt sont materielles et les corps sont mal disposes/toutesfois se cõme ne prenoit q̃ vne refection le iour mieulx vault doncques qui la prenet au souper se maladies des yeulx ou cerueau ne le destourboyẽt car adonecques mieulx vault de le prendre au disner car la grãde replection du vespre nuyt fort es yeulx et au cerueau. Item e sta noter q̃ la replection du vespre ne nuyt pas seullemẽt a lestomac/mais aussi toutes replections/a cause quil engendrent oppilatiõs/fieures/putrefactions/apostumes/le pre/et humes digerees. Et que toute replection soit nuysant a lestomac.auicẽne le declare en la viie distiction du tiers au premier traicte au chapitre des choses nuysantes a lestomac et dit/que les choses qui sont plus auenymees a lestomac cest la replection/car p replection le corps du gourmant nest pas augmentee/car.sa viãde nest pas digeree/mais de celluy qui se garde de trop mengier luy demeure aulcun appetit/par ce moyen

le corps est augmente pour cause que la viande se di-
gere bien en son estomac. Et ainsi appert q̄ on se doit
garder q̄ lestomac ne soit greue p replection et q̄ laspi
ration en soit pl̄ourte/et le pouy hatif et subit. Sē
blablemēt replection nauseatiue faisant lestomac fa-
cheux doit estre sur tout euitee et par especial faicte de
mauuaises viandes/car se la replection nauseatiue
est de grosses viandes/elle engēdre douleur de ioin-
tures/de reins/ de ratelle/et de foye/et regulieremēt
maladies fleumatique. Et se la replection nauseati-
ue est de viādes subtilles elle engēdre fieures agues/
apostumes chaudes. Premieremēt doncqs il sēsuit
q̄ repletion nauseatiue. doit estre euitee. Secōdemēt
q̄ on ne doit pas tant mengier q̄ lestomac soit totale
mēt plaī/et lapetit totalemētsuffoque/mais on doit
retirer aulcun appetit et p especial les hōmes ayant
la vertu appetitiue forte/car il sōt aulcunes gēs qui
ont naturellement lappetit debile/et iceulx doiuent
plus mengier q̄ leur appetit ne requert.

Versus

Tu nūq̄ comedas stomacum nisi noueris ante.
Purgatum vacuūq̄ cibo quē sumpseris ante.
Ep desiderio poteris cognoscere certo.
Hec tua sunt signa subtilis in ore dieta.

Exposition

En ce tepe sont declares aulcūs cōmādemēs les
q̄lz lōme desirāt viure en sāte doit necessairement ob
seruer deuāt son mēgier. Le p̄mier est q̄ lōme ne prē
gne viande q̄lcōques qui naye lestomac purge des
mauuaises humeurs p vomissemēt ou p aultres ma

mere comenable/car sil prenoit viãdes auec les hu-
meurs corrũpues estãt en lestomac/il se mesleroyent
auec les viãdes et seroyẽt cause de corrũpre ladicte vi
ãde. Le secõd est q̃ lõme ne doit prẽdre viãde aulcune
sil ne scet q̃ la viãde p̃miere prise est bien digeree et de
boutee de lestomac/car il nest chose plꝰ nuysable au
corps humain q̃ mettre viãde sur viãde non digeree
mais cõmencier a digerer/car la viãde apꝰs prise em-
peschе la digestion de la viãde p̃mier prise. Et la di-
gestion de la p̃mere sera deuãt acõplie/laq̃lle trespas
se au foye p les vaines miseraiq̃s et cõduyt auec soy
la viãde derniere prise indigeste/par quoy humeurs
creues et idigeree serõt au corps multipliees En apꝰ
sont mis deux signes de leuacuatiõ de lestomac tou-
chãt la viãde p̃miere prise. Le p̃mier est fai veritable
Et pour auoir pfaicte declaratiõ de ce/cest a noter q̃
est deux espece de fai/cest assauoir fai veritable et fai
mẽsongiere/la fam veritable no⁹ demonstre ga. et dit
au second liure des ãffozisme en la glose de ce canõ. le
corps idigent ne doit pas labourer et c. Fam verita-
ble est quãt lõme a indigẽce de viãde aulq̃l sẽsuit bon
et vray appetit/mais la fam mẽsongiere et non veri
table est appetit de viãde sans ce q̃ le corps ayt indi
gẽce. Et cõe la fam veritable viẽt p la cõtractiõ et coz
rugation des vaines de lozifice de lestomac ensuiuãt
la suction des mẽbres euacues de viãdes et idigẽs/
semblablemẽt la fam mẽsongiere vient des choses q̃
fõt cõtriction et corrugatiõ en lozifice de lestomac sãs
ce q̃ les mẽbres soyẽt indigent de viãde/comme sont
choses froides endurcies aceteuses/et diceluy signe

du second cõmãdement fait mẽtion auic[e] en la iii[e] dis
tinction au cha. intitule/ce q̃ lon boit et mẽgeue/et dit.
Il est cõuenable q̃ nul ne doit mengier forz q̃ apẽs fai
Veritable/et adoncqs on ne doit tarder sinõ q̃ la faim
fusist mẽsongiere cõe des yurongnes et diceulx q̃ ont
lestomac facheux/car trop sppourter la faim rẽplist
lestomac de mauuaises humeurs et pourries. En a
pẽs audit cha. dit auic[e] q̃ Vng chascun qui Veult Viure
en sante ne doit mengier forz que quant le Desir et la
faim sont certains et Veritables/et lestomac et les
souuerains boyaulx sont euacues de la premiere Vi-
ande/car la chose plus dangereuse au corps cest de
prendre Viande sur Viande indigeree. Le second si-
gne signifiant faim Veritable/cest la diete precedente
prinse en petite quantite/car quãt icelle diete sensuit
la faim/cest Vray signe que la faim est certain et Veri-
ble. En oultre est a noter que cest chose tresmauuai-
se de prendre Viandes en grande quantite et fort di-
uerses en leur substance comme perdris poules pois
sons chair de beuf et de porc/en Vne mesme refecti-
on/et de prolongier le temps en mengant/car la Vi-
ande premiere prĩse est quasi digeree quãt la derniere
souruient et aussi les parties de la Viande sõt faictes
non semblables en la digestion/car les premieres
sont digerees tant que les dernieres prinses soyent
emmy Voye de la digestion/et pour ce aulcunes pties
corrũpẽt les aultres. Et de ce fait mẽtiõ aui. en la iii[e]
distinction du premier au chapitre intitule de ce que
on boit et mẽgeue et dit q̃l nest chose pl⁹ nuysãt q̃ de
cõioindre plusieurs Viãdes en Vne refectiõ et apẽs ce

deplongier le tẽps en mengent/car quãt la derniere
Viãde est prise.la pmiere est biẽ auãt en la digestion/
les Viãdes doncqs en leurs pties quãt a la digestiõ
ne sont pas semblables.Toutesfoys est a noter q̃ plõ-
gier le tẽps aulcunemẽt cest assauoir p Vne heure en
mẽgẽt/po' faire bõne masticatiõ en la bouche cest cho
se louable et moult Vault po' cõseruer sãte/car pfaicte
masticatiõ en la bouche est cẽsi Voye moyẽne de la di-
gestion/et ipfaicte ma stication retarde et ẽpesche la
digestion/mais plõgier le tẽps en mengent auec ser
mõs et sables et delaissier le mengier par Vne heure
ou deup est tresgrandement nuysables et engendre
grans inconueniens dessus declares.

Textus

Persica poma:pira lac:caseus:et caro salsa.
Et caro ceruina.leporina:caprina: bouina:
Hec melancolica sunt infirmis inimica.

Expositiõ

En ce texte sont declairees dip maneres de Viandes engendrãt melãcolis et cõtraires auy malades
La pmiere sõt pesches/desq̃lz ga.dit au pip^e cha^e.des
elemẽs q̃ se ius de pesches cõe la chair diceulles est de facile corruptiõ et du tout en tout mauuais et ne se cõuiẽt pas prẽdre apꝛs autre alimẽt/car il se corrũpent
Vers lorifice de lestome.Et sault auoir memoire dune/q̃ toutes Viãdes cacothumeuse/huide et lubrique
Et ainsi appert q̃ ce q̃l est declare se doit entendre des
pesches mãgee apꝛs la refection/car quãt elle sont prĩ
ses deuãt le repas elle sont Vtile a lestomac et laichẽt
le Vẽtre et puoquẽt lapetit/et selon aunc^e au second ca

non au chapitre des peſches quant les peſches ſont meures elle ſont bõnes a leſtomac et dõnent appetit a la viãde/et oultre dit cl fault q̃lles ſoyent prinſes deuãt mẽgier/car ap̃s mẽgier elles ſe corrũpent/ſemblablement dit ſerapion au cha.des peſches auctoriſies de dyaſcordes. Les peſches meures ſõt bõnes a leſtomac et laichẽt le vẽtre/et les nõ meures font le vẽtre dur/et q̃t il ſõt ſechies il fõt le vẽtre pl⁹ dur.et q̃t on boit la les decoctiõ des peiſches ſeches ilz deffẽdent le fluy des humeurs a leſtomac et au vẽtre/et quãt elles ſont pulueriſes et ſinapiſees ſur le boyau ou le ſanc court/elle deffendent le fluy. Et iacoit q̃ les peſches ayent aulcunes aydes vtiles au corps humain/toutesfois elles engendrẽt humeurs de facile corruption/p quoy ſont nuiſables aux malades et p eſpecial quãt on les prẽt ap̃s diſner/ Et ſont peſches froides au p̃mier degre/et humides au ſecond. La ſeconde ſont poires a cauſe q̃ les poires et generalement tous fruys receut et creuz engẽdre sãc pl⁹ dcaue diſpoſe de faire ebulicion es corps humaĩs/et ainſi preparent le corps a putrefaction/ſenſuit dõcq̃s cl nuyſent aux malades/les poires ſẽblablemẽt cõe dit au.au ſecõd canon au chapitre des poires de leur ꝓpriete engẽdrẽt colliq̃ paſſion/toutesfois les poires ſur tous fruys fõt lõme gras/et po² ce les porc gouuernes de poires ſengraſſẽt plus q̃ de tous aultres fruys. Et a cauſe q̃ les poires engẽdrent vẽtoſites elle font la colique paſſion/toutesfoys les poires et aultres fruys faiſant vẽtoſites doiuẽt eſtre mengie auec ſemẽces/carminatiue et eppulſiue de ladicte vẽ

tosites pour obuier a linconuenīt dicelp fruys en beuuēt apres vng petit de vin vieulp et de bōne ode. Et les meilleures poires sont celles q̄ sōt plus odo riferāt et plꝰ doulces. Et aussi les poires cuites sōt plꝰ saines q̄ les crues et se doiuēt cuyre auec fenouil/ ou succre. Le iiie sont pomes desq̄lles dit auice au secōd canon au cha. des pomes q̄ souuent mēgier de pomes fait venir douleurs es nerfs. et aussi pomes ont male ppꝛietes/ car engēdꝛēt vētositez iusque a la secōde digestion et pour ce nuysent es gēs malades/ et aussi pour cause semblables dicte des poires et pomes/ p especial se doit entendre quāt elles sont megees crues et non pas cuites. Et iceulp fruys non pas tant seullement doiuent cuter les malades/ mais aussi tous fruys faisant le sanc plain deaue dispose a ebu lition comme sont fruys recens desquelz il ne us fait ebullitions en cozps humain comme le moust et le us des fruys bouillent dedens leurs boyaulp/ par la chaleur du soulcil delaissies en eulp quant il meu rissent. Et iceulp fruys par ebulition de leurs ius p parēt le sanc a putrefaction/ mais a leure que on les mengeue/ font ayde an cozps en luy dōnant humidi te. Et pour icelle cause auicenne a deffendu au febri citans les fruys recens en la iiiie distinction au cha pitre de la cure vniuersale des fieures putrides quāt il dit que tous les fruys muysent aux febricitans a uec leur debulition et cozruption en lestomac. La iiiie est que le mengier lait a cause q̄ lait est de legiere cozruption et en fumee ou en eructuatiō aceteuse se cō uertit en lestomac humide cōme est lestomac du febzi

citant de fieures putride communement et pour tant
est prohibe le lait aup febricitans de fieure putride.
Et semblablemẽt il est nuysable a ceulx qui ont dou
leur de teste et a ceulx qui ont la tousi/et a plusieurs
aultres desquelz parle ypocras/ en la V^e partie des
anffozismes /en ce canon quant il dit /donner lait a
ceulx qui ont doulcur de teste cest chose nuysable.
Toutesfoys le lait en aulcune cõdition est profitable
cõe en maladie ptisique et ethique et en aulcunes aul
tres maladies cõe dit ypo.en la fin du canõ/mainte-
nãt allege et cõe apẽ sera declare au tepte/lac ethisi sa
nã et c.Et iacoice q̃ le lait es malades dessus nõmes
est vitupere toutesfois es corps sains cest viãde louee
se lestomac et le foye le digerẽt biẽ/car adõc il laue les
boyaulx et mũdifie/p sa ptie huĩde/cest assauoir p le
petit lait/car il repugne au venin de la partie buti-
reuse/et fait les membres humides/et de la vertu du
fromaige garit les playes de polmõ de la poitrine/
des rains/de la vesie/ et des boyaulx/ fait apaisee
la douleur des boyaulx /fais des humeurs coleri-
ques prohibe epcoriãte et desdis boyaulx. Jtẽ le lait
est vtile au corps atrẽpes quãt leur estomac est puri
fie des humeurs colerigs et fleumatigs/car en iceulx
quant il est bien digere il engendre bon sanc et bõne
chair et augmẽte le corps et le tiẽt en moiteur et deco
re les parties epteriores comme dit ysaac en ses die
tes vniuersales Et dit illec auctorite de russi q̃ ceulx
qui mengent du lait doiuent estre en ieung et le men
gier chault venant des manelles sans riẽs mẽgier
apẽ tãt quil sort digere sans faire grãt labeur et mou

uement ſans repoſer /toutesfois totalement/ mais fault chemmer moderement iuſq̃ a tant q̃l ſoit deſcẽ-du au fõt de leſtomac/ Es corps mal'diſpoſes le lait eſt deffẽdu/car es corps chault il ſe cõuertit en fume es et en colere. Et es corps frois et flumatiqs ilz ſe cõuertit en eructuation aceteuſe et en putrefaction/en leſtomac mal'diſpoſe/le lait legierement eſt corrũpu touchãt lelectiõ du lait eſt a noter q̃ on doit eſlire lait de moyẽne ſubſtãce q̃pt on le dõne po' nourriſſemẽt.et et ne doit pas eſtre fort ſubtil cõe lait de dromadaire ou chameaulx et daneſſe ne fort gras ne de groſſe ſubſtãce cõe lait des vaches et brebis/on doit doncqs eſlire lait de chieure/car il neſt pas ſi moiſte/ comme le lait des chameaulx leql eſt inutile po' nourriſſemẽt a cauſe de ſa grãde huidite/mais il laiche le ventre et neſt pas gras ne de groſſe ſubſtãce ne plai de fromaige et de beure/cõe le lait de vaiche et de brebis leql p le' graſſe' et vnctuoſite eſtoupẽt les vaies et ẽgẽdrẽt vẽtoſites/et eſt de pl' difficile digeſtiõ il neſt neceſſaire dõcqs ſoit eleu lait de chieure/laql ne ſoit pas trop pchaine ne trop loing du tẽps dauoir cheurore et nourrie en bõne paſture. Le ve eſt mẽgier fromaige et ſe peult ẽtẽdre de tout fromaige toutesfois p eſpecial de fromaige viel/car le fromaige recent eſt froit et huide de groſſe ſubſtãce difficile a digerer et ẽgendre oppilatiõs de la pierre et ne cõpete guere ẽ forme de nourriſſement au regime de ſante. Et le fromaige vieulx eſt chault et ſec a cauſe du ſel'fait digerer la viãde/mais il eſt difficile a digerer et de petite nourriture /et nuyt a leſtomac et deſeche trop et eſt moĩ

conuenable que le fromaige recent. Et le fromaige moyen entre le recēt et le vieulx visicieulx et frāgible/ moyen entre le dur et le mol/et vng petit declinant a doulceur quil ne soit pas trop sale/ne plozāt en le tail lant/et quil soit de saueur delectable et de bonne ode[ur] sans faire lōgue demeure en lestomac fait de bon lait et aulcunement vertueulx fromaige ayent telles con ditions est louables se doit prendre au derrier du re pas en petite quantite/car prins en grāde quātite il greue lestomac/et est inobeissāt a la digestion/et op pille et engendre la pierre es rains/et grosses hu/ meurs et ventosites. Et seullement le fromaige qui dōne la psōne auaricieuse est a bōne cause q̄ la quātite est petite La vi[e] est chair salee/car chair salee ou sechee a la fumee de quelque espece quelle soit engendree sāc gros melācolique/doncques sensuit quil nuysent aux malades et ne sont pas chairs cōpetās aux gēs sains Et ce recite auicenne en la seconde distinction du pre mier/en la seconde doctrine/chapitre p[mo] en la fin ou il dit/chair salee est de petite nourriture et grosse et en gēdre mauuais sāc Le viii[e] est chair de cerf laquelle sēblablemēt engēdre sanc melācolique cōe dit rasis au iii[e] liure dalmasor au chapitre des bestes sauluaiges. Le viii[e] est la chair de lieure engēdrant semblablemēt sanc melancolique/car rasis dit au chapitre allege/la chair du lieure plus que toutes aultres chairs engē dre melācolie. Et de icelle mesme dit ysaac es dietes vniuersales quelle ne doit pas estre exibee en forme de viāde fors que par voye de medecine. Et est a no- ter que la chair du lieure et du cerf quāt (l)e sont ātiq̄s

totalemrnt doiuent estre cuitees/toutesfois se aulcunemẽt sont conuenables/ce sont celles qui nõt gaire de tẽps q̃lles sont sur terre a cause que laage refrene la secresse dicelles chairs/iocoice aussi q̃ on les doit euiter sil ne sont fort grasses po^r obtẽperer a la secresse quasi totalement. La ip^e sont chairs de chieures

La p^e est chairs de beuf/ car icelle deup espece de chairs sont melãcoliques/car ysaac dit es dietes Vniuersalles chair de chieure et de beuf sont grandement mauuaises et dures et difficiles a digerer et ẽgendrẽt gros sanc melancolique. Et auicẽne au secõd canon dit que la chair de chieure nest guere bõne/et le sanc delle est fort mauuais. Et auec icelles chairs fault compzẽdre/ chair de bouch et de Vaiche q̃ sont pires que chair de chieure et de beuf. Et dit auicenne au se eõd canon au chapitre de la chair. Et la chair de beuf et de Vaiche de cerf et de bouc siluestres et de grãs oyseaup fait Venir les hõmes es fieures quartes. Et encore dit auicenne que la chair de Vaiche est de grãt nourrissemẽt. mais elle est melãcoliq̃ engẽdrãt malladies melãcoliq̃s. et oultre dit q̃ la chair de Vaiche ẽgẽdre lepre. Et dit absoluemẽt q̃ la chair de bouc est mauuaise. et pourtãt q̃ le texte a fait mẽtiõ des chairs mauuaises et dignes de estre euitees et par especial des bestes ayẽt quatre pies/ apres il fault regarder des chairs bõnes et louables des bestes ayãt ẽtre pies et enuirõ lelection des chairs desdictes bestes entre les docte's est cõtrouersier/car aulcũg cõe ga. dient q̃ la chair de porc est la meleure/les aultre disẽt que la chair de Viaul est la meleure cõe auicẽne/rasis. et aue

roys. Jacoice q̃ aueroys au .v^e. liure de son collige im
pose a. amc^e q̃l ayt dit q̃ la chair de porc est la meilleure
laq̃lle chose ne dit pas de sa ppre opinio/mais selon
lopinio des crestiẽs les aultres louẽt la chair de biault
sur toutes aultres chairs. Secõdemẽt est a noter q̃
la election et bõte des chairs a ẽstre pies p plusieurs
maneres se peuẽt ẽtẽdre. Premieremẽt de la ptie du
grãt nourrissemẽt et difficille a digerer et de la simili
tude a la chair humaine/et saiches q̃ po^r tresgrãde si
militude auec la chair humaine cõe tesmoigne. ga. au
iii^e liure des elemẽs est la chair de porc laq̃lle a grãde
similitude auec la chair humaine/car plusie^rs õt mẽ/
gie de la chair humaine po^r chair de porc sans auoir
suspicio q̃lcũq̃s pgout ne p odo^r. Et dit auic^e au ii^e ca
nõ au chapitre de sãc/dit q̃ le sãc de lõme et le sãc du
porc sõt sẽblables a toutes choses/car aulcuns õt bẽ
du chair humaine en lieu de chair de porc et icelle bẽ/
dition fut icõgneue iusq̃ a ce q̃ les dois dũg hõme furẽt
trouues en ladicte chair/et icelle mesme sentence met
auerroys au .v^e. liure de son collige au cha. de la chair
Secõdemẽt car la chair du porc est de grãde nourri/
ture/car dit galien au ii^e liure des elemens sur toutes
chairs la chair du porc est nutritiue. Et de ceste cppi/
ence ont les hõmes appellés ahlete Tiercement elle
engẽdre humeurs cõstãs et pmanẽt difficile a dige/
rer. Et tout ce fut lopinion de galien es lieux dessu
dits ou il prefere la chair de porc sur toutes aultres
et ou huitiesme liure de ingenio ou il dit la chair de
porc est a louer sur toutes aultres chairs se le porc
est de montaignes et apres le porc/le mouton.

Et ſemblablement au v^e liure de terapentique ou il dit. La chair plus louable a quatre piez ceſt la chair de porc et en chaleᶻ et en humdite attrempee et de grā de nourriture et engendre bon ſanc et meilleur q̄ toutes autres chairs. Et ce eſt choſe veritable de la chair de porc non antique car ſa chair eſt indigeſtible ne de ieune alaitāt car diceulx la chair eſt treshumde/mais ſoit de porc deage moyen ceſt aſſauoir dung an ou de deux ſoit domeſtique au ſauuaige. Toutesfois il eſt vray ſemblable deſtimer que le porc ſauuaige eſt meilleur que le porc domeſtique/car le domeſtique eſt oultre meſure humde et viſcieux Et de chair de porc ſauuaige et du viel. dit auicēne au ſecond canon. au chapitre de chair les creſtiēs diſent que la meilleur chair ſauuaige/ceſt la chair du porc ſauuaige Car auec ſe que lle eſt plus legiere que la chair du porc domeſtique elle eſt de fort et de grant nourriſſement/ et de legiere digeſtion et eſt la chair meilleure quil peult eſtre pour temps dyuer. Et par ainſi ſenſuit que les chairs deſſudictes de porc ſont fort vtiles aux corps ieunes ſains et fort labourant qui ne ſont pas diſpoſes a oppilations eta ceulx qui veullent deuenir gras/car iceulx corps ont beſoing de chair de grant nourriſſement et de difficile digeſtion. Et pour ce dit raſis au iii^e dalmaſor/au chapitre de la chair/que la chair groſſe compete a ceulx qui moult laborent et la chair ſubtile a ceulx qui nont point grande exercitite penſeb. Et ceſte meſme ſentence/dit auicenne en la iii^e diſtinction du premier liure au chapitre de ce q̄ on doit et menge/car les gēs exercitees et de grāde

labeur supportent mieulx grosses Viandes. Et ausi tre maniere, est consideree/la bonte et election de la chair/par attrempee cõplection et facile digestion/et bonte de sanc dicelle engendre/cest assauoir que icelle chair est meilleure qui est de cõplectiõ attrẽpee facile a digerer engendrãt bon sanc attrẽpe en chaleur et froideur en grosseur et subtilite. Et aussi cõsiderant la chair dũg tendron est la meleure de toutes les autres cõme veullent rasis/auicenne/et auerroys/car rasis dit au iiie liure dalmasor au chapi. des bestes sauuaiges et domestiqs/ la chair dũg tẽdron est attrẽpee sans cõmption quelcõques mauuaise/laquelle nacoit ce engendre sanc attrempe/toutesfois ne cõpete pas au gens labourant a laquelle nulle autre chair est a comparer ne ꝑferrer/car elle nest pas de si petit nourrissement que la vertu de lõme en soit diminuee ne de si gros et grant nourrissement que la replection sensuiue/et que gros sanc en soit engẽdre/car le sanc qui est engẽdre de ladicte chair est ẽtre le subtil et le gros et entre le chault et le froit/et nest pas cõuenable aux gẽs fort traueillant/mais aux ieunes attrempez faisant moyen exercite/car icelle chair engendre sanc ꝑ grant trauail facile a digestion/et non ꝑ trauail moyen. Et cõme selon icelle consideration/la chair dung tendron entre les chairs domestiques est la meleure. semblablement la chair dũg cabri ẽtre les sauuaiges est la meleure. Et apres la chair dung tendron plusieurs medecins cõme rasis/et auerroys/ont mis poꝛ la meilleure/la chair de mouton. et dit auerroys au vie liure de cossige au chapitre de la chair/ cest soppinion

De la plus part des medecins forsque ga.qui Situpere la chair du mouton et dit/q̃ la chair de Siau est de meilleur nourrissement que chair de mouton. Tiercement la bonte et election de la chair est consideree de la partie de grande ou petite Siscosite et de odeur/ et ainsi les chairs de Seaulx sont meilleures que toutes aultres. Et recite aueroys au Ve chapitre de la chair quãt il dit. Et les chairs des Seaulx sont bonnes chairs a cause quil nont Siscosites froideur ne secheresse cõme öt les chairs de beufz ãtiques. Item les chairs de Siaulx sont plus odoriferant que aultres chairs selon ceste consideration/sont aussi meilleures q̃ les chairs de tẽdrõs esq̃lles est apparẽte Sicosite deuant q̃lles soyent bouillies/mais les chairs des tendrons sont meilleures que la chair du Siau a cause quil engendrẽt meilleur sanc. Et par ainsi apert que entre les docteurs de medecine nest pas si gran De contrauersie quil semble de premiere face. Enoultre est a noter que la chair des bestes de complection seiches sont meilleures enuiron leur naiscence que elles ne sont en Sieilleses. Et les chairs des bestes de cõplection humide sont meilleures en Sieilleses que en ieunesse a cause que la humidite superflue se desseche en procedent en eage. Et pourtant moutõs ieunes dung an ou de deup/est meilleur que ceulx qui alaictent/et le porc dung an ou de deup semblablement.et pour tant dit bien auicẽne en la troiesme distinction au chapitre du boire et du mengier quãt il dit. Il fault que les Siandes du conseruateur de sante soyent telles comme la chair des tendrons

et de viau alaictant /et daignel dung an.
Et sensuit doncques par les choses dictes telle conclusion que les chairs de bouc /de chieures/ de moutons/de beuf/et de porc autiques/ et par especial de ceulx qui sont chatres/et aussi de ieunes porcz alaictant et de agnel alaictant ne sont pas conuenables a conseruer la sante/mais chairs de veaulx ieunes/ et de mouton dung an/et de porc de vng ou deux ās sont conuenables a conseruer la sante. Et est diligēment a noter que les chairs seiches se douuent boullir et declinãter a huīdite et se douuent rostyr pour cōsumer huīdite superflue/et pour icelle cause/chairs de cunīs de lieures/de cerfz/et chieures/douuēt estre boullies/et chairs de porcz fort ieunes /et de agnel/ douuent estre rostyr pour obtēpere la secheresse. Et de ce appert que es tēps/es complections humides plus cōpetent chairs declinant a secheresse et rosties et en temps sec et es complections et aage sec plus competent plus chairs declinātes a humidites.

Versus

Qua recentia: Vina rubentia: pinguia iura.
Cum simlia pura nature sint valitura.

Exposition

En ce texte sont declares trois alimēt ou viādes fort nutritiues prīses en petite qptite. La premiere sōt eufz recēs/car il sont du nōbre diceulx qui nourrissent fort prins en petite quantite cōme dit auicenne au second liure au chapitre des eufz. et icelle mesme sentence declaire en la iiii^e distiction du pmier au cha. pmier ou il dit/les eufz et les coullōs du pouket sōt de grāt

nourriſſemẽt prins en ſi petite quãtite. Enuiron ſi la eleccion des eufz/ eſt a noter q̃ les eufz de pouſes/ et de perdrus et de faiſans ieu nes/ſont bons au regime de ſante et meilleurs que tous aultres/ et dit la fille du cure q̃ les eufz longz et linge ſont bõs/ cõe chantẽt iceulx vers. Filia preſbiteri iubet pro lege teneri. q̃ bona ſunt ouа candida longa noua Oultre les oeufz molles fait par decoction ſont meilleurs q̃ les oeufz durs cuyz ou trop mofzet ſont de fozte nourriture et de facile digeſtion/ et engendrent ſanc fort propozcionnal et conuenable au ceur/ et pour ce au gens qui ſõt en conualeſcence de maladies ou gens ãtiques et debiles ſont fozt appropries et cõuenables/ et par eſpecial le rouge de leuf/ cõe dit auicẽne/ en ſon liure de Viribus cozdis veult et dit que le rouge de leuf des beſtes ayant bõne chair/ cõme de pouſes/ perdris/ et de faiſans/ iacoit que ce ne ſoyt pas medecine cordiale toutesfois il confozte fozt le ceur: Et en apꝛs dit que incontinent ſont conuertis en ſanc ſubtil et cler ſans engendrer grande ſuperfluite/ et pour tant cõfoztent tres grandemẽt le ceur/ et engendrent ſanc fozt ppozcional et conuenable au ceur. Et en oultre dit q̃l vallent mouſt pour reſtaurer les eſperis et le ſanc du ceur debilite/ les eufz moſles ſõt facileſa digerer et font le polmon ſouple et la poitrine/ et tiẽnent le ventre laiche et lubrique/ et ſont pour tant mains nutritifz que les eufz tramblans en la coque/ les eufz durs par decoction ſont durs a digerer et fõt au corps groſ nourriſſement et deſcendent tart de leſtomac/ et ſont tardifz a penetrer. En oultre eſt a noter que diuerſes pre

parations les euſz acquireut bonte ou malice/car ilz ſont cuiſz en braiſes/ou bouſlis/ou refris/ou cuyt auec aulcun brouet. Cuys en braiſes ſont de ſubſtance plus groſſe/et plus difficile a digerer que ceulx qui ſont bouſlis/car le feu conſume et deſeche leur ſubſtance humide. Et ſe cuyſent en deup manieres/ceſt aſſauoir auec leurs eſcorces es braiſes ou bruſiez en leurs eſcorces/ les briſes ſont pires que les autres. Ceulx qui ſe cuyſent es cendres auec leurs eſcorce ce fait en deup manieres.car ou il ſont totalemẽt couuers de cendres/ou ſur les braiſes en parties de ſcouuers. Et ceulx qui ſont mis es cendres tout couuers ſont les pires/a cauſe que les cendres auironnẽt leuf et les fumees en ſont retenuees/et diceulx qui ſont cuys ſur les braiſes en ptie deſcouuers les fumees ſont deboutee dehors. Et cuys en leaue ſont meilleurs que cuys es cendres/car la humidite de leaue repugne a la chaleur du feu qui ne deſeche la humidite ſubſtanciale de leuf. Et ſe bouſlent en deup manieres/ou auec leurs eſcorces ou rompu en leaue bouſliz auec leſcorce ſont les pires/car les eſcorces defendent a ſaillir les fumees/mais des rompus en eaue/la chaleur de leaue attrempeement penetre et ſuptile la groſſeur de leuf et hoſte la mauuaiſe odeur. Et pource cuys en ceſte maneire ſont les meilleurs ſur tous aultres/ les euſz fris pires que tous aultres/car il engendrent mauuaiſes humeurs et font en leſtomac longue demeure et eſumans/et vapeurs en la teſte et la bouche puante. Et les euſz cuyz au

bronet tiement la Voye moyenne entre les eufz cuyt
es cendres/et les eufz rõpuz en leaue. Et iceste sentẽ
ce totale est prise de ysaac en ses dictes Vniuersales.
Item est a noter que leuf est diuersifie en ses parties
car le rouge est de chaleur attrẽpee/et le blãc est froit
et Visceux difficile a digerer/et le sanc de luy est engẽ
dre mauuais. cõme dit rasis au iiie liure dalmasor au
chapitre des eufz. Et cõme les eufz de poulles/de par
dris/et de faisans/sont cõuenables/a cõseruer la sã-
te/semblablemẽt les eufz de canes et doyes/et leurs
semblables Volatiles/toutesfoys ilz sont moins cõ-
uenables pour cõseruer sante ou du tout a euiter. Le
second est le Vin rouge pour lequel est a noter que les
Vins sont diuerses en couleurs/car aulcũs sont blãs/
aulcuns rouges/aulcũs clares/et aulcũs noirs. les
Vins blans sont debiles plus que tous aultres et
de moindre chaleur et de moindre nourrissemẽt et blecs
sent moins le cerueau et plus prouoquent lorine que
tous autres quilz soyent/plus debiles que tous aul
tres/il est prouuer par galien premier cõment du troi
zieme liure des maladies agues/quant il dit/le Vin
debile est celluy que moins eschauffe et moins enfu
me au cerueau/et les Vins blans sont de telle condi-
tion cõme sera demonstre apres. dõcques il sont de
biles plus to? q̃ aultres. Et que les Vins blãs soy
ent de moindre chaleur/il appert par galien iiie liure
des maladies agues. en parlent du blanc Vin/il dit.
il nest pas possible q̃ le Vin blanc peust rendre lõme
fort eschauffe. Et apres dit/ le Vin blãc est de moindre

chaleur et eschauffemẽt/que tous aultres. Et est cho se Veritable en faisant cõparation du Vin blãc au rou ge/car il sot tous du terrouer et nom pas aultremẽt/car les Vins rouges de frãce ne sont pas si chaulx ne si fors q̃ plusieurs Vins blans daulcunes cõtrees. Et po[r] ce la cõpation se doit faire entre Vins dune mesme cõtree ou dũg mesme terrouer Et q̃ les Vis blãs soyẽt moins nutritifz/il appert p̃ga. en la glose dũg aussorisme de la seconde partie en ce[l]luy aussorisme. plus facilement est rẽply lome de boire que de mẽgier ou il dit/le Vin aqueux subtil et blãc Vniuersalemet est Voi sin a leaue/et quãt au nourrissemẽt ressemble leaue et puoque lozine et ne nourrist guere le corps. Et sẽbla blemẽt en la glose dũg aultre ãssorisme en ladicte p̃tie dit. Vin aquatique guaire ne dõne au corps, nour rissemẽt duq̃l la ligue est cõe eaue tresfubtile et de cou leur blãche. Que il blesse moĩs la teste/il appert p aui cenne en la vi[e] distinction au cha. Du regime de leaue et du Vin ou il dit/le Vin blãc et subtil/auq̃ gẽs eschau fes est plus Vtile q̃ le rouge/et ne fait pas douleur de teste/mais il rẽd le corps humide et fait cesser ladou leur de teste. Et icelle mesme sentence Veult ga. au cõ ment dicelluy canon en la vi[e] partie/le boire doulz/ la raison pour quoy il blesse moins la teste. car il est mois fumeux et Vaporeux q̃ tous aultres Vis. Que il soyẽt plus ꝓuocatifz de lozine et pl[us] suptilz il appe Vypocras en la troizieme ptie des maladies agues en Vng canõ ou il ptie du Vi blãc ou il dit/q̃ le trespas semẽt du Vi blãc en la Vescie est pl[us] facile q̃ tou[s] aultres

Vin et auec ce eſt conguen quil a Vertu forte apetitiue
Et de toute icelle ſentence ia declaree ſenſuit que les
Vins blans ſubtil ſont plus cõuenables aux gẽs eſ
chaufes par nature q̃ aultres Vis forꝫ/ cõe a gens co
leriques ou ſanguins ou eſchaffes accidentalement
cõme par ire/ ou de domourer au ſoulcil. Et ſembla-
blement conuient plus aux eſtudians/ quil doiuent
Vſer de Vin pacifique a lentendement Item eſt conue
nable a ceulx q̃ ont le cerueau debile de nature/ ou acci
dentalement/ car ceulx qui ont le cerueau debile faci-
lement ſe yurent de boire forz Vins/ comme dit au-
cenne au chpitre deſſus nommes/ et pour ce ſil Veul-
lent Vſer de forz Vins il eſt neceſſaire de le limpher
forꝫ. Et ſemblablement il eſt conuenable a ceulx
qui ont le foye eſchaufe ou leſtomac /et a ceulx quil
demeurent es regiõs chaulDes/ car forz Vis chaulx
feroyent leſditz corps Venir en fureur. Les Vins
rouges clers/ comme les Vins de beaune/ ſõt chaulz
plus que aultres Vins /comme Veult galien au com
ment du canon deſſus nõmes ou il parle du Vin blãc
et dit. icelluy Vin eſt de coulenr rouge q̃ eſt de chaleur
Vehemente. Et iceulx Vins auſſi ſont plus que
les aultres nutritifz/ comme Veult galien en Vng anſ
forizme deſſus nomme/ ceſt aſſauoir celluy plus fa-
cilemẽt eſt le corps eſt remply de boire que de mẽgier
car dit galien que le gros Vin et rouge eſt plus nutri
tif que tous aultres Vins et remplissent incõtinent
les corps feibles par mantion. Et eſt yci a noter
que les Vis rouges ſont plus nutritifz/ pour ce que

grande partie diceulx vins se.conuertissent en la substance des membres/toutesfois les vins noirs sõt plus nutritifz que tous aultres/car ilz donnent au corps nourrissement plus constans et plus tardifz a resoudre des membres. Et icelle sentence dit gal. en vng cõment dung anfforisme/allegue/eorum que nutriuntur et cetera.que les vins rouges et gros sõt plus nourrissant que les vins aquatiques/ toutesfois ilz sont moins nutritifz que les vins noirs.
Et semblablement ainsi se doit entendre le tepte de ysaac es dietes particulieres/ou il dit que le vin noir nourrit plus que le rouge Et iceulx vis rouges blessent plus le cerueaul/que le blanc/ et moins prouoquent lorine. Et ce est la cause que iceulx vins forz ne sont pas conuenables a ceulx qui ont le cerueau debile comme est dessus declare/mais a ceulx qui õt le cerueau bon et fort/car le cerueau vertueux resiste aux vapeurs et fumees sans les recepuoir/comme dit auicẽne au chapitre allegue en la troiziesme distinction du premier. Emuron ce est a noter que lentendement et engin de lomme ayant le cerueau fort et vertueux/ plus se clarifie et aguise sil boyt du vin bon et fort que sil ne beuuoyt pas/cõme veult auicẽne en la iiii^e^ distinction du premier au chapitre souuẽt nomme. Et la raison si est/car du bon vin plus que de tous aultres breuuaiges/sẽgendrẽt et multiplient plusieurs esperis subtilz/cleres/ et purs.et ce est la cause que les theologiẽs ont acoustume de cõtẽpler es choses fort subtilles ayment le bon vin. Et se-

tous aultcuns au chapitre nõme ceulx Vins sont pour
fitables aux hõmes de froide complection et fleuma
ques/car ilz corrigent la froideur de la complection
et ouurent les oppilations acoustumees de Venir
es gens fleumatiques/ et digerent les fleumes don
nant ayde a nature a les cõuertir en sang et donnent
bon nourrissement en multipliant les esperis. Les
Vins rouges sont de moindre chaleur que les Vins rou
ges clers come Veult ga. en celuy comẽt prealegue ou
il parle du Vin blanc/ou il dit/les Vins rouz/ sont de
plus grande chaleur que les blans/et pour ce blessẽt
plus le cerueau que le Vin blanc. Et aussi les Vins
rouz sont mains nutritifz q̃ les Vins rouges et blãs
et aulcũs nõme ceulx Vins rouz/Vin blanc/et po' ce
dict aulcuns q̃ le Violãt incontinent eschauffe fort
corps. Les Vins noirs/ sont de moindre chaleur que
les rouz/et pour ce blessent moins le cerueau que les
roup/ mais il sont tardifz de descendre au Vẽtre/et ne
sont guere prouocatifz de ourine/et pour ce il blessent
plus le cerueau que les Vins blans/cõe Veult galien
au cõment dicelluy cancn/pour ce ãt dulcis/souuent
allegue. Les liqueurs serbiles faiz de brou
es de chairs/et par especial de brouet de poussins/et
de chapons/car telz broues sont a nature fort conue
nables et de legier conuertis en sang louables et par
especial quant ilz sont fait de la plus delie farine de
froument/car elle est fort nutritiue et restaurative en
gendrant bon nourrissement cõme Veult rasis au ix^e
liure dalmasor. Et tout ce pareillement declare auic^e

en la seconde diction du premier chapitre de ce que on boit et mengeue et dit. Exemple de la diete subtile de grant nourrissemẽt et de bõne humeurs sont le rouge des eufz/vin et broues de chairs. Et sensuit pour conclusion totale que iceulx trois sont tre' grandemẽt confortatifz et restauratifz de nature humaine

Textus

Nutrit et impinguat triticũ/lac caseus infans.
Testiculi porcina caro:cerebella: medulle.
Dulcia vina:cibus gustu :iocundior:ova
Sorbilia :mature ficus. Sucqz recentes.

Exposition

En ce texte sont declarees douze viãdes lesquelles font nourrissent et engrassent le corps. La premiere est le pain fait de froumẽt et par especial de froument nouueau duquel dit auicẽne au .second canon au chapitre du pain/ que le pain fait de nouueau froument en petit de temps ẽgrausse le corps Et rasis au troiziesme liure dalmasor au chapitre du froument dit le froument est attrempe declinent a chaleur et le plus pesant et le plus ferme et de plus grunt nourrissement/et est plus propice et conuenable a lomme que tous aultres grains. Et le sanc semblablement de luy engendre est plus attrempe que tous aultres sains engendrez daultres grains. Et touchant lelection du froument/est a noter premierement que lelection peult estre prinse et consideree de la partie de sa substance, secondement de la partie de sa preparation, lelection de la partie de la substance met auicen-

ne au ſecond canon au chapitre du froument dit. Icelluy froumēt eſt meilleur qui neſt le moyē ētre le dur et le mol gras recēt/ceſt aſſauoir non pas trop ā tique equalle de couleur entre le rouge et le blanc/car le froument de couleur noire eſt de mauuais nourriſſement. Et raſis adiouſte qui ſoit peſant. Et quāt a lelection de la partie de ſa preparation eſt a noter que toutes choſes faictes de froument tritiee deſcendent tard de leſtomac et engendrēt groſſes humeurs et oppilatiōs es Vaies du foye/et es aultres et augmentent la ratelle et engendrela pierre/et nouriſſent fort quant elles ſont digerees. Froument bouilli eſt Viande peſſante et difficile a digerer/mais celle eſt digeree elle nourriſt fort et fortifie la Vertu/ mais le froumēt cuyt en pain bien leue et bien cuyt au four attrempeement eſt Viande notable. Et celle ſentence eſt prinſe hors de galien au premier liure des elemens. La ſeconde Viande eſt le lait/et ſelon aulcūs le tepte ſentend dulait eburre nomme ſelon les medecins et des gens cōmuns lait batu/ou lait barate Lait eburre recēt meſle auec pain chault fort engraiſſe. Item le tepte ſe peult auſſi entendre du lait de chieure qui eſt de grande nourriture duquel deſſus a eſte amplement declare en ce tepte. Percica poma pira.

La tierce eſt fromaige recēs duquel dit auicē au ſecōd canō au chapitre du fromaige qui eſt nutritif et fort ēgraiſſe. et iacoit ce q̄ le froumaige recens ſoit nutritif et q̄ l'ēgraiſſe/toutesfois il necōpete pas au regime de ſāte/car de luy ſeſuuēt les inconuēs deuāt declares/il

persica poma pira La quarte sont les coukions/et par especial les coukions des poules gras/ desquelz dit auic^e au second canon au chapitre des coukions/quil sont fort et de bonne et grãde nourriture/et en la iiii^e distinction du premier au chapitre p̃mier ou il parle des coukions/des poules/et dit que petite quantite restaure mouktet peult icelluy tepte aussi estre Veritable des coukions/des pors gras/ q̃ nõt pas herse.car cõme la chair du porc est la meilleure entre les chairs des bestes quadrupedales quãt a dõner grãt nourrissement est difficile a digerer.semblablement les coukions des porz/par comparation es autres couilons des bestes quadrupedales sont les meilleurs Et est yci a noter diligemment que les couilons des bestes agees esq̃lles la semẽce est mptionee ne sont pas de bonne nourriture/mais les coukions des bestes ieunes impotentes de herser et esquelz nest pas encore la semẽce fermentee/sont souffisamment de bon nourrissement sil sont bien digerez/et diceulx semblablement sentend le tepte.La V^e est chair de porc de laq̃lle election et operation est doctrine ample donnee en ce tepte.Perfica poma pira. La Vi^e est le cerueau/pour laquelle est a noter que le cerueau est mauuais a lestomac nauseatif et hoste lappetit/ et engendre grosses humeurs/mais il dõne au corps grande nourriture quant il est bien digere/et ne se doit point mengier apres aultres Viandes/toutesfois il est bon prepare auec origan ou calament/herbes ainsi nommees pour tẽperer sa Vicossite et froideur ou auecques aultres choses incisiues et calefactiues. Et est a noter

que iamais ne se doit mengier sil nest premier rosty sur les charbons. Et oultre est a noter qui nuyt fort aup gēs enclins dauoir maladies froides/mais est aulcunemēt vtile aup gēs de cōplection chaulde/cōe veult rasis au uiᵉ liure dalmasor au cha. des mēbres des bestes. Et pour briefue conclusion/il est deffēdu au regime de sante. Et sil est aulcunemēt conuenable cest par voye de medecine/cōe le cerueau des cheuros cōtre venim/et le cerueau du lieure encōtre le tremeur des mēbres. Et cōe selon aulcuns le cerueau de poulles et chapons pour auoir bonne memoire et bon engin. Emuiron lelection des cerueslles est a noter que les cerueslles des volatilles sont meilleures/et par especial des volatilles demourāt aup montaignes Et des cerueslles quadrupedales/ le cerueau du mouton/en apēs du viau/cōe met auicᵉ au second canon au cha. du cerueau. La viᵉ sont medulles ou moueslles q̄ sont de grant nourrissement quant il sont bien digerees/cōme dit auicēne au chapitre de la mouelle au second liure et facilement se conuertissent en sanc/toutesfois ilz ont ce mal quilz ottent lappetit et font lestomac nauseatif/et pour ce auicenne commande de les mēgier auec du poiure. Et aulcuns les p̄parent auec pomes de cuins en paste/ cōe font les gourmans et les fryans. Et pour lelection des moueslles dit auicᵉ q̄ la meilleure mouelle est celle du viau/du cerf/ en apēs du toz/et puis de chieures/et de moutō. Et selō aulcūs la mouelle du tourreau ieune et gras est fort vtile. La viiiᵉ sont vins doulz desquelz sera en apres declare au second tepte. Illec sunt nutritiua. La neuf-

hiesme est la viande au goust delectable/car telle vi-
ande nourrit fort/comme dit ypocras en la seconde
partie des aphorismes quant il dit/la viande hyg pe
tit deterioze delectable.est plus appetissant que viã-
de mesure non delectable. Et galien dit au cõment/
toute viande sauoureuse en laquelle aulcun se delecte
quant il le prent/lestomac lembrasse et le retient/et
en grãde delectation le digere mieulx que toutes aul
tres viandes/mais sil est abhominable/lestomac le
fuyt/de quoy vomissemẽt/inflation/rugitiz/ sont en
gendrees. Et pourtant no? veons aulcũs pl? saine
ment viure de males viandes que de bonnes a cau
se quilz ont plus grande delectation es viãdes mau
uaises. La p^e sõt eufz sorbiles lesquelz prins en peti
te quantite font grande nourriture/desquelz auons
fait plaĩe doctrine/ut lect oua recẽtia. La pi^e sont figues
meures lesquelles p leur grãde douleeur dõnẽt grant
nourrissemẽt et engressement. Encores ce est a noter q̃
iacoice que les figues ne soyent pas de nourrissemẽt
si vertueux comme la chair/et les grains/toutesfois
ilz sont de plus grande et vertueuse nourriture que
tous aultres fruys/comme dit auicenne au chapitre
des figues au second canon ou il dit/les figues sont
plus nutritiues que tous aultres fruys/et met icelle
mesme sentence en la quatriesme distinction du pre-
mier au cha. De ce q̃ on boit et mengeue quãt il dit/en
tre les fruys/les fruys plus nutritifz et plus sẽbla
bles et pl? pchaĩs a la chair quãt au nourrissemẽt ce
sõt les figues et les raisis fort meurs et les dattiles

Emuiron leur election eſt a noter que ſelon auicenne au ſecond canon au chapitre des figues la meilleure eſt la blãche/car la plus legiere en apres la rouge eſt rouſſe et puys noyre et celle qui eſt fort meure eſt la mains nuyſable. Item plus les humdes et recentes sõt de pl? legiere nutriction q̃ les ſeches/ et pluſtoſt deſcendẽt de leſtomac au foye/et ſont le foye pl? humde/et tien nẽt le ventre plus lubrique que les ſeches/mais les ſeches ſõt mais inflatues et plus cõuenables a leſtomac q̃ les humdes. Et des figues ſeches dit auicẽne au chapitre deſſudit/les figues en ſes operations ſont louables/mais elles engendrẽt mauuais ſanc/et pour ce elles engẽdrẽt poulz/mais ſe on les prent auec nois adonques le ſanc par elles engendre eſt bon et apres la nois lamande. Et dit apres q̃ les figues prinſes en ieung ſont de merueilleuſe aide en preparent les voyes de la viande. et p eſpecial prinſe auec la nois ou lamendle. Et toutes deux ſont ifl'atiues leuitiues des boyaulx et expulſſiues des ſuperfluites vers le cuir et prouocatiues de ſueur et oſtẽt laſprete de la gorge/et mũdifient la poitrine et la gorge/et ſont ouuerture des opilations du foye/des rains/et de la ratelle. La pu^e viande sõt raiſins nouueaulx meurs et doulx/pour leſquelz eſt a noter que les raiſis ſont de trois manieres/car les aulcuns ſont vers et aigres et en eſt fait le verius/ et iceulx reſtraident le vẽtre et amortiſſent la fureur de la coleur du ſanc et vault moult es fluys colerieſ. les aultres ſont meurs doulz et recẽs/deſq̃lz pcede le bon vin. Et iceulx par eſpecial quãt ilz ſont blanc

vin. Et iceulx par especial quant ilz sont blans sans
leurs grains et escorces/ilz laichent le ventre plus q̃
tous aultres fruys/les figues sont de plus grant et
de meilleur nourrissemẽt/cõme veult auicenne au se-
cond canon au chapitre du raisin. toutesfois ilz engẽ
drent ventosites/inflatiue et douleur de ventre. Et
sil demeurent par deux ou trois iours pendues iusq̃s
ques lescorce sont desenflee/ilz en sont plus nutritifz
et moins lapatifz/et mois emplent le vẽtre Et ceulx
qui ont lestomac plain de viande et de immũdicites
et de mauuaises humeurs/iamais ne doiuẽt mẽgier
raisin/par especial recens et sans les grains/car in-
continent en lestomac immũde se corrũpent/et en le-
stomac plain de viande a cause quil sont de tressaci-
le digestiõ et ne peulent descẽdre de lestomac apres le
digestion pour la viande non digeree/par quoy ilz se
corrumpent en lestomac/et la viande semblablemẽt
Et ainsi fault ilz entendre de tous aultres fruys la
patifz. Et quant aulcun veult mengier raisin vert re
cẽt/il le doit p̃mier mettre en eaue bouillãt par lespa-
ce dune heure/ et en apres le remettre en eaue froide
et puis le mengier/mais rasis au iiik liure darmasor
au chapitre du raisin recẽd ec doulz/dit quil engraiss
se incontinẽt le corps et fait la verge draisser. Et en
oultre dit que le raisin de subtile escorce/de legier de-
scend de lestomac/et celluy qui est de grosse escorce de
cend plus tart. Lautre raisin est raisin sec/q̃ se dit rai
sin de hareſme/et celluy raisin est nõbre entre les cho
ses equales. toutesfois aulcunement decline a chaleur
et nourrist fort selon rasis au chapitre dessuditz/et cõ

fortel lestomac et le foye/selon auicenne au lieu prea-
legue/et oste les oppilations/et dit quilz engrassent
le foye/quant ilz sont mondifiez de leurs grains. Et
ainsi appert que le texte se peult entendre du raisin re
cēt et des raisins nōmes passulles/ou raisi de karesme

Textus

Vina probantur:odore:sapore:motre:colore.
Si bona vina cupis hec quinqz probātur in illis.
Fortia:formosa:fragrantia: frigida:frisca:

Exposition

En ce texte sont declares quatres choses genera
les pour esprouuer le vin. La p̄miere est lodeur/car le
vin de bonne odeur multiplie les esperis et les rent
subtiles. Et selon constantin au v^e liure de sa theori
que/il est nutritif et engendre bon sanc.mais vin cor-
rumpu est abhominable a nature humaine engen-
dra gros esperis et melancoliques/et selon cōstā-
tin au liure alegue. il engēdre mauuais sanc et dou
leur de teste a cause des fumees et vapeurs mauuai-
ses mōtent au cerueau. Et gali.au iii^e liure des mala
dies agues dit.q̄ le vin de bonne odeur engēdre bon
sanc.mais il remplist la teste de fumees a cause quil
est subtil et chault. Et le vin qui est de male odeur/
et selon la malice du sanc de luy engendre/la leston q̄
fait en la teste est petite a cause q̄l est plus frois et pl⁹
gros. Le vin de mulle odeur ne fait poit de mal en la
teste/car il est de forte substance et grosse. La secon-
de est la saueur/car comme le viande plus sauoureu-
reuse mieulx nourrist et mieulx est de lestomac ēbras-
sie/cōme est declare en la glose precedente. semblable-

ment eſt le Vin. Toutesſois environ ce eſt a noter que les Vins en ſaueur ſõt diuers/car aulcũs ſont doulz plus que tous aultres/nutritifz et engendrãt gros ſanc/et le Ventre tiennent humide. durs a digerer/et font auoir ſoif. Les aultres ſont pontiques tirant ſur laigre et conforten leſtomac/ et reſtraindrent le Ventre /et ſont nuyſables a la poitrine/et au poulmon/et durs a digerer/les aultres ſont acerbes cõe Vin Verdeles/et ceulx ſont prouocatifz de lorine/ et ne ſõt pas generatifz de groſſes humeurs/mais les diminuent. Les aultres amers/moins chaulz/cõme dit conſtãtiz au V^e liure de ſa theorique. La tierce choſe eſt plendeur reluyſante laquelle iuge la ſubtilite du Vin et cõſequãment iuge des eſperis ſubtilz/engẽdres diceſtuy Vin. La quarte eſt de couleur. Car de la partie de la couleur les Vins ſont diuers en nourriſſement car les Vins rouges quant toutes choſes ſont ſemblables ſont plus nutritifz que Vins blans et pour tant ilz ſont plus cõuenables aux gens maigres que le blanc/et les Vins blans aux gras plus conuenables. Et de la diuerſite des Vins touchant la couleur/a eſte amplemẽt declaree en ce texte Qua recentia :Vina rubentia pinguia nutra. et cetra. Eſ apres au texte mis V. choſes eſpeciales/pour eſprouuer la bonte du Vin. La premiere eſt la force laquelle eſt congneue par loperation du Vin/ car le Vin fort eſt celuy qui eſchauffe fort le corps et rẽpliſt la texte ſelon galien au premier comment de la troiſziesme partie des maladies agues. Iceſtuy Vin multiplie fort les eſperis et eſt degrãt nourriſſemẽt/et ceulx

qui ont le cerueau debile se douet garder de boire sil nest bien limphe/car la grande fumee que fait ledit vin au cerueau le blesseroit fort. La seconde est la beaulte du vin/car par la beaulte du vin le vin se prent de plus grāt appetit/et en est mieulx digerer/et puis on nourrist mieulx le corps. La tierce est que le vin bien flaireut est grandement confortatif et generatif desperits subtil/cōme il est declare. La quarte est que le vin doit estre froit/quāt au touchement ou saueur et non pas quāt a son effect/car le vin chault pour ce quil est plus rare et plus subtil tant plustost enyure et plꝰ debilite les ners et blaisse le cerueau/suyon que la quātite prinse soit petite Le quint est que le vin doit estre frisque cest adire estincelant auec vne petite escume legiere facilement labile estāt au milieu du verre. Et le vin prouet de ladicte condition est nōme pediculum cest adire debile.

Textus

Sunt nutritiua plus dulcia candida vina.

Expositiō

En ce texte met lacteur vng enseignement des vins Et dit que les vins gros et doulz sont plus nutritifz que toutes choses semblables deuant tous aultres vins. Et iceste sentēce veult constantin au chapitre souuēt nōme/et auicenne en la iiᵉ du premier au chapitre du boire/et du regime de leaue/et du vin/ou il dit. Le vin gros qui est doulz/est bon a celluy qui veult estre gras. Et raison si est.car les vins doulx sont vehementement attires des membres a cause de leurs doulceurs de la cōplexiō nature sensuit. Et auic

dit au secõd canõ au iiie chapitre du pmier traicte. les operatiõs des choses doulces sõt digestiõ/lenification/et multiplicatiõ de nourrissemẽt/et nature les ayme/et la vertu attractiue le desire et attire a soy. Et iacoit ce que ce tepte soit veritable de vin doulz/toutesfois on doit eslire vin attrempeemẽt doulz/ et nõ pas doulz au dernier degre/cõme le vin muscadiau /car on dit q̃ corrũp le sanc. a cause que nature lattire aspremẽt de lestomac au foye/deuant quil soit digere/et le convertit en corruption pour la tresgrande delectation que ont les membres en celluy vin/et ainsi rẽplist ledit vin le sanc de acquosites indigeste/enclince a bouillir et deuenir en putrefaction. Et semblablement tout ce/se doit entẽdre de toutes viandes fort doulces. Et pour plus ample declaration de ceste matiere est a noter q̃ en vsant de vin doulz/et aussi dautres viãdes fort doulces/sensuiuẽt trois incõueniens. et p especial es gẽs disposes ad ce. La pmiere est fastidiatiõ en lestomac. car chose doulces par leur chaleur et huidite adoulcissent et applaimẽt lorifice de lestomac/et engendrent en lestomac vne disposition cõtraire a euacuation et mũdification de lestomac/lesquelz sont cause davoir faim. Le iie est facile transmutatiõ en colere et pour ce le miel sur toutes choses engendre colere/ car il est doulz plus que toutes aultres choses. et apres luy le vin doulz. comme dit galien au cõment de celluy canon en la troizieme partie des maladies aigues lentendement blesse de legier. Et pour ce est quil engendre soif et nest pas conuenable aux febricitans/ne aux coleriques comme dit galien au conv

ment nomme. Le tiers est opilation du foye et de la ratelle/car choses doulces deuant quelles soyent di gerees sont attirees auecques leurs infections pour la grande delectation que ont lesdiz membres es choses doulces/et par especial le foye/et pourtant es diz membres et a ce donne ayde la substance gro/ se/en laquelle est fondee la saueur doulce/ selon auicenne au second canon au troizieme traicte au iiie chapitre/et pour ce est que le vin doulz est moins pro uocatif a vrine que les aultres vins. Et contre ycelup trois nommens sumierement valent choses aigres/a cause que par leur atelosite ilz prouoquent lappetit/et par leur froideur ilz deffendent de enfla/ mer le corps/et par leur sustãce subtile il eurent les conduis estoupes. Item est a noter/que iacoitce que vins doulz et aultres choses doulces nutritiues es/ toupẽt le foye et la ratelle/toutesois ilz ostent les op pilations du poulmon. Et la raison pour quoy il ne estoupe le poulmon/cõme le foye/et la ratelle/si est car les choses doulces ôt leur trespassemẽt par le marri rien ne va au poulmon/synon chose subtile par voye de resolution/et le sang engẽdre des choses doulces vi/ ent au poulmon/purifie au foye/ et subtile au cueur. Et teelle sentence veult galien au comẽt dung canõ intitu le/potus autẽ dulcis. au iiie liure des maladies agu/ es. Itẽ les vins doulz moins enyurẽt selon ypocras en la iiie partie des maladies agues en ce canon. men teng leuius partulit quam reliqua sortia vina. Par les choses dessudictes on peult cõclure que les vins doulz gros suffisammẽt colorez sont meilleurs poe

boire aup gens maigres de nature ou accidẽtalemẽt
po' eſtre reſtaure/nourri/ou ẽgraiſſe/car tieulp Vis
ſont ſuffiſãment nutritifz/et reſtauratifz/et engraſ-
ſent le corpe/et pour ce ſont cõuenables a engraſſier
les gens maigres. Et oppoſite ſe nous ne Voulons
reſtaurer/ne nourrir/ne engraiſſier/comme il auent
des gens grãs et charnus/adoncques faulk Vſer de
Vins ſubtil ſans doulceur/de amiable ſaueur odori
ferante et Vng petit blanc/et ſuffiſãment foꝛt. Et ſe
aulcuns Veult boire pour amoꝛtir la ſoif/il doit prẽ-
dꝛe Vin blanc ſubtil/cler et debile/car tel Vin rend le
coꝛps humide/et le refroide et pour tant il eſtaindt
mieulp la ſoif/et quant plus la ſoif eſt grande/en
tant eſt tel Vin plus conuenable. Et ſe le Vin eſt epi-
be pour reparer les eſperis et cõfoꝛter la Vertu/il doit
eſtre ſubtil et odoꝛiferant/de ſaueur delectable de cou
leur moyẽne/ſuffiſãment foꝛt/et tel Vin ſe doit pꝛen
dꝛe auec Vng petit de Viande/et en petite quantite.
Et ſe nous laboꝛons a mondifier les parties inte
rioꝛes et le poulmon/et a laicher le Ventre/adoncques
les Vins de ſubſtance moyenne et doulz ſont plus
conuenables au coꝛps

Teptus

Si Vinum rubeũ nimium quandoqz bibatur.
Venter ſtuppatur: Vop limpida turbificatur.

Expoſition

En ce tepte Declare lacte' deup inconuenics de trop
boire Vin rouge Le pmier eſt que le trop boire de Vin
rouge reſtraict le Ventre/et fait aler dur au tetrait/la
cauſe ſelon aulcũs eſt/car le Vin rouge plus que tous

aultres vins quant tout est semblable/eschauffe et nourrist le corps. Et en tãt q̃l est plus chault il desseche pl⁹/et ẽtãt q̃l est plus nutritif nature le retiẽt pl⁹ aspremẽt. Toutesfois le tepte se peult ẽtendre de trop grãde potatiõ de vin rouge stiptique tirãt sur laigre restraingnãt le vẽtre. Et est yci a noter se lestomac et les entrailles sõt debile en le⁹ vertu retẽtiue/vis stiptique/cest a dire tirãt sur laigre rouges ou noir/se doibuẽt eviter/cõe on fait en fleu de vẽtre/p debilitatiõ de la vertu retentiue de lestomac/et icelle sentence veult ypocras en la iii^e ptie des maladies agues en ce canõ. palme⁹ q̃dẽ et niger. Et semblablemẽt ga. au cõmẽt mais se no⁹ voulõs cõforter la vertu digestiue il fault prẽdre vin subtil ou moyẽ et en substãce/en coule⁹/de bõne saueur et odeur/suffisãmẽt fort/et aulcunemẽt restrignãt. Le secõd est exasperation de la gorge ou la voix rauocque/font aulcuns vis de grãde rougeur a cause de leur secheresse et terrestriete. Et icelluy inconuenient aussi sõt les vins/et pot⁹ verius de brabãt a cause q̃l sõt fort terrestre et vers. Et p especial quãt les vins nõmes sont meurs ilz fõt se secõd dõmaige Et nõ pas le p̃mier/car le moust de grãde rouge⁹ engendre fluy de vẽtre a cause de ses matieres fecales terrestres messee auec luy/mordãt les boyaulx de la q̃lle morsure sengẽdre le fluy de vẽtre Et tel vin ne se doit pas boire en moust cest assauoir quãt il est trouble et bouillant/et a cause q̃l est mordãt p sa lye terrestre. de luy semblablemẽt sengẽdrẽt fumees mordicatiues esleuees au cerueau corrodantes les yeux. Et est inconuenient aussi sont les vis de brabãt/soyẽt blãs

ou rouges/a cause de leur terrestre Et notes q̃ p les matieres fecales sõt ẽtẽdues les lyes de vi q̃ nest poĩt encore purifie

Textus

Allea nup ruta piza raphanus et tiriaca
Hec sunt antidotum contra mortale venenum.

Expositio

En ce texte lacteur met sip medecines cõtre le veni La pmiere sont aulp/ou aillees/qui valent p especial cõtre les mauuais accidẽt venãt des eaues/et p espe cial vault cõtre linfection q̃ viẽt de boire eaue corrũ pue. Et dit serapio.agregãtur.au cha.des aulp quãt on mẽgeue des aulp et on boyt apres de eaue corrum pue elle ne nuyt pas celluy q̃ la boit. Et ce mesme dit auic[e] au secõd canõ au cha.des aulp/et en la iii[e] distinct on du pmier cha.de cõseruer ceulp q̃ chemmẽt du dã gier des eaues diuerses. Et icelle mesme operation font les oignons cõe veult auic[e] au secõd canon au cha.des oignõs/et ainsi les oignõs se peuuẽt cõprã dre auec les aulp/semblablemẽt dit auicenne au cha pitre nõme que loignon est triacle des eaues mau uaises et par especial auec vinaigre/car loignon est subtiliatif/incisif/absterstif/restraictif/et decopifle fort cõe dit auicẽne au chapitre de loignon. Et est chault au tiers degre/et pour tãt il eschauffe les mauuaises eaues et deffendent que leaue ne nuyse a lestomac p sa froideur en subtiliant les grosses humeurs et les faisant tantost penetrer. Et vinaigre messle auec luy vigore sa vertu en subtiliation et penetration de leaue/et deffent le soif que font les oignons. Et

icelle meſme propriete ont les aulx / et pour ce dit auicenne au chapitre nõme en ſa troiziesme diſtinction que on doit mengier des aulx apres les eaues groſſes et turbulantes buees / car les aulx les ſubtilent et les font incontinent deſcendre et deffendent quil ne nuyſent a leſtomac / et aux meſtiues et quil ne eſtoupent les Vaynes. En oultre les aulx mengie deuant le cheminer, ou apres ſont de choſes meilleures et conuenables a ceulx quil Viennent de lair froit ou a ceulx quil Vont a lair froit cõme dit auicẽne au chapitre de ceulx qui cheminent. Senſuit doncques q̃ les aulx ſõt fort Vtiles a ceulx q̃ cheminẽt et a ceulx qui Vont par diuers pays et a ceulx quil Vſent de diuers breuaiges / cõme dit ce metre. Ale a q̃ mane ieuno ſumpſerit oze hunc ignatozũ, non ledit potus aq̃ rum diuerſozũ facta locozum. En oultre les aulx ſõt bons contre la poinctiure des Vers Venimeux et contre la morſure des ſerpens quant on les boit auec du Vin de quoy auicenne au ſecõd canon au chapitre des aulx ſe dit auoir epperimente. Et eſt auſſi Vtile cõtre morſure de chien enragie Et ãplaſtre fait daulx et de feulles de figues et de comin / mis ſur morſure dun ſerpent nõme mugal / eſt fort Vtile / cõme dit auic^e au chapitre nõme Loignon ſemblablemẽt ſelon auicẽne au ſecond conon au chapi. de loignon Vault a la morſure du chien enragie quant on ouert le lieu du ius de loignon quãt on fait ãplaiſtre de ius de loignon auec du ſel et de la rue et loignõ que on mẽgeue deboute la malice du Venin de toutes beſtes Venimeuſes. Et aul' cũs diſent q̃l ẽgẽdre en leſtomac humẽ huide moult

cõuenable a corrũpre la malice du Venin. Jtẽ yci eſt a
noter q̃ tes aulx/et les oignõs/et les porres/cy. ma
niere de Viãde ne ſont pas cõuenables au corps attrẽ
pes ne au corps de cõplectiõ chaulde/et pespecial crus
car ilz ſont de petite nourriture et engẽdrent ſanc agu
et pũgitif/toutesfois il ſubtiliẽt les groſſes humeurs
et ſeparẽt les humeurs limeuſes. Et apres q̃l ſõt cuitz
ilz pdẽt le pũction et demeure la Vertu iciſiue et ſubti
liatiue/et pourtãt ilz ſont plꝰ cõuenables cuis q̃ crus.
Les porres ſõt chaulx et ſec et dõnẽt au corps nourriſ
ſemẽt Vituperable et nuyſent aux yeulx et engẽdrẽt
ſanc noir et melancolique/et ſonges terribles/et bleſ
ſẽt les nerfs a cauſe de leur punction et nuyſent aux
dens et aux gingues et mil colerique melancolique
cy doit Vſer et par eſpecial crus. Les oignons ſont
chaulx et ont ſuparfluc humdite terreſtre auec hu
midite aqueuſe ſubtile et indigeſte. Et ſe on les mẽ
geue crus/il engendrẽt humeurs mauuaiſes en leſto
mac et putrefactribles et fõt ſongier choſes terribles
et ẽgẽdrẽt doulr de teſte. et le trop Vſer diſpoſe lõme
a perdre la memoire et trouble letẽdemẽt et fõt lre de
uenir demonacle mais ſoy les mẽgeue cuis auec bro
ues de chair louable il font digerer la Viande et les
nocumẽs ſõt amoindris et corrigẽt les froides Viãdes
quant il ſont auec eſlres/mais pour concluſion nen
Vſer; poĩt/ceſt le meilleur. Les aulx ſõt chaulx declinãt
a aulcune huidite moindre q̃ les oignõs. et ſõt cõtre Vẽ
toſites et ſõt pfitables a la toux et fõt biẽ cracher
mais il nuyſct a la Veue et fõt doulr de teſte et fõt tra
cle a gẽs ruſtiq̃s. et appt eudẽmẽt q̃ les choſes deuãt

dictes cõpetent seullement a ceulx qui ont humeurs
fleumatiques/et grosses humeurs et limeuses. Les
colériques sen douuent abstenir. La seconde est la
grosse noix de laquelle dit auicenne au second canon
au chapitre de la noix que la noix auec la figue et rue
est medecine contre tous Venins /et de la noix auec
sel et oygnons est fait amplastre contre morsure de
chien enraige /et par especial sentent de noix seiche
prinse deuant mengier en maniere dessudicte. Et en-
uiron est yci a noter que les noix seches sont pires q̃
les recentes et humides/car les seiches sont plus
Inctueuses et pourtant se conuertissent en cokere et
font douleur de teste/et tourbẽt la Veue/et engendrẽt
le Vertin au cerueau/et par especial prinse apres la Vi
ande/et font la langue paralitique et prouoque le Vo
mir/et petite Vesie en la bouche. Et ceulx q̃ ont lesto
mac colerique douuent totalement euiter noix seches
et tãt plus sont ãciennes tant plus sont mauuaises/
les recẽtes sont moĩs mauuaises /car il ne sont pas
si Inctueuses et po' tant elles nengẽdrẽt pas doule'
de teste ne Vertin au cerueu cõe les seches/et par leur
humidite sont lubrificatiue et laichẽt le Vẽtre et selle
sont Vng petit brulees et mẽgies ap̃s le repas elle cõ
primẽt la Viãde. Et ainsi appert q̃ les noix recentes
sõt pl' cõuenables au corps sais q̃ les seches La tier
ce est la rue de laq̃lle dit auic' au secõd canõ au cha. de
la rue quelle resiste au Venin Et en apres .dit que
cestuy qui craint de boire Venin prengne de la semẽ-
ce de la rue Vne dranne auec ses feuilles et du Vin /et
p especial quãt on le boit auec Vne noix en Vng bol'.

Et aristoteles dit au liure des bestes quāt la mustelle veult batailler encontre le serpent cest assauoir contre le crapaust elle mengeue de la rue pour occir le crapeust a cause qu e lodeur de la rue est ennemie au venim car la rue mengie auec figues amandes doulces au matin preserue du venim. Et deuons scauoir que il est de deup espesses de rue/cest assauoir lune domestique/et laultre silueſtre ou saunage/La rue domestique est meilleure q̄ la sauuaige/car la sauuaige est chaulde et seche au quatreiesme degre/et est chose dāgereuse den vser souuēt. La domestiq̄ est verde chaulde et seche/au second degre. mais quant elle est desechie elle est seiche au tier degre. Et est incisiue resolutiue de vētosites/et p especial la seiche/car scrapiō dit au chapitre de la rue/cest des medecines plus confortantes a ventosites/mais la verde est inflatiue. Ite la rue agiuse la veue/et par especial le ius de la rue auec le ius du fenouil et miel/fais en collir/comme dit auicēne au second canon au cha. de la rue. Toutesfois le ius de la rue a vne cōdition en elle nuysables a la veue/et por ce la rue se doit applicquer es yeulp en vētant en maniere que la seulle euapozation et fumee et non pas la substāce touchant les yeulp. La quarte sont des poires desquelles dit auic^e au second canon au chapitre des poires quelle sont curation des mocherons mortelles. Et quant ceulp mocherons sōt cuys auecques poires leur ventosite en est moindze Et peult icelluy tepte estre verifie des poires aromatiques lesquelles p leur vertu aromatique cōfortēt les poires et expulsēt les venenosites des mou

cherons. La .v^e. sont resorz/desquel dit aume au secõd
canon au cha. des resorz/quil sont Vtile a la morsure
des serpens et prises auec Vus cõferent a la morsure
comune/cest Vne beste ainsinõmee. Et la semẽce reme
dea tor Venis et p especial aup Vers Venimeup. Jtez
la semẽce du resort mise sur le corps le fait morir incõ
tinẽt. Et se lescorpion mordoit aulcun qui eut mẽgie
du resort il nauroit point de mal. Et Vault sẽblablemẽt
aup suffocatiõs des mocherõs mortelles Dusons
peult dire q̃ le resort Vault cõtre le Venin a cause ch̃ p
uoque Vomissemẽt et purge lestomac des humeurs ch̃
sont en luy mauuaises. Et est yci a noter q̃ le resort et
sa racine ch̃ sont q̃si dune mesme cõplection/ nuysant
aup gẽs colerigs/car ilz engẽdrẽt sãc/agust et pũgitif
et le resort est mauuais a lestomac et fait eructuatiõ
et engẽdrẽt humeurs grosses et se la digestiue est de-
bile ilz ẽgendre humeurs crues/toutesfois il est sub-
tiliatif et trãchãte. Et aulcũs mẽgẽt le resort aprez
aultres Viãdes po^r cõforte la digestion/de quoy se es
merueille ga. Et disẽt les saiges medecis se on le mẽ
geue ap̃s aultre Viãde il fait digerer et descẽdre la Viã
de et taice le Vẽtre/mais se on le mẽgeue deuãt la Vi
ãde il fait surmõter la Viãde et puoque le Vomir/tou
tesfois cest chose Vtile de les mẽgier auec Vi aigre et
sel ap̃s les aultres Viãdes en petite q̃tite/toutesfois
elle nuyrẽt a la Veue et a la teste et p especial mẽgier a
p̃s aultres Viãdes. ra. au .iii^e. liure dal. dit q̃ le resort
en faisãt logue demeure en lestomac digere et ãcise la
fiume/et ses feusles digerẽt la Viãde et puoquẽt lap
petit/mais q̃ on nẽ prẽgne que vng petit. La .vi^e. est

triacle Vitile de sa ꝓpriete et ꝓ son espece cõtre to⁹ Ve-
nins/et po⁹ ce Vault tãt aup bestes brutes cõe aup hõ
mes cõtre Veni soit froit ou chault. Et auec le triacle
peult on cõprẽdre le metridat q̃ est q̃si dune mesme ver
tu. Et du triacle dit auic⁶ en la Vi⁶ distiction du quart
traicte ni⁶ au ꝑmier cha. tu sces q̃ lune des curatiõs pri
cipales du Veni est cõforter la chale⁹ naturelle et lepci
ter a debouter au dehors cõe fait le triacle Et ẽcore du
triacle et du metridat dit auic⁶ en ta Vi⁶ du q̃rt traicte
au ꝑmier cha. des medecines cõmunes cõtre le Veni.
Il sõt aulcunes medecines cõtraire au Veni lesq̃lles
ne ꝑmettẽt pas le Veni Venir au ceur cõe fõt le triacle
et le metridat

Teptus

Aer sit mundus habitabilis ac luminosus.
Nec sit infectus nec olens fetore cloace.

Exposition

En ce tepte sõt declares .v. choses touchãt lelectiõ
de lair hitable. La ꝑmiere est que lõme doit eslire lair
pur et net sãs ifection de vapeurs/car lair ifect altere
le ceur selõ sa cõplectiõ/et se mesle auec le ceur/cõe dit
haly au iii⁶ lure du tegi au cõmẽt dicelluy canõ. Dia
hec eni etc. La secõde est q̃ lõme doit eslire lair lumi-
neup/car lair trouble et obscur/ fait lõme triste et me
lãcolieup a cause q̃ lair trouble se mesle dedẽs le corps
auec les humeurs et vient au ceur et/de lair trouble
et des humeurs meslee ensemble sengendrent espe-
ris gros q̃ fõt lame triste/il nest chose au mõde q̃ face
lõme plus ioyeup et legier q̃ demourer et chemmer
en lair cler et net. La iii⁶ est que lõme doit euiter lair
infect de corps humains mors/cõe est lair des lieup

esquelz est faicte grande occision de corps humain/car en icelup cõmunement viennent grãdes infections pestilencieuses car leur infect aspire fait les esperis infect au corps humain. La quarte que lõme doit euiter la puantise des latrines et du retraict et toutes aultres infections particulieres de lair/cõe sont les ifections de la cusine et daulcunes fosses et lieup ou sõt mis les corps mors/et les os des mors et faulx euiter lair prochain des eaues ou sont mis le lin; et le chenesue pourry/car lair mesfait fait les esperis infect en corps humains et tresgrandemẽt nuyt au cerueau. Et pour ce dist auicenne en la seconde distinct on du premier en la doctrine iie au chapitre iie lair quant il est attremepe et cler/et que nulle estrãge substance ou cõtraire aup esperis est miptionee auec luy/ il garde et conserue lõme en sãte/et loppposite des choses dessudicte engendre maladie. Et pour plus ample declaration est a noter que lair est necessaire en la vie de lõme en deup manieres. La pmere pour refroidier le ceur. La iie po' debouter les vapeurs et fumees q troublent les esperis et suffoquẽt la chaleur naturelle/car cõme nous veons es choses exteriores/le feu sans estre euentes est suffoquer et eteint. semblablement deuons ymaginer que la chaleur naturelle et les esperis ont besoing de lair pour les nourri et conseruer et obtemprer/laquelle obtẽperation est faicte dicelup esperis/et la chaleur est cause par attraction de lair et depuration par expulsion de lair. Et dõc ques le premier est fait p mouuemẽt attratif/et le second par mouuement expulsif. Et pour tant se lair

attire eſt puãt et infect/la chaleur et les eſperis ſe cor
rumpent.lair doncques doit eſtre de bonne ſubſtance
ſans vapeur eſtrange/deſcouuert ſans cloſure de pa
rois/ceſt adire qui doit eſtre cuentes/car lair couuert
et enclos treſgrandement eſt a euiter .Toutesfois en
temps de peſte quãt la putrefaction de lair eſt cõmu-
ne/lair enclos eſt a eſlire.Et pourtant en ceſtuy tẽps
il faulk demourer en ſa maiſon/et tenir les feneſtres
cloſes/affin que lair infect nentre dedens/mais en
tout aultre tẽps lair deſcouuert eſt meilleur. En ouk
tre pour cõſeruer la ſante il faulk euitez lait des eaues
putrides/ et lair ou croiſſent les chous/et eruca/ et
aultres pluſieurs herbes/et lair des arbres viſcieux
exceſſiuement/cõme ſont figuiers et noyes. Oultre
on doit eſlire lair ou ſoufflet vẽt venãt de terre hault
te ou equale.et ſẽblablement on doit eſlire lair attrẽ
pe ſans grãde chaleur/froideur/huidite/et ſechereſ-
et ſil auenoit qui fut exceſſif en aulcune diceſle qualit
te.ſoit obtempere artificielement tant qui eſt poſſible

Textus

Si tibi cerotina:noceat potatio vini
Hora matutina rebibas:et erit medicina

Expoſition

En ce texte met lacteur vng tel enſeignement
Se aulcun eſt mal diſpoſe de boire vin au ſoir il
doit de rechief lendemain boire du vin/mais faulk yci
conſiderer que le vin beu au ſoir/duquel lõme eſt mal
diſpoſe/ou il enpure lõme/ou il engendre grant ſoif
du matin/ou grant eſchauffement au corps.Sil en
gendre grãt eſchauffemẽt au corps/de rechief prẽdre

du vin au matin/ceſt grande erreur/car ce ſeroit mettre feu ſur feu. Sil eſt yure auec aulcune diſpoſitiõ vomitiue/adoncques de rechief au matin prẽdre du vin eſt vne choſe vtile/car le vin prins au matin de legier prouoque a vomiſſement qui mundifie leſtomac et garift lyurougnete. Et pour iceſte cauſe cõſeille ypocras de enyurer lõme vne fois le moys pr prouocquer lõme a vomiſſemẽt qui le preſerue de chetir es maladies cronicques. Et ſe le vin bleſſe du ſoir lomme a cauſe qui neſt pas acouſtume de boire vin/adoncques ſemblablement de rechief peult boyre vin au matin pour lacouſtumer/car les choſes acouſtumees ſont les moĩs nuyſables ſelon ypocras en la ſeconde partie des anſſorismes en ceſtuy anſſorisme. Ep multo tempore aſſueta etc. Et ſe de boire du vin au ſoir ſenſuiue grant ſoif du matin iceſte ſoif eſt mẽſongiere/laqueſle eſt garie de boire vin au matin. Il ſeroit pourtant plus cõuenable boire de leaue. Et eſt ſuffiſammẽt declare par auãt/du mal qui viẽt de boire vin exceſſiuement. Oultre eſt a noter q̃ tout hõme qui a cerueau debile/ ſe doit garder de enyurer ſouuent/car frequenter ebriete. ſelon q̃ dit aunc en la iie diſtictiõ du p̃mier au cha. du regime de leaue et du vin eg̃ẽdre ſix gras incõueniẽs en corps humaĩ. Le p̃mier eſt q̃l corrũpt le foye/car le vi beu exceſſiuemẽt venant au foye remect la chaleur natureſle p quoy le foye part ſa vertu generatiue de ſãc/et eng̃ẽdre ſãc aqueux cauſant ydropiſie/ou il bruſle le foye et les humeurs de quoy ſeg̃ẽdre lepre. Le ſecõd eſt corruptiõ de cerueau/a cauſe de la cõtinueſle eſtimatiõ des fumees en la teſte/diſpoſãt le cerueau chault a manie/et a fre

netiq̃ passiõ/et se cerueau froit a epikẽce litarge/et ap-
poplepie. Le tiers est delibicatiõ des ners/car no⁹ veõs
les gẽs yures souuẽt auoir treme⁹ de teste et dautres
mẽbres/nõ pas seulemẽt en vieillesse mais aussi en ieu
nesse. Le q̃rt sõt maladies de ners/cõe spasme/et pali
sie/car le vin pris superfluemẽt/souuẽt deuient en testo
mac vi aigre/q̃ est grãdemẽt cõtraire aux ners. et sou
uẽt se cõuertist indigest en acquosites/remolissant le
ners. Et souuẽt cõduit et fait fluy aultres humeurs
grosses es ners/q̃ sõt cause de spasme/ou de palisie/
Le v⁹ est appoplepie a cause des huidites multiplies
au cerueau oppilãtes les cõduis des esperis motifz
et sensitifz de tout le corps. La vi⁹ est mort subite/car
en dormãt/ou en esternuãt/ou en toussãt/les cõduis
de laspiratiõ p la multitude de vi et des huidites de
luy ẽgẽdrees se clouẽt/et p ce moyẽ liurogne est suffoq̃
Et iacoitce q̃ le vi pris oultre mesure ẽgẽdre iceulx in-
cõuemẽs/toutesfois quãt on le prẽt moderemẽt il dõ
ne a lõme plusieurs aydes et selõ aul. au cha. dessus
nõme Le p̃mier est q̃ doue penetratiõ a la viãde p tout
le corps p sa subtile chalẽ⁹ et secrete ppriete occulte La
seconde q̃l digere la fleume/aussi p sa huidite aq̃tiq̃ et
fleumatique et les fait de facile eppulsiõ en ouurẽt les
cõduis du corps en confortant la vertu eppulsiue Le
tiers est q̃l trãche la colere rouge et le euacue p lorine/
p sueur et egestiõ/et p resolutiõ insensible/et icelle ayde
se doit entẽdre de vi subtil/claret ou blãc/debile de sa
nature/ou p eaue melee auec luy/car aultremẽt il mul
tipliroit la colere/et echaufferoit le foye Le q̃rt q̃l fait
la melancolier grosse/tardiue a mouuoir. penetre en

ſes propres conduis/ceſt aſſauoir au foye/a la ratel-
le/et de la rateſſe a lorifice de leſtomac/et finablemẽt
le fait debouter hors du corps auec les ſuperfluites
et reprime lincõuenient de la melãcolie/par ſa com-
plection en maniere de ſubſtance et opperations con
traires a la melancolie car la melancolie rent lomme
triſte et puſillanime/et auaricieup. Et le Vin reſioyt
lõme et donne audace et manimmite et fait lõme libe
ral. Le Ve eſt q reſoult et gariſt toutes eſpeces de lace
te/ traual/ou pareſſe/ſe complection ſoit eptrange ny
eſt meſlee/car le Vin repare habundamment les eſpe
ris reſolus/et conforte la Vertu/et remect les hmm-
dites ſupflue delaiſſees et meſlees es nerfs/et es loin
ctures. Et ſil eſt de neceſſite de humecterle corps cõ-
me en laſſitude prefactiue/et ſecce incontinent donne
moiſteur./mais qui ſoit limphe. Item le Vin a moult
dautres proprietes et conditions/car le Vin plus ſu
bitemẽt que toutes aultres Viãdes/reſtaure le corps
et conforte les eſperis et la chaleur nature/et tient
le corps en bonne chaleur/et clarifie lentendement/
et amortiſt tire et triſteſſe/incite luxure/et ſur tor aul
tres breuaiges digere les groſſes humeurs. Et poꝛ
cõclure le Vin rent lõme Virile ſelon lame et le corps
et pour ce ſe en toutes aultres choſes ſont ſẽblables
les gẽs qui ne boyuent pas du Vin ſont fẽmelins et
fragiles a cõparer a ceulx qui boient Vin.

Teptus

Signit et humores:melius Vinum meliores
Si fuerit nigrum:corpus reddet tibi pigrum
Vinum ſit clarum:ꝛ Fetus ſubtile maturum

Ac bene limphatum faciens moderamine sumptum

Exposition

En ce texte premierement met vng enseignemẽt du vin et dit q̃ le vin meilleur engẽdre meilleures humeurs/raison si est/car dautãt q̃ la matiere generatiue des humeurs est meilleure/dautant sont les humeurs de luy engendres meilleur. En apres dit q̃ le vin noir fait lome pigre/ẽdormy/a cause q̃ le vin noir est plus gros et terestre que to⁹ aultres vins et pour tãt les esperis de luy engẽdres sont gros selon lauctorite de galiẽ au premier liure des ãphorismes/il est necessaire que vne chascune chose naturelle soit semblable a celluy dont elle vient/et pourtãt les esperis gros font le corps pesantz et ẽdormys En apẽs sont mis vii enseignemens touchant lelection du vin. La premiere est que on doit eslire vin cler/car le vin cler est cause q̃l est subtil et engendre les esperis lutilz/et clers. La secõde est q̃ doit estre antique/car le vin nouueau ou mouslt sur toutes aultres choses semblables enyure plus facilemẽt lome et puoque flus de vẽtre et engendre colique passion et plulieurs aultres accidens q̃ apres seront declares en te texte. Impedit vrina et cetera/et ne fault pas entendre du vin fort antique/car vin fort antique selon auicenne en la troiziesme distinction du premier au chapitre de leaue et du vin est quasi medecine et non pas breuuaige conuenable au regime de sante/car en luy est plus aspre vertu alteratiue du corps en chaleur et en secheresse q̃ ne soit alterable et passible du corps/apres leuure de nutritiõ/et est de petit nourrissemẽt/car il est totalemẽt

de lyes et verdeur ſil auoit par auāt/ et eſt quaſi fait ardent comme feu /et pour ce dit lagregateur au chapitre de la vigne auctoriſie de galien qui eſt chault et ſec au tiers degre. Le tiers.q̄ le vin doit eſtre ſubtil/ car vin ſubtil procree et multiplie les eſperis ingenieux/et les gros vins les eſperis gros. Le quart eſt que le vin doit eſtre meur et non vert ou aigre/car tel vin prine lōme de toutes euacuations ordonnees et neceſſaires en la vie/et au regime de ſante/cōme dit galien en la troiziesme partie des maladies agues au cōment de ceſtuy canon.ſciendum etiam etc. Et pour ce eſt nuyſable au corps indigens de euacuations p lorine/ou aultrement/et nuyt les membres ſuperiores/comme veult galien audit cōment. Toutesfois le vin conſtipatifz eſt vtile es maladies des inteſtins/comme il dit au cōment prealegue. Et teſte condition eſt ſeparee du vin quāt grande quantite de eaue eſt auec luy meſlee/cōe veult galien au lieu deſſudit. Le v. eſt que le vin doit eſtre limphe /ceſt adire par adiouſtement de eaue meſlee auec luy pour oſter la fumoſite du vin/affin quil bleſſe mois le cerueau Et ſe doit entēdre de vin ſubtil/car le vin gros ſil eſt limphe il bleſſe tant plus toſt le cerueau/et ſe eſt ſubtilier/et par conſequāt deuient plus fumeux. Et de celuy vin entend auicenne au chapitre du regime de leaue et du vin/ſouuent allegue quant il dit /que le vin limphe enyure plus toſt que le vin pur. Le vi^e eſt.qui doit eptinceler en le verſant cōme eſt deſus declare. Le vii^e eſt. prins de la partie du beuueur,et non pas de la partie du vin/et eſt qui doit eſtre prins at-

trempeement/car par ce moyen il aguise lentendemẽt
Et des choses dessudictes on peult conclure que le
vin plus eligible et meilleur au regime de sante/est
vin moyen entre nouueau et antique cler declinant
a rougeur/de bõne odeur/et de bõne saueur/q̃ ne soit
aigre/ne agut/ne doulz/ne fumeup/ne gros/ne fort
subtil et soit de moyẽne vertu.et qui ne soit pas creu
en mõtaigne graueleuse/ne enterre du tout equale et
labourable/mais soit creu en terre montueuse devers
mydi/descouuerte et en regiõ ne trop chaulde ne trop
froide Et sont iceulles conditions en partie prinse da
legue. Ensuyt le regime du vin selon les eages
trois regles sont a noter/mises par auicenne au cha
pitre dernierement allegue. La premiere est que dõne
aup enfans duvin/est comoindre le feu auec le feu en
bois debile/a cause que les enfans sont fort tendres
et faciles a inflamer pour abũdance de leur chaleur
naturelle et ont les nerfs debiles et le cerueau/ et po2
tãt le vi les blesse en plusieurs manieres cest assauoir
p legiere inflamatiõ/p tẽdruze du cerueau/p penetra
tiõ tresfacile/et p effumation copieuse. Dõcq̃s quant
on dõne aup enfãs du vin a boire on adiouste flame
auec flame au corps de lẽ fãt q̃ est de petite resistãce cõe
sot les estoupes ardẽtes dedẽs le feu. La ue regle. q̃ on
peult dõner a lõme vieulx du vi autãt q̃l en peult boi
re sãs le greuer/cest assauoir autãt q̃l en appete dappe
tit naturel/car cõe les oyseaup ou soulliers sec et durs
se renouuelẽt p vnccion faicte duyle/sẽblablemẽt les
ceurs des gẽs vieulx de boire bõ vi/cõe vi de beaune

car il ſont frois melācoliques/et le Vin les eſchauffe et ont les eſperis terreſtes/et le Vin les reſioyt/et re prime leur melācolies et cōmunemēt nō poit de repoſ la nuyt et le Vin prouoque le repos en eulx/ ilz ſōt en clos a oppilations leſq̄lles ſōt ouuertes p le Vin.

Et par ainſi cōme le Vin eſt fort cōtraire aux ēfans/ il eſt auſſi fort Vtile aux gens Vieulx. La tierce eſt que les gens ieunes doiuent prendre Vin attrempee ment/ceſt aſſauoir attrempeement en quātite/et mo derement limphe/car iacoit ce que les Vieulx ſoyent chaulx cōe les enfans/toutesſoys ilz ont les mēbres plus ēdurcis et le cerueau et les ners plus fors/ par quoy ilz reſiſtent mieulx aux incōuenīēs et nocumēs du Vin/ deſſus declares.

Teptus

Non ſit acetoſa ceruiſia ſed bene clara.
De ſalidis cocta granis ſatis ac Veteroſa.

Expoſition

En ce tepte ſont declares .v. pprietes ēuirō kelectiō de la ceruoiſe. La pmiere eſt. q̄ ceruoiſe ne doit poit eſtre aigre ou declināt a Vi aigre/car les choſes aceteuſes nuyſēt leſtomac a cauſe q̄ Vi aigre nuyt aux nerfs cōe dit aui. en pluſieurs paſſages et lorifice de leſtomac eſt nerueux. La ſecōde. q̄ la ceruoiſe doit eſtre clere/car ceruoiſe trouble eſtoupe les cōduis du corps et nuyt aux gēs graueleux et engraiſſe et fait inflation et courte alaine et engēdre grande quātite de flumes La tierce. q̄ la ceruoiſe doit eſtre faicte de bōs grains ſās corruptiōs q̄lcōq̄s cōe ſōt orges froumēt et auaine/car tāt meilleurs ſōt les grāis/ detāt Vault mieulx

la ceruoise. La quarte. q̃ la ceruoise doit estre biẽ boul lie a cause q̃lle se digere mieulx/et est de nature plus a miable a lestomac et les icõueniẽs que fait la ceruoise sõt pl⁹ facil les a corrigier/car ceruoise mal bouslie en gẽdre bẽtosites/torsiõs/et iflactiõs/au bẽtre et cosli que passiõ. Le quit. q̃ la ceruoise doit estre ancieẽne cõ petẽment et purifiees de ses propres lyes/car la cer uoise recẽte ou nouuelle engẽdre iceulx mesmes incõ ueniens q̃ fait la ceruaise mal boullie et auec ce de le gier fait lõme auoir vne passion nõmee strãgurie/ces adire empechement de bien vriner.

Teptus

De qua potetur stomachus non inde grauetur.

Epposition

En ce tepte declaire lacteur vng enseignemẽt enui rõ la ceruoise. Et est/q̃ celuy q̃ vse de ceruoise po⁹ son boire en doit prẽdre p quãtite attrẽpee/sãs greuer son estomac et sans senyurer/car lyurognete q̃ vient de la ceruoise est pire q̃ celle qui viẽt du vin/et de plus lon gueduree/car les fumees et vapeurs venãt de la cer uoise esleuees au cerue/ausont plus grosses et plus difficiles a se euacuer que celle qui vient du vin. Et est a noter q̃ au cõmencement du repas se toutes aul tres choses sont sẽblables il est plus conuenable de prendre pour son boire/vng petit de ceruoyse q̃ pren dre du vin. La raison si est/car au cõmencement du re pas le corps et lestomac sont fort affames/et a lesto mac attire en luy humeurs putrides/et pourtant se le vin est prins au cõmẽcemẽt du repas/a cause q̃ na ture se delicte en luy et est grãdemẽt nutritif/nature

auec le vin attire les superfluites corrumpues estãt en lestomac attirees par lestomac famelique p tout le corps/laquelle chose ne fait point nature de la ceruoise. Semblablemẽt la ceruoise laue les humeurs adherentes a lestomac. Et pour ce est cause les medecins conseillent quant lõme est fort affame de prouoquer vomissement auant que prendre sa refection/pour euacuer les superfluites attirees de lestomac affame/sãs les mesler auec la viãde/parailement celuy qui crait le soif par trop boire du vin doit boire de la ceruoise car elle amourtist le soif mẽsõgier. Et est appelee soif mensongiere/pourtant q̃lle procede de la chaleur du vin prins excessiuemẽt.

Textus

Temporibus veris: modicum prendere iuberis
Sed calor estatis dapibus nocet immoderatis
Autumni fructus caueas ne sint tibi luctus
De mensa surge: quantum vis tempore brume

Exposition

En ce texte lacteur declaire la maniere de prendre la refection selon la ꝓpre diuerse cõsonãte ou cõuenable es quatres parties du tẽps de toute lãnee/cest assauoir/le printẽps/leste/autone/et yuer. Et dit le texte q̃ en printẽps on ne doit guaire mẽgier a sõ repas/cõe dit auic^e en la secõde distinctiõ de la secõde doctrine au vi^e cha. et sẽblablemẽt en la iii^e du p̃mier, doctrine v^e au cha. du regime du tẽps dyuer/auecq̃s retification de lair. La raison si est selon aui. en icelluy chapi. car les corps en icelluy tẽps cest assauoir en yuer/sont de petite exercite et sõt prues q̃si de resolutiõ ou euapo

ration et humeurs crues sont multipliees/et par es/
pecial vng fleumatiq̃/par sa cõpletiõ naturelle sẽbla
ble a la fleume/et sont icelles flumes serrees dedãs
le corps/p la froideur du tẽps. Et le prĩtemps q̃ sur/
uẽt cõsume et delie les humeurs idigestes/retraictes
et vnies es ptiez interiores fait reprẽdre par tout le
corps/et pourtãt nature en icelluy tẽps est occupee en
uiron la digestion desdicte humeurs. Et p consequẽt
son prenoit en printẽps grãde q̃tite de viãde/nature
seroit diuertie/et a graut paine pourroit digerer lesdi
tes humeurs fleumatiq̃s/car par icelles humeurs et
grãde q̃tite de viãde prise en prĩtemps/nature seroit
greuee/et ainsi telles humeurs demouroiẽt au corps i
digestes et seroient cause de grãde maladie au corps
humain. Et pourtãt fault il grãdemẽt se dõner garde
de prẽdre grãde q̃tite de viãde en prĩtẽps/car sobre/
mẽt mẽgier en celluy tẽps est vne des choses principa
les pseruãtes lõme des maladies q̃ suruiẽnẽt en prĩ/
tẽps/cõe dit aui. au cha. allegue Et est icelluy ẽseigne
mẽt veritable p especial depuis le my prĩtẽps iusq̃s
a lyuer/et po' ce peult lõme prẽdre sa refectiõ cõe en ly
uer/et se doit ainsi entẽdre quãt le printemps trouue le
corps rẽply dumeurs fleumatiq̃s et indigestes. Car
se le prĩtẽps trouuoit lõme attrẽpe en ses humeurs/
il pouroit prẽdre sa viãde en q̃tite seq̃ la chale' natu
relle et diposition de sõ corps/car adõcq̃s est priue le
corps de la cause faisãte diminuer la viãde. Et icelle
sentence a voulu ypocras en la premiere partie des
aphorismes quant il dit. Le corps humain en lyuer

et en̄ p̄̃temps̄ eſt de fozte chaleur natureſle/et la nuyt de petit repos. Et pour tant en̄ celluy temps les Vi/ andes douuent eſtre grandes/car la chaleur naturel/ le eſt fozte/doncques luy fault il plus grande nour/ riture. Secondement dit lacteur que grande quan/ tite de Viande p̄nſe en̄ eſte nuyt/a cauſe que la Ver/ tu digeſtiue eſt debile/car les eſperis et la chaleur na turelle qui ſont les inſtrumens de toutes operatiõs/ ſont debiles et remis par la grande chaleure pteriore remettãt et attirant es parties de dehoꝛs/et pour ce ne peuent digerer grande quantite de Viandes. Et cuuiron ce eſt a noter que a cauſe de la grande dimi/ nution des humidites des mẽbꝛes/et des humeurs du corps/faicte en̄ eſte plus grande quantite et plus groſſes Viandes doiuẽt donner que ſe la Vertu eſtoit ſouffiſante a digerer/telle Viãde et telle quãtite mais ceſt a cauſe quelle ne peult en̄ Vng repas digerer grã/ de quantite/ſoument et petit comment pꝛendꝛe la re/ fection, cõe dit ga. en̄ la p̄miere ptie des ãfforiſmes au cõmẽt dicelluy canõ. ꝯbus ſemel aut bis etc. ou il dit. En̄ eſte on̄ doit pꝛendꝛe ſa refection ſouuẽt a cauſe de la cõtinuelle et grãde reſolutiõ, ou dimmutiõ de lume[k] radical petit a cauſe q̄ la Vertu natureſle eſt debile. et iacoit ce q̄ en̄ eſte petite Viãde eſt cõuenable au corps/ touteſſois grãde ꝯptite de boire neſt̄poĩt deffẽdu/car la reſolutiõ eſt treſgrãde/et la ſachereſſe du cozps et la chaleur exꝯede les humidites et le corps eſt plus ſitif que en̄ aultre temps/mais pour euiter lincomue ment de la chaleur du Vin̄/lequel quant il eſt fozt Vineux eſt de legiere flamation et p conſequãt bruſle

le foye le poulmon/faulk adiouster habūdance de eaulk
selon la chaleur du vin. Tiercement dit lacteur que en
autone on doit fuir et euiter cles fruys/et par especi-
al dicelluy temps.cōme sont raisins pesches figues
et leurs semblables/ou aumoīs on nen doit guaires
mengier/car iceulx fruys engendzeut sanc dispose a
putrefaction/ a cause debulition quil sōt es cozps hu
mains/et par especial se lestomac est undispose ou lō-
me cōe il auient cōmunement en temps dautone/pō
te en autone sont mauuaises maladies/cōme sont fa
briles et mozbiles et maladies pestilencieuses. Et
pour sauoir plus ample declaration du regime du
boire et du mengier en temps dautone/est a noter q̄
en autone on doit euiter le faim et le soif/et grāde re-
plection en vng mesme repas/cōe veult rasis au viii^e
dalmasoz au chapitre du regime du cozps selon les
quatre temps. En oultre au vin que on boit en auto
ne doit estre grande quātite deaue mesle pour hume
cter le cozps/et reprimer la chaleur/mais nō pas en
si grande quantite cōme en este. Quartement il dit
que en temps dyuer/on doit prendre viande tant que
nature peult supporter/cest a dire plus que en tous
aultres temps/et icelle mesme sentence veult auicen
ne en la viii^e distinction du premier au chapitre nōme/
et galien au cōment dicelluy anfforisme. Quibus
semel aut bis: ou il dit.que en yuer on doit prendre
grande quantite de viande en vng repas. La rai
son sil est/car la chaleur naturelle en yuer est grande-
ment forte pour tant quelle est fortifie par son cōtrai
re/cest assauoir par le froit exterioze auirōnent no-

ſtre corps. Et ſe doit entẽdre es corps robouſtes et charnus et noñ pas es corps maigres et debiles/car en iceulx corps la grãde froidure de hyuer eſt fort cõ-traire/cõe veult ypocras en la p̃miere ptie des anffo riſmes quant il dit. Vẽtres hyeme et vere calidiſſimi ſũt natura. leql anfforiſme a eſte expoſe deuãt en ycel le glоſe. Et ſenſuit ſelon ycelluy ãffoꝛiſme q̃ viãdes groſſes et difficiles a digerer/ſõt plus cõuenables en hyuer q̃ en aultres tẽps/car la chaleur naturelle eſt pl? forte et le vi eſt plus cõuenable en icelluy tẽps deſtre rouge et mectre auec vng petit deaue. Oultre eſt a no ter que iacoit ce q̃ en ayãt cõſideratiõ a la chaleur na-turelle et a la force digeſtiue/que en hyuer on doit men gier viãdes groſſes et difficiles a digerer/toutesfois adoncques ſont les corps diſpoſes a oppilatiõs et repletions par habundance de fleume a cauſe q̃ ceſt choſe plus conuenable de mengier viandes moyen-nes/cõme ſont chairs de mouton/de viaulx/et chie ures/broches/perches/et eſcreuiſſes/et ceulx qui mẽ gẽt viãdes groſſes cõe ſõt chairs de beuf/de porc/et cerf/et ſemblables doyuent eſtre content dune refecti on le iour/ou leur cõuient vſer ſouuent de choſes la-patiues et apetitiue/cõme ſont perſil/creſon/et ache/ ſemblables/et de faire fort exercite.

Textus

Saluia cum ruta: faciunt tibi pocula tuta.
Adde roſe flozem minuit potenter amozem

Expoſition

En ce tepte lacteꝰ declare deux remedes qui corrigent la malice du boire ou brouuaige. Le p̃mier eſt ſauge

de la cassie les feuilles mises dedans ce q̃ on doit boire corrige la malice p sa proprieté et aussi elle a vertu de cõforter les nerfs/et le cerueau/lesq̃lz quãt il sõt cõfortes il resistẽt mieulx contre les fumees du breuuaige mauuais disposes demõter au cerueau Le secõd remede est rue/de laq̃lle sẽblablemẽt les feuilles ẽtieres mises sãs les froier dedãs font boire/corrigẽt p leurs pprietes et chalẽ la malice de ce q̃ on doit boire. Et de la rue cõmẽt est a pprietẽ cõtre venim/cõe p auãt a este declare en ce texte. Allea nup ruta. En apꝛs dit le texte q̃ auec icelles deup medecines peult on adiouster la fleur de la rose/et p especial de la fleꝛ de rose rouge/ laq̃lle p sa vertu aromatique/et stiptique/corrige la malice du boire Textus

Nausea non poterit quẽq̃ vepare maruna
Antea cum vino miptam si sumpserit illam

Exposition

En ce texte met lacteꝛ vng remede cõtre la dispositiõ nauseatiue/ou cõtre vomissemẽt q̃ vient de nagier sur mer/a ceulx q̃ nen sõt pas acoustumes/et dit q̃ celuy q̃ doit naigier sur mer deuãt q̃l ẽtre dedẽs la nauire doit mesler en sõvin p aulcũs iours de leaue marine et icestuy remede est poꝛ les riches/et les poures doiuẽt boire eaue marine pour euiter le vomissẽt. La raison si est car leaue marine est salee/et p salure et stiptites q̃ ẽsuit la salure/cloust lorifice de lestomac et appaise le vomissemẽt. Et ẽuiron ce est a noter cõe veult aui. en la iiie di. du pꝛe. au cha. du regime des cheminãs p mer/et dit celuy q̃ chemine p mer ne se doit poĩt enforcier de retenir au commencement le vomissement

mais le laisse durer tant qui soit bien purgie/par le vomissement/car icelluy vomissemẽt preserue de plusieurs maladies et garit ou allege greues et grandes maladies/cõme lepre/ydropisie/et appoplexie/et froideur/et inflaction̄ destomac/cõme veult auicẽne en la iii^e distinction̄ du premier en la secõde doctrine chapitre ii^e. Toutesfois se le vomissement debilitoit fort le chemmeur de mer a cause quil est suparfluil le doit restraindre en mengent fruys stiptiques et aigres/cõmesõt põmes de coing et põmes de calpendu et põmes de grenades/aigres par lesquelz lorifice de lestomac est cõforte/et eyppelle les humeurs/p les intestins/et aussi lestomac conforte pas iceulx fruys resiste de recepuoir les humeurs esmeulx et fluãtes a luy de lagitation̄ et cõmotion̄ des vndes On̄ peult prendre de la semence daiche brulee auec bon vin ou on̄ peult mengier ou boire du fort. Semblablement pain̄ mengier brule et mouillie en vin bien odorant/vault a ce mesme. Et vniuersalement valent au viateurs et chemmeurs de mer toutes choses aigres et acetouses/a cause quelle cõfortẽt lestomac/et aussi valent viandes qui deffendent les vapeurs et fumees de astaindre au cerueau/cõme sont lentilles cuites en vin aigre ou en verius.

Textus

Saluia sal vinum: piper allea petrosilinum.
Ex his fit salsa nisi sit commptio salse

Exposition̄

En ce texte est declare la maniere de faire vne sauce cõmune se en̄ la table defaillent les saulces especia

les. Et pour icelle saulce sõt mises .v. medecines des-
quelles on peult faire saulse. La premiere est sauge
de laquelle on larde ou on farsist les chairs rosties ou
bouslies/cõe les oues soyent bouslies ou rosties/ car
vniuersellemẽt les oues rosties ou pourceles sõt am
plis de sauge/po² extraire et desecher en ptie leurs hu
mdites et viscosites/et affin que les chairs ayẽt odeꝛ
et saueur de la sauge/ toutesfois apres quelles sont
rosties la sauge doit estre ostee. Semblablement de
la sauge se fait vne aultre maniere de saulse pour les
gens de labeur ou gens cõmun a mẽgier oues rost
es en vng mortier des aulx auec sauge/ pour rotter
en ptie le gousts des aulx La secõde est sel auec vi et est
saulce des gẽs riches et des nobles/car iceulx quãt ilz
nõt pas de la moustarde ou de verius ilz fõt mption
le vin auec vng petit de sel pour leur saulce. La tier
ce est poyure/et est saulse de gens de labeur/et messẽt
le poyure auec des feues ou pois. Semblablement
de pain rousty auec ceruoise/ou vin/et auec poyure se
fait vne maniere de sauce noire appellee saulse de poy
ure/meslee au plat auec la chair/ou poisson La quar
te sont aulx/desquelz semblablement est faicte saul-
se des gens de labeur/et meslee auec fromage mol et
laict ensemble pilees/et le mengier auec leurs vian-
des rosties ou bouslies. La ve est persil/ducl les feul
les pilees auec verius/ou vin blanc/est faicte saulse
verde a mengier viandes rosties. Et est a noter/quil
fault faire la saulse selon la disposition de tous/ car
en este les saulses sont cõposees de choses froides/
ou de petite chaleur/et en temps froit sont faictes

de choſes chaulcões dõcques les matieres des ſaulſes cõuenables en eſte/ſont Verius/Vin aigre/ius de limons de grenates auec ſucre et eaue de roſe.et aulcũnefois on adiouſte Ving petit de ſerpilli̅ /ou de perſil pour obtemperer la froideur diceulx. les matieres des ſaulces cõuenables en yuer/ſõt mouſtarde/ gingibre/poyure/canelle/gerofle/ aulx/saulge/mente/ perſil/Vi/broues de chairs/et Vin aigre feible tirãt a nature de Vin.et es tẽps moyẽs ne trop chaulcz ne trop frois ont fait ſaulſes de chaleᶻ et froideᶻ attrempee.
Secondement les ſaulſes ſont diuerſes a cauſe des Viandes pour leſquelles ſont faictes/car Viãdes diuerſes demandent ſaulces diuerſes/cõme doiuẽt ſauoir les cuyſiniers des ſeigneurs/car ſaulces cõpctãtes aux chairs de moutõ/de Viau /et cheurot/ eſt ſaulſe Verde faite en eſte de Vin aigre ou Verius auec petit deſpiſſes ſans aulx et auec Ving petit de perſil et gingibre blanc et de Verius et de pain roſti en Vin aigre.
En yuer ſe fait auec pluſieurs deſpiſſes et petite ẽpitte daulx et de bon Vi et petit de Verius ou on ſe cõtẽpte de mouſtarde.Saulces pour chairs de beuf bouillies eſt poyure bouſli̅ auec caue/en laq̃lle on meſle du pain roſty et du brouet de la chair et petit de Verius. et iceſte ſaulſe eſt auſſi cõuenable aux chairs de porc. en yuer ſemblablemẽt la chaurt du porc ſe peult mengier en eſte et auec Vin aigre et perſil au cõmencemẽt du repas.et ſe iceſtes chairs ſõt miſes en paſtes et eſpecial' chiar de beuf et de porcz en yuer/ on il adiouſte oignõs blãcz auec poulbre deſpices douſces en petite quãtite.et en eſte ſans oignõs. et auec Verius ou

auec petis oignõs en petite quãtite. Et se les pastes
sont de chairs plus subtiles et de facile digestiõ soy
ent sans oignõs/mais en este/lait damandes auec
Verius et vng petit despices doulces/;et en la fin on
peult aiouster vng euf ou deup ou plusieurs/quasses
auecVerius/et en yuer quasses auec Vin auec pl? grã-
de quãtite despiesses. A la chair des connis rostis et
de poulles reusties saulce conuenable est faicte de ca
nelle et de mye de pain auec Verius/en este et en yuer
Vin. Aup chairs de porcz rostis saulce competante
est la lique² Venãt de la chair qui rostit meslees auec
Vin et oignons en yuer. Et en este saulce Verde des-
sus notifie. Aup chairs de faisans de coulõs et tour
trelles nont besoing de saulse quelconques forsque
de sel. Aup chairs de chapõs et poules bouillis saul
se conuenable/est le brouet petite quantite despisses
doulces/et par especial se en la decoction on adiouste
de la sauge/ysope/ et persil/et par especial en yuer et
en este le seul brouet auec du Verius. Mais au poul-
les grasses et chapons mis en pastes saulsees quelcõ
ques ne compete forsque poulore de menues espis-
ses doulces. Les poissons dautant quil sont de plus
grosse chair et difficile a digerer et de plus grãde sup
fluites et plus huide nature/dautãt leur cõpete saul-
se plus chaulde et plus agues. Et icelle regle sẽbla-
blemẽt est Veritable de toutes manieres de chairs a
lequalẽt cest a dire selõ qlle sõt grosses ou de legiere di
gestion.

Teptus

Si fore vis sanus ablue sepe manus
Lotio post mensam tibi confert munera bina

fu

Mundificat palmas et lumina reddit acuta.

Expositio

En ce texte sont declares quatre choses Venātes de lauer les mains apres la refection prinse. La premiere est que la paulme de la main est purifie des Vapeurs et fumees de la Viande. La seconde est que tel lauement aguise la Veue accidētalement/a cause que les mais sont les instruemēs a mondifier les yeulx et a ce est chose Vtile et profitable dauoir les mains blanches et nettes. Et ce a este declare par auant ou texte. Lumina mane manus et cetera.

Textus

Panis non calidus nec sit nimis inueteratus.
Sed fermentatus oculatus sit bene coctus
Modice salitus frugibus Validis sit electus
Nō comedas crustā colerā q̄ gignit adustam
Panus salsatus fermentatus bene coctus
Purus sit sanus qui non ita sit tibi Vanus.

Expositio

En ce texte declare lacteur deux choses pour euiter touchāt le pain. La premiere est la chaleur/car on ne doit poīt mēgier pain chault/pourtāt le pain chault est nuysable a nature humaine/cōme Veult auicenne au second canon/au cha. du pain. Le pain chault nest pas conuenable a nature/et prendre du pain Venant du four est mauuais/a cause quil est fort oppilatif et de forte digestion. Et apres dit auicenne/que le pain chault fait auoir soif par sa chaleur/et demeure en la superiore partie de lestomac/par sa humidite Vaporeuse/et est de mauuaise digestion/et tardif a descēdre

Et iacoit ce que le pain chault ne soit pas cõuenable pour cõseruer sante quãt au mẽgier/ toutessois lode du pain chault est grãdemẽt vtile/car il retient lõme des syncopes et est possible a aulcunes gẽs viure de seul odeur du pain chault. Le second que on ne doit point mengier pain de long temps cuit/pourtant yl est nuysable a nature humaine/et nest pas nourriture cõuenable pour restaurer le corps/car il desseiche le corps et engendre humeurs melancoliques. Et ensuit que le pain q̃ on mẽgeue ne doit pas estre chault ne par antiquite endurci/mais cuyt du iour deuant. Ens apres sont declares .v. cõditions que doit auoir le pain La premiere que le pain doit estre fait au leuain/comme veult galien au premier liure des elemẽs quãt il dit/le meilleur pain pour digerer est celluy qui est bien fermente et qui est cuyt au four de chalc attrempee et dit en icelluy chapitre/le pain fait sans leuain a nulle personne est vtile. Et selon auicenne au secõd canon au chapitre du pain fait auec vng petit de leuain est de grant nourrissemẽt/mais les humeurs de luy engẽdrent oppilatiõs/exceptes ceulx qui font grant exercite. La seconde est que le pain doit estre legier. Toutesfois icelluy pain selon auicẽne au chapitre nõme/est de legiere penetratiõ et de petit nourrissemẽt et mauuais/cõe est le pain nõme ordures qui en luy cõtiẽt grãde quãtite de son. La tierce est q̃ le pain doit estre bien cuyt/car le pain mal cuit est de mauuaise digestion et agreue lestomac. Et aui. dit au second canon au chap. nõme que le pain mal cuyt est de grant nourrissemẽt/mais les humeurs de luy

engendres sont oppillations forsque en celuy qui sõt de grãt exercite fait/et pain fait en braise ou feu est dime mesme condition/car la partie interioze ne se peult bien cuyze La quarte est que le pain doit estre modereement sale/car celuy qui est peu sale est oppilatif/et le trop sale deseiche le cozps et celuy qui est attrempeement sale donne au cozps nourrissement sil contient en luy les aultres conditions. La Ve est quil soit fait de bon froument. En apres dit le texte que on se doit garder de mẽgier les croustes de pain/car elle engendrent colere aduste/et humeurs melancoliques/a cause quelle est adustes et seiche/ et les humeurs engẽdres de luy sont adustes et fort seiches et pour icelle cause les nobles de nature coleriqne et les prelas font chapelier le pain. Dõcques il faulst eslire mie de pain/car elle est de facile digestion et de meilleure et de plus grant nourrssement que la crouste. Toutesfois la crouste est Vtile au gens qui ont lestomac humide et a ceulx qui veullent deuenir maigres et principalement en la fin de la refection car il fait descendre la viande et conforte lorifice de lestomac. En apres es derniers deux vers dit lacteur/que le bon pain doit auoir icelles cinq conditions/ceest assauoir qui soit sale/ fermente/bien cuyt/ fait de bons grains/et leue de terze en bõne moisson/ et icelles V. conditions en partie met auicenne au chapitre nõme et dit quil faulst que le pain soit pur/sale/ fermente/ bien cuyt/et endurci dune nuyt. Item est a noter que se lõme demãde grande nourriture/ que le pain soit mondifie du son/et sil veult auoir le Ventre

ankcunement kaiche que le pain sort en partie fait de son/car le son est de petite nourriture et tient le ventre kaiche et la forme fait opperation opposite.

Textus

Est caro porcina. sine vino peior omina
Si tribuis vina tunc est cibus et medicina.

Exposition

En ce texte lacteur compare la chair de porc a la chair de mouton/et dit que la chair de porc mengie sans boire vin/est pire que chair de mouton/toutesfois se on la mengeue et on boyue du vin elle donne tresgrant nourrissemēt et est medicinale a cause quelle rent le corps humide et se doit entendre par especial de chairs de porcz roties et fort attrēpees. Et deues sauoir que la chair de porc de laquelle souuent gens rurauly et gens cōmuny mengent quant elle sont salees ou deseiches au soulcil ou a la fumee/elle sont moins saines que la chair de mouton/se toutes aultres semblables soyent prinses et mengees auec vin ou non. Et se doit entendre de chairs de porcz roties ou de chairs de porc mal gardees/comme dessus est declare

Textus

Ylia porcorum bona sunt mala reliquorum.

Exposition

En ce texte sont les trippes du porc comparees aux trippes des aultres bestes brutes. Et dit le texte que les trippes de porcz sont meilleures a mengier que les trippes daultres bestes/a cause que on ne mengeue nulz boyaulx si ne sont gras ou remplist de sāc

beue nuyt lestomac ōe celluy q̄ mengeue. La raison si est car il la refroide et relaiche lestomac/et p especial amortist lapetit de la psonne qui mengeue. Le ii^e est q̄ leaue beue auec la viande empesche et destruit la digestion et fait demourer la viande crue/cōme veult a unc^e en la troizieme distinction au chapitre intitule de ce q̄ lon boit et mengeue ou il dit/que apres la viande prinse on ne doit pas boire grande quātite deaue qui face separation entre la viande et lestomac et face la viāde nagier en lestomac. Et au cha. du regime du vin et de leaue/dit q̄ quāt nature digere la viāde et q̄ quātite deaue souffisante a este prinse po^r faire cōmption/ leaue apres prinse destruit grandemēt la digestion commencee. Et iceste mesme sentence met ledit aunc^e au secōd liure des quātitez au p̄mier traite cha. iiii^e. et dit/ lōme se doit garder de boire eaue a sō repas et ne doit boire eaue forsq̄ po^r faire bonne mptiō et pour dōner penetratiō a la viāde/et ne doit pas prēdre eaue auec la viāde. Et sēblablement aueroys dit au cōmēt. La cause de ce est/car quāt on prēd eaue sur la viāde deuāt q̄ lestomac ayt eschauffe la viāde/elle refroidit lestomac et fait demourer la viāde crue et indigeste. Et est aussi la cause pour quoy la viāde naige en lestomac nō adherēte ne vnie auec luy po^r la digestion faire cōme il apptiēt/car laction de lestomac en la viāde se fait par bonne mption p/bōne digestiō et puis sēsuit vraye sepatiō des choses pures et nō pures et est chose semblable du tupin/car quāt on met grandē q̄tite deaue en vne fois au tupin ou pot/la decoctiō est retardee/et chose sēblable est de lestomac et

de la Viãde. et tout ce est chose Veritable quãt on boit eaue en grãde quãtite/car petite quãtite deaue froide prise en mẽgãt deuãt ce q̃ la Viãde soit descẽdue est p̃mise po' acõplir le descẽdemẽt de la Viãde es p̃ties iferiores/ et p especial' se le soif cõstraĩt de boire car petite q̃ptite deaue froide prise en maniere dicte allege l'estomac a cause q̃lle oste le soif et p̃serue dauoir soif/mais a cause q̃lle est froide fait retraire la chale' naturelle dedãs le pfõt de lestomac/et se sortifie la digestiõ. Et est prise icelle sẽtẽce dauicẽne es cha. nõmes. Dultre est a noter q̃ iacoit ce q̃ leaue po' estaindre le soif soit pl⁹ cõuenable breuaige q̃ le Vi/toutesfois le Vi est pl⁹ cõuenable au regi. de sãte q̃ leaue. Et iacoit ce q̃ pour reprimer et amortir le soif q̃ est apetit de chose froide et huĩde leaue soit Vniuersalement meilleure/car elle est froide et huĩde/toutesfois naturellement po' faire bõne miptiõ des Viãdes et po' les transporter es p̃ties eptremes du corps/le Vi Vault mieulx q̃ leaue car le Vin a cause de sa subtile substãce et actiõ il se mesle mieulx auec la Viãde et nature plus se delecte en luy et po' ce les mẽbres lattirẽt pl⁹ tost et le mesl'ẽt auec la Viãde et est faicte ceste miptiõ p Voye de ebulitiõ laquelle ayde le Vin par sa chaleur Victuale et leaue empesche ladicte ebulitiõ par sa froideur. Et ainsi appert que le Vin Vault mieulx que leaue pour mesler la Viande/au corps humain. Et semblablemẽt pour transporter les Viandes par tout le corps/car le Vin est tresbon penetrateur a cause quil est de subtile substãce/et de sa chale' Vertueuse et les choses subtiles et chaudes sõt grãdemẽt peuetratiues/et po' ce le Vi est

transporte et fait mieulx penetrer la viande q̃ leaue/ ens laquelle nest chaleur quelcõques/ mais atarde le trespassemẽt de la viãde. Oultre leaue nest pas breuuaige si conuenable que le vin/car leaue empesche la restauration et nourriture du corps/a cause quelle nest pas nutritiue ou aumoins de petit nourrissement/dautant que la viande est plus aquatique dautant elle est moins nutritiue. Doncques cest chose vtile de mesler le vin auec la viãde/car le vin est tresgrandement nutritif et de legiere restauration/ cõme est par auant declare. Ens oultre est a noter que non pas tant seullement nuyt leaue quant on le prẽt auec la viande/mais aussi ens aultres plusieurs cas elle nuyt lesquelz declare auceme ens la troiziesme distinction du premier au chapitre du regime du vin et de leaue. Premierement quant on le boit en iung elle penetre p tout le corps iusques aux mẽbres principaulx/et mortifie la chaleur naturelle. Et icelluy benuemẽt se doit entẽdre quãt elle est beue en vraye ieusne/car leaue beue du matin est vtile a vng yurogne et et ne le blesse pas sil ens boit en iung/mais lõme pure ens iũg nest pas vrayemẽt iũg et nest pas sõ estomac totalemẽt euacue/mais il a ẽcores aulcunes reliez de la crapule precedente intreuse et salse lesquelz corrige et appaise leaue beue du matin/et laue lestomac/et le prepare et dispose a receuoir nouuelle viande. Le second inconuenient que fait leaue/est quãt elle est beue apres grant trauail et semblablement apres que lõme a eu compagnie de fẽme/car adoncques les condins du corps sot fort ouuers et penetre leaue iusq̃s

au parfont des membres principaulx/ mortifiãt la chaleur naturelle/laquelle semblablement est affeblie par la emussiõ la de semẽce par especial celle est superflue. Le tiers nocument est apres le baing par especial quant le baing est fait en iung/car aussi adonc ques les conduis de tout le corps sont tresgrandemẽt ouuers/et penetrẽt leaue/ amortissant fort la chaleur naturelle/laquelle eaue beue en iung parle auicẽne en la vie distinctiõ du quart en la some seconde et chapitre dernier et dit/leaue beue en iung et apres le baing/et apres cõpagme de fẽme/corrumpt la cõplectiõ naturelle et engendre ydropisie. Le quart nocument est/quant on boit leaue froide pour appaisier la soif nocturne modeuse/laquelle seuruent es gens gourmans et yures/car icelle eaue beue ainsi deffent et empesche la resolutiõ et digestiõ des humeurs saisies/ ou du fort vin ou de q̃lque aultre chose ague et mordante faisant auoir soif/et par ainsi incõtinẽt apres que leaue est beue le soif retourne incontinent grand cõme deuant/mais quãt le soif est vehemente et clameuse laquelle ne peult estre appaisie par aspiratiõ de lair froit/ne par ablutiõ de labouce faicte deaue froide/adoncques conuient boire eaue froide dun vaisiau ayant horifice estroicte/affin que leaue p longue espasse de tẽps chaie sur horifice de lestomac car en ceste maniere elle apaise meulx le soif/et aussi affin que on en prengne moindre quantite sans donner empeschement a la vertu digestiue. Le vie generalement cest chose inutile aux gens sais de boire grãde quantite deaue froide/car elle estraint et amortist

la chaleur naturelle/et offence la poytrine/et oste lap petit de lestomac/et est nuysable a to? les nerfs. Toutesfois leaue froide aulcunesfois beue attrempeemẽt eyrite et esueille lappetit accidentalement et cõforte lestomac a cause quelle fynde les conduitz de lestomac et rasemble Teptus

Sunt nutritiue multum carnes:Vituline

En ce tepte lacteur loue la chair de Viau et dit que la chair de Viau est fort nutritiue. Et recite sentence cõmemoree auic^e en la iii^e distinctiõ du p̃mier au chapitre que on boit et mengeue. Et veult que la Viande du cõseruateur de sante/soit telle cõe sont les chairs car il sont de nature semblable et fort enclins de se cõuertir en sang/et par especial la chair de cheureau/et de Viau/petis alaictans et dagnel dim ans. Et celle chair de Viau/loue grandemẽt galien au troiziesme liure des elemens ou il dit que la chair de Viau alaictant de sip sepmaines ou de viii.roties/sont meilleures q̃ chairs de mouton/et sont de facile digestiõ et de grãt nourrissemẽt.et des chairs de Viau et des aultres auõs deuãt suffisãment declare

Teptus

Sũt bona gallina capo turtur fturna columba
Quifcula Vel mericula phasianus ethigoneta
Perdrix frigellus ozep tremulus amereflus

Expositiõ

En ce tepte sõt mises et declares les chairs pl? delectables des chairs volatiles po^r restaurer et gouuerner nature humaine et lacte^r en met en nõbre xuii. manieres de chairdoiseaulx/bõnes po^r le nourrissemẽt

de lõme. La ꝑmiere eſt la poulle ou poulles/ de laq̃lle
luſance eſt fort a nature humaine cõuenable/car haki
auẽzoar auer/et met cõe dit le cõſiliateur toutes chairs
louent la chair de la poulle et du poullet/et ꝑ eſpecial
de la poulle q̃ oncq̃s neut oeuf et du poullet ou cog q̃
iamais ne mõta ſur poulle/car de legier ilz ſe cõuertiſ
ſent en ſang ſãs guaire de ſupfluites/et ont merueil-
leuſe ꝑpriete en attrẽpãt la cõplection et les humeurs
de nature humaine/et le brouet eſt medicine grande
poꝰ les lepreux. Aui. dit de la chair de la poulle au ſe-
cõd ca. au cha. de la poulle et poullet ou cog/la chair
de la poulle augmẽte lentẽdemẽt/clarifie la voix/et
augmẽte la pſone. Et la meilleure poulle ſelõ luy eſt
celle q̃ oncq̃s neut oeuf. La uᵉ eſt le chapon laquelle
chair met le cõſiliateᵘ en la q̃ſtiõ ꝑ diuᵉ ẽtre lees chairs
plꝰ louables laq̃lle chair eſt deuãt nõmee/digere le-
ſtomac ꝑfectement La uiᵉ eſt la chair de la tourterelle laq̃l
le eſt de bon nourriſſemẽt et ẽgendre bon ſang/laq̃lle
chair aui. au ſecõd canõ. au cha. de la chair grãdement
loue et dit/certes des oyſeaulx la meilleure chair eſt/
la tourtrelle et la poulle/et la plꝰ ſubtille/et ne ſõt pas
de tel nourriſſemẽt q̃ la chair de perdris. La uiiᵉ chair
eſt ſelon aulcuns medecins ſturnus/et celle chair ſe
doit mẽgier ieune/et eſt ſturnꝰ vng oyſeau cõmun
nõme en francois eſtourneau/leql raſis au iiiᵉ liure
dalmanſor loue ſur toutes chairs volatiles et dit/la
chair de leſtourneau eſt legiere ſur toutes chairs vo
latiles/et eſt la chair plus commable a ceulx q̃ veul-
lẽt viure en diete ſubtile Et peult on entẽdre p ſturnũ
vng oyſeau grant cõe vne oye griſe/ſur cole cendree/

laquelle chair est fort louee par especial quant elle est ieune/et ainsi lentend haly qui le prefere deuant les aultres. Du oys peult entendre par sturnū vne espesse de petite perdris de laquelle cōme il semble entend rabi moyses parlant auy iuifz et dit/semblablement les stournes ne sont pas conuenables a nostre roy/car elle resserrent le vētre. Et icelle propriete aulcūs medecins attribuent auy perdris/car comme dit rasis au iiie liure dalmasor la chair de perdris resserre le ventre. Le ve est du coulon laquelle chair est colerique. Et des coulons dit rasis au liure nōme qui sōt de chaleur vehemente et engendrēt sanc plain de feu et tātost font lōe deuenir febricitāt. Et pce la meilleure maniere de les mēgier nus en pastes auec agres ou choses semblables qui rotist/car laigret amortist la chaleur qui feroyent au sanc. Et les meilleurs coulons a mengier/sont les pigons quil commencent a vouler car ceulx sōt plus de facile digestion et engendrent bon sanc. Et les pigons quil ne peulent encores vouler sont de chaleur et huidites superfluez par quoy ilz engendrent grosses humeurs/cōe veult auicenne au second liure au chapitre des coulons. Et fault euiter les coulons antiques a cause de leur chaleur et secheresse superfluez/ et quil sont difficiles a digerer. Et semblablement les tourtres antiqs. La vie chair est/la chair de la caille. Et selon aulcuns docteurs elle est de facile substance et engēdre bon sanc et est fort conuenable auy gens quil sont en conualescence Toutesfois selon ysaac les caillēs sōt de plus mauuais nourrissement que toutes aultres

chairs volatiles /la chair de caille mengie enclime cõ
me a spasme simple/et a spasme double/cõe veult aui
cẽne au secõd canon au cha. de la caille/ et dõne la rai
son et dit/q̃ la chair de la caille a ppriete et vertu dẽ-
gendrer spasme/doncques elle ne engendre pas spas
me seullement/pour ce quelle mengeue et boit. Et
ce est la cause pour quoy les francois mettẽt les cail
les en pastes auec froumaige mol. Toutesfois par co
turnicem on peult ẽtendre vne espesse de perdris qua
si de semblable couleur comme les aultres/auec piez
rouges et le bech de saueur delectable nõmee en yta-
lie coturnix. Et en ceste maniere le prent rasis en son
tiers liure dalmasor quat il prefere tes caillees et tou
tes volatilies aprees la sterne. La viie maniere de
chair cest la chair de merula laquelle est comparee a
lestourneau en grandeur/tendãt fort a couleur noire
et a le bec a demy rouge/ et se doit mengier ieusne.
La viiie maniere de chair cest du faisant lequel selon
tous les medecins est bien conuenable a nature hu-
maine/et la viande des princes et de grãs seigneurs
Et cõe dit le cõsiliateur entre les sauuaiges les meil
leurs sont ceulx q̃ sont de bõne grãde' et de bõne gros
seur fors sans maladie. Les prues vniuersalement
sont de telles cõplections cõe les gelines et quasi du
ne mesme espesse/ forsque il sont de plus legier nour
rissement et de plus grant exercite. La ixe maniere
de chair cest la chair de ethigoneta leql est vne espes-
se de oyseau semblable a la perdris/ayant log bec duql
la chair est grandemẽt bonne. La pe maniere cest la
chair de perdrix laql chair selõ aui. au second canon

au chapitre de la perdris est fort subtile/et ipigatiue et de grãt nourrissement et mõdifie le ceur. Et est bõne a lestomac et a ydropisie/et multipie la psonne par qouy fait desir de habiter/toutesfois de ppriete ellere straint le ventre. Et ga. au iiie liure des viandes au pe cha. et au viiie de ingen o sanitatis au ue cha. pfere ceste chair sur toutes chairs volatiles. Et on dit cõmunemẽt q̃ ceste chair est cõuenable a la memoire quãt on la mengeue. La pe maniere de chair est/la chaire de frigestius/lequel est oyseau mengant les raisins/ voulant legierement/semblable a lestourneau/mais il est de meilleur nourrissement. Et on le treuue cõmunement es vignes et bien souuẽt ses yurent en mengant les raisins. Et le temps q̃ on les doit mengier ceste en nouẽbre emuron la feste de tous les saints.
La vie maniere de chair est/la chair de orep/ lequel cõe disent aulcuns ceste la poulle du faisant ou vne poulle sauuaige aultre disent que ceste vne geline antique naigant en leaue. Et la chair est de tres bon nourrisse ment en quelque maniere que on le preme. La vine. maniere est la chair de tremulus lequel est vng oyseau q̃ se tiẽt pres de lamer et moĩdre en ꝓpcite q̃ la poullet et est de couleur tirant sur noir/et vole hault/et legie remẽt et sa queue tramble quasi touſiours quãt il va sur la terre/et pourtant est nõme tremulus. Et sur sa teste sont plumes longues. Et nest pas ce q̃ les me decins appellent quaterne et aultremẽt hoche cul car sa queue tremble/ceste vng petit oyselet ayãt longue queue/la ql̃le est hochãt pareillemẽt. La derniere ma niere de chair est amerell?/et est sẽblablement espesse

doiſeau naigent en leaue ſẽblable a la queue moindre en quantite/et gencralement tous oyſeaux voulant legierement qui ſont bons a mengier ſont de meilleur nourriſſemẽt Et cõe les chair deſſuſ nẽmees ſõt de bon nourriſſement et faciles a digerer/ ſemblablement ſont pluſieurs eſpeſſes de chairs volatiles de mauuais nourriſſement et difficiles a digerer/et de mauuaiſe complection/cõe ſont les chairs des oyes et de paons et de maladorũ/Et vniuerſalement toutes chairs volatiles ayant long col long bec viuent en eaue.et les chairs des paſſeras qui ſont de vehemẽte chaleur/et augmente fort le deſir de habiter.Et enuiron la election des chairs volatiles eſt a noter/ q̃ ſelon les ꝓpꝛietes diuerſes de nourriſſemẽt ceſt aſſauoir de reſtauratiõ/ou de facile digeſtion ou ſubtile ſubſtãce ou de facile alteratiõ ſelõ ce ſõt toutes chairs diuerſes et de diuerſes eſpeſſes.Et ꝓpꝛ ce galien, regardant la facile alteration et la ſubtilite des perdris il les pꝛefere ſur toutes volatiles.Mais raſis et yſaac regardant la ſubtilite et legierete de la ſterne lon pꝛ fere ſur toutes volatiles .Et auſſi yſaac ſelon diuerſes intentions a loue diuerſes chairs de volatiles. Auicenne ſur toutes chairs volatiles loue la chair de la tourterelle. a cauſe quil regardoit a la ꝓpꝛiete par laquelle il confere et agunſe lentendement. Du a cauſe que en la terre darabie dont eſtoit auicenne la bonte des tourterelles eſt plus excellente que en toutes aultres terres. En oultre eſt aſſauoir que chairs volatiles ſõt pl⁹ cõuenables a gens hoiſeux

que les chairs quadrupedales/car il sont de plus facile digestion/cõme dit ga au iiie liure des elemens la chair des volatiles est facile a digerer et p especial la chair de la perdris/a cause quil engendre sanc cler et pur/enclin de augmenter et aguiser les operations du cerueau/cest assauoir lentendement/les cogitations/et la memoire/

Textus

Si pisces molles sunt magno corpore tolle
Si pisces duri parui sunt plus valituri

Exposition

En ce present texte sont declares quatre proprietes pour auoir cognoissãce des poissons. Et premiemẽt les poissons sont durs ou molz/si sont molz les antiques sont les meilleurs/a cause que mollesse vient de grande humidite indigeste/habondance en ieunes poissons/laquelle par succession de temps se consume et vient a humidite quasi attrempee/et pour icelle mesme raison les poissons ieunes engendrent habundãce de fleume plus que les antiques. Et pour tant disent aulcuns q̃ languille antique est plus saine que la ieune/mais se les poissons sont durs adõc ques les ieunes sont plus sains/cest assauoir de pl? facile digestion/cõme sont les broches/et perches/ Et icelle sentẽce met auicenne au secõd canon au chapitre du poisson et dit. ẽtre les poissons de dure chair on doit eslire le moindre en quantite/cest assauoir le plus ieunes. Et le contraire doit on faire es poissõs ayant molle chair.

Textus

Lucius et parca ſapaulkis et albica tenca
Sozmus plagicia cum parca galbio truta.

Epposition

En ce tepte ſont declarees dix eſpeſſes de poiſſons conuenables a reſtaurer cozps humains. Le premier eſt le brochet/poiſſon de comain/nõme tirãt des poiſſons/a cauſe quil deuore et mengeue/nõpas ſeullement les poiſſons daulstre eſpeſſe/ mais auſſi de ſa propze eſpeſſe/cõme diſent iceulx Vers. Lucius eſt piſcis rex eſt tirãnus aquarum. Aquo nõ differũt lucius iſte parum. Et eſt poiſſon de dure chair/et legierement naigent. Le ſecond poiſſon eſt la perche interpzetee a parco pcis/ qui ſignifie auoir mercy par ſõ contraire/car il na mercy de nul poiſſon/mais bleſſe les aultres poiſſons de ſes barbes poignãtes ſur le doz/ et le brochet ne loſe aſaillir/mais cõe dit albert le grant/au liure des beſtes/la perche et le brochet par propziete occulte/ont ẽſemble amite ſinguliere/mais le brochet bleſſe des aultres poiſſons pour ſoy garyr et ſerche la perche/laquelle Veant le brochet bleſſe applaniſt et attouche la playe et gariſt le brochet Et eſt la perche de chair dure comme deſſus eſt dit du brochet. Le troizieſme poiſſon eſt la ſoule/et entre les poiſſons de mer eſt Vng poiſſon fort ſain. Le quart eſt poiſſon nomme albica poiſſon de mer. Le quint eſt la tenche/et eſt Vng poiſſon deaue doulce ayant le cuyr fort lubzique et limeux tendant a couleur noire et a la chair dure. Et quant la tenche et ſemblable ment le brochet et la parche ſont cuites on doit oſter

le cuir/Le vi^e espesse de poissons est sornus/et entre les poissons de mer cest le plus petit de grandeur dū demy doit et on mengeue teste et tout. Le septhiesme cest la plie poisson commung ayant en lune des parties du cuir taiches rouges et a cuir blāc et la bouche torsse. Le vuthiesme cest la carpe et est poisson de caue doulce poisson cōmung viscieup et se doit bouillir et cuire en vin pour oster la viscioside. Le neufhiesme est poisson nōme rouget ayant chair dure vtile pour le corps humain. Le p^e est la truite ayant chair semblable au saulmon et est long sans grosseur et se prēt en riuieres doulces et se parmet touchier en frontāt en leaue/et par ceste maniere on le prent et mect en pastes auecqs espisses et est vng poisson fort chier et est appellier en francois truite' Enuiron la etection des poissons Premierement est a noter/que tot poissons en les comparans au chairs sont de moindre nourrissement et sont de facile digestions et de grandes superfluites fleumatiques/lesquelles sōt de facilles resolutions. Et en lestomac acquierent aulcunesfois corruptiōs et font tōme auoir soif. Secondement est a noter/que les poissons de mer sont plus conuenables au regume de sante/que les poissons de caue doulce/car leurs chairs sont de moindre superfluite et plus semblable la naturede chair mais les poissons de mer sont de substance plus dure que les poissons de caue doulce/et pourtant sont plus difficiles a digerer et de plus difficiles resolu,

tions et de plus grant nourrissement. Toutessois les poissons de eaue doulce sont plus conuenables aup gens malades a cause quil sont plus faciles a digerer. Tiercement est a noter que tant en poissos de mer cõme de eaue doulce on doit esiire ceulp qui ẽt les chairs blanches/non Visqueuses mais de legiere separations et de substance subtile et de bõne odeˢ/ et quil ne soyent pas de legiere putrefactions et de bonne couleur/ et quil soyent de eaue courante. Et oultre on doit esire poisson de moyen eage et de moyenne grandeur et qui soit legier en mouuement/et sans grande Visciosite. Item dautant que les poissons ont plusieurs escailles/ou seames/ ou barbes dautãt ilz sẽt meilleurs/car les escailles ou seames et les barbes/signifiẽt le poisson estre de substance pure Itẽ les poissons de mer meilleurs sont ceulp q̃ ont prins nourrissement et sont prins en la mer plus pfõde et plus agittee et esmeuete Et pour ce les poissos prins en la mer de separation laquelle est plus agitee et plus impetueuse/et fluyt/et reffluyt legieremẽt sont meilleurs que les poissons prins en mer meridionale ou de mydi. Et semblablement doit on entendre des poissons deaue doulce/car dautãt que leaue est plus parfonde et plus impetueuse/les poissons nourriz en icelle sont de meilleur nourrissement Et appert par les choses declarees suffisãment/lesquelz poissons son mauuais et lesquelz sont a eslire et louables /car les poissons grans cõme bestes Comme est le porcmarin/et le chien de mer et aussi

le poisson nõme daulphin/ne sont guaires conuenables au regime de sante/car ilz sont difficiles a digerer/et engendrent gros nourrissement/et de grande superfluite/et semblablemẽt les poissons dermers nõmes/nont pas les conditions dessus declarees/ cest assauoir subtile en substãce blanche char et cetra Et sil aduenoit quil fausist mengier desditz poissõs ou semblables on ne les doit pas mengier tantost apres quil sont prins/mais on les doit garder ainsi par aulcuns iours iusques autãt que la chair cõmence a meurir sans putrefaction. Et semblablement iceulx poissõs sont meilleurs demy sales q̃ trescõs ou fort sales. Et ẽtre les poissõs de mer selõ les cõditiõs dessus declarees le rouget/et le gornault ou le gornỹ/ sõt reputes les meilleurs/car leurs chairs sont de substãce fort pure En apres la plus et la soule/car diceulx la chair est plus visceuse et moins separable et moins blanche/et plus grosse/et moins subtile/et leur odeur et saueur nest pas si delectable comme le rouget/et le gornus. Et selon aulcuns le poisson nõme merlẽg? en frãcois merlen/est le meilleur apres le rouget/ car il nest pas de si grosse substance et si visceux que la plus et que la soule/et est de substance competẽmẽt fragile ou separable mais en considerant la saueur/odeur couleur/et en purete/de substance et en mobilite/il default de la bonte du rouget et du gornỹ. Et semblablemẽt dont on ẽtẽdre du hareng. Et le poisson nõme morue est aulcunement semblable aux poissons dermeres nõmes en bonte/ selon les cõditions dessudites/toutesfois il est de plꝰ grosse substãce et visceux

que les derniers nommez les saulmons/ et les tur-
botz /et maquereaulx/en francois maquereaulx/ne
sont pas louables car ilz sont de grosse substance/
et visqueux/et difficile a digerer /et de grande sup-
fluite/et pour ce ne sont vtiles forsque ages de grãt
exercite et fault auec aulcunes saulces: qui oste en
partie leur viscosite/et grosseur/ et froideur. Et entre
les poissons de eaue doulce selon les conditions de
clairees /la perche et le brochet moyen en grandeur/
tiennent le premier degre en bonte/par especial quãt
il est gras. En apres le vẽdoise/ et apres lopia. Et ia
soit ce que la carpe soit plus sustumeuse q̃ es derniers
nõmes/toutesfois la chair de la carpe nest pas si blã-
che et subtile ne si legiere a separer cõe le brochet et la
perche/et souuẽt se nourrist es bourbes. Et vniuersa
lement ceteris paribus. tous poissons de eaue doul-
ce et petreuse ou plaine de pierres courãte vers septẽ
trion et profonde et grande agitation et impetuosi-
te en laquelle ne sont pas courãtes les immundites de
la ville ou cite et en laquelle ne croissent pas herbes
mauuaises/iceulx poissõs sõt les meilleurs/les eleue
uisses deaue doulce ou de mer sont de grant nourris-
sement et de difficile corruption en lestomac/mais il
sõt faciles a digerer. En oultre est a noter q̃ les pois-
sons recens font le corps huide et multiplie le laict/
et le sperme ou semence est fort conuenable aux gens
coleriques Et doit on euiter les poissons apres grãs
mouuemens et grans labeurs/pour ce que en lesto-
mac facilement ilz se corrũpent. Et se doiuent garder
de mengier poissons ceulx qui ont lestomac debile/

et plain de mauuaises humeurs. En oultre les poiſ
ſons gros et grans ſont meilleurs a demy ſalés q̄
ceulx q̄ ſont reces/toutesfois ceulx qui ſont ſalez de
long temps ne ſont pas bōs. Eſt a noter en oultre
que les poiſſons ne ſe doiuent point mengier auec/
que la chair ne auec choſe lacticimeuſe/ ne apres tou
tes autres viandes. En oultre/poiſſons de bonne
nature et de bonne complection/vng petit ſalés/reuo
que tappetit ſe celluy qui les mengeue les appete et
auſſi ſil nen mengeue en trop grād̄e q̄ntite.

Textus

Vocibus anguille praue ſunt ſi comedantur
Cum phiſicam̄ non ignorant hec teſtificantur
Laſeus anguilla nimis obſunt ſi comedantur
Ni tu ſepe vibas et rebibendo bibas

En ce preſent texte dit noſtre acteur q̄ languille
eſt vng poiſſon nuyſāt a la voix. Et le preuue p̄mie-
rement par les medecins et les philoſophes naturelz/q̄
a ce ſoi conſentes. ſecōdemēt le preuue p telle raiſō/car
lāguille eſt vng poiſſō limeux/et viſcieux/cauſāt/op
pilations et preues des conditiōs deſſuſdictes con
uenables au bō poiſſon. Et ce q̄ dit eſt de lāguille ſe
doit ētēdre pareillemēt de la lāproye toutesfois les lā
proyes petites ne ſont pas ſi perilleuſes cōme ſōt les ā
guilles car elles ne ſōt pas ſi viſcieuſes ne de matie
re ſi groſſe. Et iacoit ce q̄ iceulx poiſſons ſont biē ſa-
uoureux et bien delicieux a la langue neantmoins ilz
ſont bien perilleux/ſauue lōneur de ceulx q̄ diſent le
cōtraire. et les generaciōs deſdictz poiſſōs ſōt ſēblables
aux generatiōs des ſerpēs/q̄ ſōt en terre/ p quoy eſt

a doubter q̄l ne soient venimeux. Et ceulx q̄l sont sus pecz de venin on ne doit point mengier la teste ne la queue ne pareillemēt le fretche du doz. Et po' oster le' vi sciosite est bon de les bouter en vin toutes vifues et illec les laissier mourir et puis les preparer auecques saulse de galētin q̄ est vne espisse fort bōne. et ainsi les preparēt les cuysiniers des grās seigneurs. En oultre il est bō de les bouillir p deux fois en vi et en eaue et puis apēs faire la saulse de galentine ou en faire pastes ou les refrire auec la saul'se appropriee/ cest assauoir saulse verde auecques espisses fortes/ et vng petit de bō vin en tēps dyuer/ et en este espisses debilees et vng petit de verius et du vin aigre. Celuy q̄ se peult passer des dictz poissons est le plus seur En apēs dit lacteur q̄ le froumaige et languille mēgies ēsāble' nuysēt grandement et se doit entendre quant on en mēgeue en grande quantite/ la cause est assez euidente/ car le froumaige est visqueulx cōme languille et par ainsi augmente la malice de languille Et leur malice est corrigee par boire vin souuent. Et nest point a entendre de vin subtil qui est facilement penetrant ne de vin donnant legiere penetration a la viande/ car cōme dit auicenne/ tel vin ne se doit point donner sus la viande generatiue ou quiengēdre mauuaises humeurs pourtant qui les fait penetrer aux membres principaulx par quoy sensuiuēt grans inconuenīēs mais se doit entēdre du vin assez gros qui nest pas fort penetrant lequel' se doit prendre souuent et en petite quantite acelle fin que il se puisse mieulx mesler auecque la viāde et corriger leur malice et digerer

les humeurs fleumatiques et frois en cõfortant la digestion ou la chaleur naturelle.

Teptus

Inter prandendum sit sepe parumqz bibendum
Si sumas ouum mosle sit atqz nouum

Exposition

En ce present tepte nostre acteur nous enseigne deux choses. La premiere chose est que en mengant ne deuons point faire cõme les bestes/cest assauoir nous remplir de viandes et puis apres boire/mais apres que auons prins vne quãtite de viãde nous deuons boire et puis apres remengier et reboire affi que le boire se puisse mieulx mesler auec la viande et la moltifier/par quoy est plus facile a digerer. Item est a noter qui sont trois maniere de breuuaiges. Le p̃ mier est qui mesle la viande. Le second est qui depor te la viande. et le tiers est qui fait cesser le soif. Du p̃ mier breuuaige se doit entendre ce que dessus est dit/ cest assauoir que on doit entremesler la viande auec ques le boire/iacoit ce que on naye poit de soif car da tendre la soif nest pas bon. Et ledit breuuaige princi palement conuient a ceulx qui mengent viandes ac tuelement ou viuelement seche. cõme ceulx qui men gent de pain seullement. Le dernier breuuaige cest af fauoir qui fait cesser le soif/se doit differer iusque a la fin de la table/et par especial a ceulx qui sont bien dis pose/car alors regne la soif vraye pour la ebulition de la viande. Et se doit donner ledit breuuaige plus ou moins /selon la quantite de la soif. Lautre breu uaige qui depozte la viande se doit prendre apres la

digestion premiere laquelle se fait en lestomac et vng petit auant que on ne preigne daultre viande. Et par especial ledit breuuage cõuient, quãt on a mengie viande en' substante grasse et ne doit on pas attendre la soif car ledit breuuage ppare lestomac a recepuoir daultre viande et fait penetrer la viande digeree de lestomac au foye / et se doit prendre non pas en grande quãtite affin q̃ plus tost puisse estre digeree / car auãt quil soit digere / ne penetre pas au foye / se ledit breuuaige delatifz est aultre chose que eaue. car il nest pas de necessite que leaue soit digeree auant sa penetratiõ Et pourtant tout breuuaige delatif / doit estre vin ou quelque ppozcionale au vin / cõe ceruoise ou cidre ou aultre breuuaige et non pas eaue En oultre est a noter que de tãt plus la viãde est grosse et seche et froide / de tant plus / est elle en plus grande quantite / et doit on bailler le breuuaige delatif et porriptif. Et quãt la viãde est subtile / chaude / et humide / ledit breuuaige doit estre moindre en quãtite / et plus gros en substance / et plus subtil et plus fort quãt la viande est grosse et froide / cõme quãt on mengeue chairs de beuf / le vin delatif doit estre plus fort et plus subtil q̃ quant on mẽgeue geline ou faisans. Et pareillemẽt le vin qui est beu auecques le poisson doit estre plus fort que auecque la chair. La seconde chose que nostre acteur nous enseigne / est que quãt on mẽgeue vng euf on le doit mengier molket et nouueau / la cause est dicte dessus.

Textus

Visam laudare decreuimus ac reprobare.

Peſtibus ablatis eſt bona piſa ſatis
Eſt inflactiua cum peſtibus atqz nociua.

Icy eſt mis vng notable et eſt q̄ les pois aulcunemēt ſōt vituperez et aulcunemēt ſōt louez. ilz ſōt louez qnāt on les mēgeue leſcorce oſtee. Et quāt on les mēgeue a tout la piau ou leſcorce/ il ſōt a blaſmer poꝰ tāt q̄lz ſōt inflatifz. Et pourtāt quāt on les p̄pare auecq̄ leſcorce on ne les p̄pare pas artificielemēt ou ſelō lart de medecine/ car la ſubſtāce ou la chair/ des pois/ eſt differente a leſcorce/ car lune des parties laiche le vētre. Et lautre ptie reſtraīt/ cōme dit yſaac aup dittes vniuerſales p quoy ſe fait de grant mouuemēt dedēs le corps cauſāt torſiō de vētre/ ou doukeꝰ et inflation Et ce ne ſe doit poīt ētēdre ſeulemēt des pois/ mais de tous aultres legums/ cōe de feues/ glans/ chataignes/ cices/ et p eſpecial toꝰ ceulx q̄ ont leſcorce eſpeſſe/ car leſcorce eſt de pire nouriſſemēt q̄ la ſubſtance. Enuirō ce eſt a noter q̄ il ya vne mamere de pois rōs blās. q̄ ont leſcorce fortraire/ et ceſte mamere pl⁹ ſeuremēt ſe peult mēgier auecque leſcorce q̄ les aultres/ toutesfois mieulx vault de les mōdifier et oſter leſcorce. En oultre eſt a noter q̄ les legums nouueaux et recēs ont leſcorce plus cōuenāte a la ſubſtāce/ p quoy ne fōt pas cōmotiō ſi grāde au corps/ cōe les ātiques et pl⁹ facilemēt fōt digeres/ et pourtāt diſēt aulcūs q̄l cōuēt plus au corps ſais q̄ les vieulx/ mais il ne regardēt pas a daulcunes ꝓprietes mauuaiſes q̄l ſont en eulx p quoy il ſont deceuz leſq̄lles ꝓprietes ſont/ ceſt aſſauoir q̄ facilemēt il ſe corrūpent et ſont de grande ſuperfluite/ par quoy ne ſont pas cōuenables a corps ſais

Et pourtãt eſt a tenir po' verite q̃ les legums ſec ou vieulx deſq̃lz leſcorce eſt oſtee/ ſõt plus ſains que les nouueaulx/mais les nouueaulx ſõt pl⁹ ſais q̃ les ſecz a tout leurs eſcorces. Et oultre eſt a noter q̃ tout le/ guns pourtãt q̃l ſont iſſatifz/et de difficile digeſtion ne ſont pas cõuenãt au regime de ſãte/mais le brouet ou leur decoction eſt vtile/car begninemẽt lache le vẽ tre et puoque lorine/et deſopile les vaines po' ce cõui ẽt en mẽger quãt on vſe de viãdes groſſes cauſãt op piſſatiõ cõe en tẽps de ieune/car audit brouet nya pas nuyſãte cõe a la ſubſtãce. Et ſe doit faire ladicte decoc tion en ceſte maniere/les cices ou les pois doiuẽt eſ tre mis du ſoir en eaue boullãte en les frottãt/et en la meſme eaue la nuyt apres on les doit cuyre deup ou trois bouillõs/et puis apres ſoit paſſe et garde et quãt a pche leure du diſner ou du ſouper/on le doit ꝑparer auecque vng petit de cinamome/et de ſaffren et vng petit devi et puis le bouillir vng biẽ petit/ce fait on le doit humer au cõmẽcemẽt de table. Et le brouet des cices et des pois rons eſt meiller et eſt a nature pl⁹ cõ uenãt q̃ daultre legums et ſẽblablemẽt leur ſubſtãce.

Lac ethicis ſanum caprinum poſt camelinum.
Ac nutrituum plus omnibus eſt azimmum.
Plus nutrituum vaccinũ ſic et ouinum
Si febrat caput et doleat non eſt bene ſanum

En ce pſẽt tepte ſõt dõnes pluſieurs documẽs enui/ron la cl'ection du laict. Le pmier eſt q̃ le laict de chie/ure cõuent a to⁹ ethiq̃s et a to⁹ ceulx q̃ ſõt cõſumes/ car cõme dit aun. au ſecõd canõ au chapitre du laict le laict cõuient a tous ethiq̃s et icelle meſme ſentẽce dit

au premier liure.au iiii^e tracte/et au iii^e chapitre/quāt il parle des medecines qui humecte les corps ethiques/la raison est teste/car le laict de chieure est attrē pe cōe dit aut.au second canon et est de grant nourrissment par quoy cōuient aup ethiques.Le second document est/que le laict de chameau est conuenable aup ethiques lequel laict est subtil et de grande agnosite et humide/par quoy il les peult humecter/toutesfois il est de moindre nourrissemēt que le laict de chieure pour la grande humidite qui est en luy par quoy nest pas si Stile comme le laict de chieure/le laict toutesfois de chamau qui a heu de peu de temps Sng. petit chameau grandement conuient aup ydropiques/et a tous ceulx qui ont debilitation de foye/car il renouuelle/cōme dit auicenne/au secōd canon au chapitre du laict.En oultre est assauoir que le laict Sune agnesse est plus propre aup ethiques que tout aultre lait/car le lait dagnesse decline a froideur et humidite et est subtil et fort penetrant.et legierement ne se coagule pas/cōme le laict des aultres bestes selon galiē au Siii^e chapitre.Et ceste mesme sentence Seult auicēne au premir liure/au iiii^e traicte au iii^e chapitre quāt il dit/et apres le laict de la fēme nest pas de laict plꝰ competāt aup ethiques que le lait de laneste.Et dit pareillemēt si tya medicine ꝯ puisse oster la fieure ethique cest le lait de laneste/toutesfois en le cōparent au laict de la fēme il nest pas si Stile/car le laict de la fēme/quant on le prent en suggiant cōme dit auicenne au lieu prealegue/est plus Stile que tout aultre laict Et la raison sieſt/car le laict de la fēme est fort subtil

froit et humide et semblable a nature humaine/ sus tous aultres laictz facilemẽt penetrant fort nourrissant et tantost digere. Et environ ce est a noter que le laict de la femme ou de lanesse nest pas tousiours vtile aup etiques mesmement aulcũne fois plus le cõuẽt le laict esbeure en aulcũs cas le p̃mier est quãt ilz lya solution de ventre auecques la fieure ethique. Le second est quant il lya soubson ou quant on craint la coagulation du laict en lestomac/ ou quant il lya grant ardeur de la fieure/ou quant lestomac de sa nature est coferiq̃ par soy conuerti le laict en colere et en fumosite. Le tiers est quant la fieure ethique est conioincte auecque la fieure putride et par especial quãt aup vaines nya pas grãde oppilatiõ/car le laict ebeurre restrainct le ventre et ne se conuertit pas facilemẽt en colere/car la graisse cest assauoir le burre est substraict et oste /par laquelle graisse facilement le laict sensiamet et aussi ne se pourrit pas facilemẽt. Le quinte est quant lestomac est rempli de mauuais humeurs corrumpues/car le laict facilement alors se corrũpt Le vi^e. est quant le ethiq̃/a beurre le laict doulx et nõ pas le laict burre. Le tiers document est que le laict de vaiche et de brebis est fort nourrissant/ pourtant ilz sont de plus grosse substãce et plus grasse que les aultres /cõme dit auceme au second canon au chapitre du laict/et en icelluy chapitre dit parlant du laict de vaiche et dit que le laict de toute beste pourtant plus longuement que la fẽme est mauuais/et pourtant le laict de la beste quasi pourtant autant de mois cõme la fẽme est le meilleur cõme le laict de vaiche/mais ra

sis au troizesme liure dalmasor au chapitre du laict/ dit que entre le laict de toutes bestes/le laict de Vaiche est le plus gros/et est conuenable a ceulx q leurs corps veullent engraissier. Le quart document ou enseignement est/que le laict nuyt a ceulx qui ont fieures ou douleur de teste/la cause est assez declaree p se que dessus est dit au chapitre des pōmes et poires et des perches. Septus

Lenit et humectat solut sine febre butirum

Exposition

En ce texte dit lacteur les proprietes du beurre. La pmiere est/il applanist et mollifie le vētre par sa vnctuosite. La seconde est que le beurre est huide/car il est compose desmeilleures plies du laict p quoy luy cōuient estre moicte et huide cōe le laict dōt il est tire. La tierce est qui laiche le ventre/et ceste ppriete cōuient pareillement au laict/car il engendre lubricite aux boyaulx. Et ses pprietes meet auicēne au second canon au chapitre du beurre.et le beurre cause ses pprietes dessudictes au corps sains/et nō febricitant/car aux copres febricitās est fort nuysable car p sa vnctuosite facilemēt il sembrase et semflamme par quoy augmente la chaleur de la fieure Item est a noter que iacoit ce que le beurre cause et engēdre les pprietes dessudictes au corps humains/toutesfois pour la humidite/et vnctuosite/qui sont en luy on nen doit point vser souuent en grande quantite/car se ceulx qui en vsent en grande quantite il engendrēt abomination et fait la vie demourer en lorifice de lestomac/et laiche le ventre/plus qt nest de couſtume/et fait pareil

lement Vomir. Et par ainsi appert que comme de
Viande on ne doit poit Vser de beurre en grande quã
tite/et par especial toutes aultres Viandes/ mais
seulement on en doit Vser en preparant les aultres
Viandes. Textus
Incidit atqz lauet penetrat mũdat quoqz serum
Ici sõt mises ẽtre pprietes du petit laict ou du moy
en. La pmiere est q̃ le petit laict est iciſif et subtiliatif
La secõde est q̃l est lauatif et absterſif. La tierce est q̃l
est penetratif/et ceste yci sẽsuit de la premere La quar
te est q̃l est mãdicatif et purgatif. Et trois de ses pro
prietes narre aui.au secõd canõ en cha.du laict dis ãt
q̃ leaue du laict ou du petit laict est subtiliatif lauatif
et solutif/et na pas mordicatoin/mais rasis au iiie li
ure Salmasor dit q̃ le petit laict euacue la colere rouge
et degette les pustules du corps et du Visaige. Et est
de grãde Vtilite a ceulx q̃ sõt ytericiẽs ou aultremẽt q̃
ont mauuaise coulẽ et pareillemẽt a ceulx q̃ sont tra
uailliez p trop boire de Vin. Textus
Caseus est frigidus stipans grossos quoqz durus
Caseus et panis bon? est cibus hic bene sanis
Si non sunt sani tunc hunc non iungito pani
En ce pẽsent tepte nostre acteur fait deux choses. en la
pmiere met ẽtre pprietes du froumaige. La pmiere
est q̃ le froumaige est de froide nature/ cest assauoir le
froumeau/et nõ pas le froumaige ãcien le q̃l est chault
et sec cõe dit aui.au secõd canõ au cha.du froumaige.
Se doit entẽdre pareillemẽt du froumaige q̃ est co-
gule nõ pas de chose fort cõtraire a la nature du lai
car on treuue du froumaige de nature chaulde que

chauffe leſtomac/et eſt mordicatif a la langue/po' la cõ
mixtiõ daucunes choſes q̃l ſont meſlees auecque luy
cõe daulcũs froumaige Vers/leſq̃lz eſchauffẽt fort le
corps quãt on en prẽt en grãdeq̃tite La ire ꝓpriete eſt
q̃ le froumaige eſt cõſtipatif/et par eſpecial ſe doit en
tẽdre du froumaige Vieulx auq̃l il ya beaucop de pre-
ſure. La tierce eſt/q̃ le froumaige engẽdre groſſes hu
meurs/car tout froumaige eſt fait de la pt̃ groſſe et
plus terreſtre ptie du laict. La q̃rte eſt/q̃ le froumaige
eſt dur ceſt adire fait le Vẽtre dur et ceſte ꝓpriete eſt ſẽ
blable a la ſecõde. En la ſecõde choſe dit iacoit ce q̃ le
froumaige quãt il eſt mẽgie ſeul ne ſoit pas ſai/car il
eſt de mauuaiſe digeſtiõ cõe deſſus eſt dit/ toutesfois
quãt il eſt meſle auecq̃s du pai et en petite q̃tite il eſt
de pt̃ facile digeſtiõ et plus ſain/au regard du corps
biẽ diſpoſe et nõ pas ducorps malade Ceptus
Ignari medici me dicunt eſſe nocuum
Sed tamẽ ignorãt cur nocumenta feram
Languenti ſtomacho caſeus addit opem
Si poſt ſumatur terminat ille dapes
Qui phiſicam non ignorant hec teſtificantur
Icy noſtre acteur reprẽt ceulx q̃ abſolutemẽt blaſmẽtle
froumaige et dit/q̃ on ne doit poĩt blaſme le froumai
ge ſe on ne le congnoiſt en quoy il eſt mauuais/et en
quoy il eſt bon. et met deux de ſes Vtilites. La pmie
re eſt que le froumaige cõforte leſtomac malade mais
quil ne ſoit pas de compoſition contraire/car alors
tout froumaige luy eſt contraire et auſſi mais quil
ne ſoit pas debilite par longue maladie. En oul-
tre dit/que tout froumaige nouueau lequel neſt pas

de trop grande viscosite vtile a lestomac chault/car cõme dit rasis en son tiers liure dalmasor il reprime la gr ãde calidite et lardeur de lestomac Pareillemẽt il est cõuenable a lestomac sec/pour la humidite qui est en luy. Et audit estomac chault et sec/est fort nuysable froumaige vieulx payant acuite/ et grande habũdãce de presure/et cõuiẽt ledit froumaige vieulx a lestomac ayant habundãce de flieumes/aderantes au pãniculle de lestomac pourtant par son acuite diuise la fleume et le absterge La seconde vtilite est que le froumaige prins apres toute refection fait descendre la viande au fond de lestomac/ la ou principalement la digestion a grant vigeur cõme scenete/tout ceulx q̃ ont lait de medecine. En oultre rasis dit du froumaige ayant grande acuite que quant apres la refection on en prent en petite quantite il conforte et fortifie lorifice de lestomac et la disposition nauseatiue/laq̃l le procede des viandes doulces.

Textus

Inter prandendum sit sepe parumq; bibendum
Vt minus egrotes non inter fercula potes

Exposition

En ce texte dit lacteur/que entre deux repas cõme du disner et du souper nous deuons eviter de boire/car quant on boit sur la viãde qui nest pas encores digeree/on corrumpt et empesche la digestion et descent la viande a demy cuyte et digere au foye causãt oppilation/fieures/ et aultres maladies

Textus

Vt vites penam de potibus incipe cenam

En ce texte dit facteur que/on doit cõmẽcer a souper p boire/et se doit par le breuuaige entendre Biandes liquides lesquelles sont de facile digestion/cõe ypocras le prent en la seconde ptie des aphorismes quãt il dit/mieulx Vault soy rẽplir de breuuaiges q̃ de Biãdes. Et la raisõ ꝓuãt q̃ il Vault mieulx cõmẽcier p Biãdes subtiles et de facile digestion que p grosses est/se on mettoit la Biande grosse deuãt la subtile elle seroit plus tost digeree q̃ la grosse difficiles a digerer/et pourtãt q̃lle ne peult auoir ysſuepo' lẽpeschemẽt q̃ luy fait la Biãde grosse/elle se corrũpt et corrũpt la Biãde grosse en ptie digeree p quoy sensuyuẽt plusieurs incõueniens Teptus

Singula post oua pocula sume noua
Post pisces nup sit post carnes caseus assit
Vnica nup prodest nocet altera tercia mors est

En ce texte facte' declare aulcũs ẽseignemẽs. Le p mier est q̃ apꝛs ce q̃ on a mengie Bng euf mollet et nouueau on doit boire/et pespecial Bng traict de Bi/la raison est/car leuf mollet et recẽt/est de bõ nourrissemẽt et de facile digestion et en peu de q̃tite nourrist fort/ et pespecial le moyeu. Et le Bin q̃ est amiable a nature/ est cause q̃ leuf doit estre tire pl⁹ apꝛmẽt aup mẽbres nutritifz/lautre cause est/ car leuf ne descẽd point facilement/et pour faciliter son descẽdemẽt cest chose Btile de boire. Le secõd ẽseignemẽt est apꝛs q̃ on a mengie poisson on doit mengier des grosses noix en lieu de froumaige/car la grosse noix p sa secheresse deffẽd le poisson dẽgendꝛer multitude de fleume a laq̃lle est en clin p cõplectiõ naturelle,et ce est la cause po' quoy en

karesme au dernier du repas on mengeue des noix.
Le tiers ēseignemēt est q̄ apōs q̄ la personne a mēgiet
de la chair/il doit prēdre du froumaige et nō pas des
noix/car elles sont de trop grāde decication et nō pas
le froumaige/mais fait le froumaige descēdre la viā-
de au font de lestomac auq̄l la vertu digestiue adiget
Et ce est chose veritable du froumaige moyen ētre lā
tique et le nouueau.en apōs dit le texte au dernier ver
q̄ vne seulle noix cest assauoir la noixmuscade/est pu
fitable au corps humain/car elle cōforte la veue/lesto
mac/le foye/et la ratelle et vōne bōne odeur a la bou-
che/cōme dit aui. au se.ca.au cha.de la noix muscade/
mais la secōde noix cest assauoir lauckeme ou la noix
cōmūe nuyt/car elle est iflatiue et ēgēdre vētiosites au
vētre et fait doulē de teste et est difficile a digerer/et
dōne appetit de vomir/cōe dit aui.au secōd cha.de la
noix .La tierce noix cest assauoir noix de larbaleistre
est mortelle/car labaleistre ocist le corps hu mai. Du
on peult ētēdre p la tierce noix/la noix de metal leq̄l
selon auicēne est medecine venimeuse au secōd canon
au chapitre de la noix methek
Adde potum piro nux est medicina veneno
Fert pira nostra pirus sine vino sunt pira virus
Si pira sunt virus sit maledicta pirus
Si quoquasantidotū pira sunt ꝫ cruda venenum.
Cruda grauāt stomachū releuāt pira cocta grauatū
Post pira da potū post pomū vade secatum
Au p̄miers vers lacte' mect vng enseignemēt et dit.
q̄ apōs q̄ on a mēgie des poires on doit boire du vin
Et la cause est p auāt suffisāmēt declaree/car les pois
ēgēdrent vētosite p' ppriete et colliq̄ passiō et rēplissēt

le sanc daquosite et pour ce apres quant on mengeue poires on doit boire du vin fort et chault carminatif de ventosite/et consumptif daquosite/lesquelz engendrent les poires Secondement il dit que la noix est medecine contre le venin cõme est declare en ce texte. Akea nux ruta. En apres au second vers et au tiers il dit que les poires mengies sans boire vin sont venin/cest adire quil nuysent au corps humais pour la cause declaree/toutes les poires ne sont pas ppremẽt venin car selles estoyent proprement venin leurs mẽgier occiroit la personne. En apres au iiii^e vers il dit que les poire crues sont venin cest adire nuysant au corps /car il font ebulition es humeurs et colliq̃ passion/toutesfois se on les cuyt elles sont bõnes en medecine en maniere declaree prinse auec le vin/et par especial apres la refection et donne ayde a laicher le vẽtre. En apres au v^e vers dit que les poires crues greuent lestomac car elles empeschẽt la digestiõ de lestomac/et font inflation destomac et de vẽtre/mais les poires cuites releuent lestomac et le metteut en sa dispositiõ naturelle Et aps auy derniers vers/dit deux choses. La premiere est que apres le mengier de la poire on doit boire du vin p^o la cause declaree. Secondement il dit que apres le mengier de la põme on doit aler au retraict. Et selon auicenne au second liure au chapitre des põmes doulces et aceteuses/trouuent aulcunes humeurs grosses en lestomac elles les font descẽdre de lestomac es intestins a cause q̃l enflẽt le ventre et engendrẽt vtosites lesquelz nature expulse es parties basses

Textus

Cerasa si comedas tibi confert grandia dona
Expurgãt stomachum nucleus lapidem tibi tollit.
Et de carne sua sanguis eritq; bonus

Exposition

En ce texte present dit lacteur que les cerises mengies sont tres vtiles ou corps humain. La premiere est que les cerises purgent lestomac et celle vtilite est veritable selon aulcuns docteurs quant la pierre est mẽgie et quassee en lestomac/ car elle a aulcune vertu abstersiue et mundificatiue. La secõde vtilite est/q̃ le noyel de la pierre a vertu de rõpre la pierre des rains et de la vessie quant on la mengeue sec ou mis en forme de laict auec eaue appropriee. La tierce est que la chair des serises engendre bon sanc et conforte et engraisse le corps. Et icelle chose est congneue et prouuee par experience /car nous veons que les passeras quant ilz mengent grande quantite de cerises il augmente fort leur foye plus que en aultres temps doncques cest signe et prokation que les cerises augmente le foye et conforte. Emuiron icelle vtilite est a noter q̃l sont deux manieres de cerises/ cest assauoir grandes et petites les grãdes encores sont doubles car aulcunes sont doulces et aulcunes aceteuses. Toutes les cerises doulces et petites/ sont mal sainnes et de facile corruption /et au corps engendrent vers/ les grosses aceteuses sont nõmees cina et sont ẽcores diuisees/ car aulcunes sõt rouges de chair mole et icelles se doiuent mengier recentes et nouuelles. Et au cõmẽcement du repas /et ont vertu abstersiue

et mondifie. Les aultres cina ſont noires et groſſes de dure chair attrempeement / et ſont fort pontiques et icelles ſe doiuẽt mẽgier en la fin du repas Et la cauſe ſi eſt / car par leur põticite il cloſent lorifice de leſtomac / par quoy ſen fait meilleure digeſtion.

Textus

Infrigidant lapant multum proſunt tibi pruna.

Expoſition

Dit icy noſtre acteur q̃ les prunes ont deux Vtilites au corps humais. La premiere eſt q̃ elle refroide. Et pourtãt les portigalois demourẽt en regiõ chaulde / ilz mettẽt cuyre les prunes de daines auec leurs chairs. La ſeconde Vtilite eſt que les prunes lachẽt le Vẽtre / a cauſe de leur humdite et Viſcoſites / ſelon galien au ſecond liure des elemens. Et ce eſt Verifie des prunes qui ont maturation / car celles ſõt crues et non meures ſont ſtiptique et de petit nourriſſemẽt cõe dit aui. au ſecõd liure au chapi des prunes. Et ia coit ce que les prunes damaſce ayãt icelles deux p̃prietes toutesfois p̃ eſpecial icelles deux proprietes ſont trouuees aux prunes q̃ ſont aportees de la terre de armenie / car ſur toutes p̃uees ſõt les meilleures et q̃ mieulx lachẽt le Vẽtre / cõe dit aui. au cha. deſſus nõme. Et po' auoir plus grãdes declaratiõs di ceſtes p̃prietes eſt a noter q̃ les prunes meures ſont en Vſance / et nõ pas les Verdes et nõ meures En oultre les prunes pl' cõuenables au corps humais ſõt celles q̃ ſont de figure lõgues / et peu de chairs et dures declinãtes a ſechereſſe et q̃ ont leſcorce exterioze prunes et q̃l ſont de ſcaue' nõ totalemẽt douce. mais

tendãt a aulcune acredite auecq̃ doulce/et de telle ma
niere) ſõt les prunes damaſcene/car iceſſes refroidẽt
le corps/cõe deſſus eſt declare. Jtẽ de prunes ſõt plu-
ſieurs aultres eſpeſſes deſq̃lles luſance neſt pas re-
prouee. Sẽblablemẽt il ſont aulcunes petites pru-
nes de bois et non ſapatiues. mais il reſarrent le vẽ
tre deſquelles eſt fait eaue diſtillee po² reſtraindre le
ventre. Jtem les prunes priſes po² lacher le ventre
douẽt p̃mier trẽper en eaue froide. car ainſi plus pfai
tement refroide et humecte la colere et lasche le vẽtre
et par ainſi leſtomac en eſt meulx diſpoſe a recepuoir
la viande. En oultre eſt a noter q̃ les prunes recẽtes
ſont plus alteratiues/mais elle ſont de moindre nour
riſſement et de grandes ſuparfluites Et les prunes
ſeiches ſont plus confortatiues et de meilleur nour
riſſement Et comme eſt declare des prunes pareil
lement eſt a entẽdre des ceriſes chaſcung en ſon eſpeſ
ſe/toutesfois les ceriſes ſont de plus grande huidite
et plus ſubtiles et moins viſcieuſes et pourtãt ſõt de
moindre nourriſſement q̃ les prunes

Perſica cum muſto vobis dantur ordine iuſto
Sumere ſic eſt mos medicis ſolitando racemos
Paſſula non ſplem tuſſi valet eſt bona rem

En ce texte ſont declares trois ẽſeignemẽs. Le p̃mier
q̃ la peſche ſe doit mẽgier auec vi/ou aueq̃ moult/po²
deux cauſes. La p̃miere eſt/car le moult ẽgẽdre ebulli
on et grãde chaleur au corps humain/laq̃lle ebullitiõ
oſte la froideur ſuparflue de la peſche/car les peſ-
ches refroident fort le corps humains. Jtẽ la maniere
de mẽgier les peſches; et pluſieurs aultres fruyts

a eſte deſſus declare en ce texte. perſica poma pira etc.
Le ſecond enſeignement eſt que le raiſin ſe doit mengier auecques les noix ſeches et antiques/car les recentes ſont ſaines/et les antiques ſeches ſont fort deſiccatiues. Et a cauſe de leur grant Vertuoſite de legier emflãme le corps et pourtãt auec eſſes doit on mengier du raiſin lequel par ſa grande humdite reſiſte et oſte la deſiccation et la iflamation des noix deſquelles deſſus a eſte ſuffiſãmẽt declare en ce texte alea nux ruta. Le tiers eſt q̃ le raiſin nõme Vua paſſa ceſt a dire raiſin de karesme nuyſt a la rateſle et fait en luy oppiſlation/mais eſt Vtile aux rains/a cauſe queles prouoquent korine et mondifiẽt les rains

Textus

Scrofa tumor glandes ficus cataplaſmate cedit
Junge papauer et confracta foris tenet oſſa.

Expoſicion

En ce preſent texte lacteur dit que ẽplaſtre fait de figues/fait deux Vtilites au corps humain. La p̃mie re eſt q̃ figues cuites auecques aulcunes liqueurs et applíques auecques leurs humdite gariſſent trois maladies/ceſt aſſauoir ſtrophules/ glandules/et apoſtumes. Item ſtrofules ſont inflations Vlceree ſoubz le menton ou au col/et ſtrofula deſcend de ſcropha/ qui ſignifie truie/ou pourciau/a cauſe que ceſte maladie Vient communement aux truies par leur gourmendiſe/ou a cauſe que la figure diceſte maladie reſãble a la true/cõme Veuſt auic en la iiic diſtinction du quart au chapitre des ſtrofules. Itẽ glãdules ſont enmueuſes Venãt cõmunement aux aſſel-

eſcreſſes/ aup aines /et au col Item tumeurs ſont in flatiõs/par tout le corps. Jtẽ po² garir et madurer y ceſtes apoſtumes yl faulk cuire leſ figueſ en eaue auec vng petit de vin aigre po² dõner penetration a laver tu maduratiue et apres la decoction faite ce doibuẽt broyer en vng mortier auec vng petit deaue de la de/ coction et faire cathaplaſme/et cathaplaſme ppremẽt eſt medicine faite de ql̃que choſe auec ſoꝛtius cõme dit celuy vers. Tunc cataplaſma faris cũ ſuccũ pomis et herbã. La 2e vtilite eſt q̃ cataplaſme fait de figues et de ſemẽce de pauot reioynt les os rompus et doib uent bouſſir en eaue ſans vin aigre et puis broyer en vng mortier et appliquier deſſoubz. et la cauſe q̃ on y met du pauot eſt/ po² ce q̃ l'endormyt le mẽbre ſou/ uent et oſte la doule² grãde q̃ communemẽt ſouruiẽt aup fractures des os/et puoñ le dormyr et leſ figueſ attirent les humidites au dehors po² reglutiuer et ẽ gendrer le poꝛ⁹ ſarcoydes car les os rõpus iamays ne ſe peulent reioyndre ne venir a vraye cõtinuation En oultre eſt a noter que le pauot eſt de troyſ eſpeſſe ceſt aſſauoir blanc/rouge/et noir. le rouge/eſt ſilueſ/ treverumeulp et croiſt es blẽs. et ieunes eſtudiãs broi ent les fleurs en vng mortier et font vne eſpeſſe cõcre

Textus

Pediculos veneꝛẽ facit ſed cuilibet obſtat.

Expoſition

En ce preſent texte lacteur declare deup operati ons des figues. La premiere eſt que mengier ſou uent des figues engendre grãd multitude de pouſp

au corps humain. Et dit auicẽne au second canon au cha. des figues que ceste ꝓprete ce doit entendre des figues seiches. Et donne la raison car figues engẽdrent humeurs corrompus et prouoquent sueur grande Denãt desdits humeurs corrompus/desquelz sont engendres poulp en grande quantite. La secõde operation est q̃ les figues incitent la persomne a lupure a cause quil engendrent Dentosites qui sont cause de faire dresser le mẽbre Dril et augmentent le sperme et grandes superfluites au corps

Teptus

Multiplicant mictũ Dentrem dãt escula strictum
Escula dura bona sed mollia sunt meliora

Exposition

En ce present tepte declare lacte deup Dtilites des nesples. la premiere est quelle prouoque lorine a cause quelle ẽdurcist les matieres fecales et les liqueurs retournẽt des intestins Vers les rains et la Vesie. la seconde est que les nesples constipent le Dentre a cause quelles sont de saueur pontique et stiptique. Parquoy le tepte inferedng correlaire/et dit q̃ les nesples dures sont bõnes pour reserrer le fluy du Dentre. Et les nesples mollees sont meilleures que les dures car elles sont plus nutritiues et mains constipent le Dẽtre Et enuiron ce est a noter que les nesples sont de moindre nourrissemẽt que les pomes/poires/pesches et figues et aultres semblables et ce souffisamment demonstre leur saueur et duresse encore apres quelles sõt meures Et poꝛ tãt des nesples ne doit on guerre mẽgier en forme de Diande forsque de medicine. Et a

cause que leur vertu est si grandement stiptique com-
petent fort au fluy de ventre Et oultre les nesples
sur lerbe ne viennent pas a vraye et suffisante mol-
se et maturation pour mengier / et pour tant deuant
que on les mengue doibuent estre mollifiees et ma-
durees artificielement pour les auoir plus delecta-
bles au goust et de maindre constipation

Textus

Prouocat urinam mustum cito soluit et inflat

Exposition

En ce present tex sont declares trois vtilites du
moust. La premiere est quil prouoque lorine a cause
quil contient en luy aulcunes parties terrestres in-
treuses mordantes la vesie quant elle viennent en
elle et pour la dite introsite et mordication / la vesie
est incitee et constrainicte de expulser lorine. Et icelle
propriete ce doit entendre des moust ayant feces mor
dātes cōme sont pluseurs vins de rin car les moust
qui sont prues dicelles feces grosses mordantes ne
prouoque pas lorine ains sont opilla tion et defen-
dent loriner La seconde vtilite est / que le moust
tantost laiche le ventre pour vnemesme cause dermer
declare. La tierce est que le moust est inflatif a cau-
se de la ebulition qil fait en corps humain la quelle en
gendre ventosites Et les causes dicelles deux pro-
prietes ont este declarees en ce tex. Impedimnt vrinā

Textus

Grossos humores nutrit cerusia vires
Prestat et augmentat carnez generat atqz cruorem

Prouocat vrinam ventrem quoqz mollit et inflat
Infrigidat modicum sed plus desiccat acetum
Infrigidat macera tmel'anc dat sperma minorat
Siccos infestat nervos et pinguia siccat

Exposition

En ce present tep lacteur met deux choses. premiere mẽt il met vin pprietes de la cervoise. La p̃miere est que la cervoise engẽdre en corps humain grosses humeurs Et ce doibt entendre ceste ppriete en faisant cõparation de la cervoise au vin. Encores la cervoise est diverse/et ẽgendre geosses humeurs selon les grais divers des q̃lz elle est cõposee/car la cervoise faite de grains de grosse substãce/engẽdre grosses humeurs et celle qui est faite de grains de moindre substãce engendre moins grosses humeurs. La 2e est q̃ la cervoise augmẽte la force/cest assavoir celle qui est faicte de bons grais/et avec ce de grande decoction cõme cervoise dotrisse/et dãgleterre/yceulx sont nutritives p quoy augmẽte la vertu La 3e est q̃lle augmẽte la chair a cause de sa grãde nutrition. La 4e q̃lle multiplie le sanc po' vne mesme raison. Et ces trois pprietes sõt veritables de cervoise q̃lque faite de bõs grais et de grãde decoctiõ. La 5e est q̃lle laiche le vẽtre/et yceulx deux pprietes sont veritables de la cervoise clere fort houbelonnee/cest assavoir ou il y a multitude de houbelon/cõe est cervoise dãbourch en almaygne/ la q̃lle provoque lurine et laiche le vẽtre a cause du houbelon toutefoys elle nuyst a ceulx qui ont le cerveau debile car yceulx facilement enyvre et trouble le entẽdement a cause de la multitude du houbelon. La septiesme est

quelles emflẽt le ventre. Et sentend de cervoise qui nest gaire bouillie/cõe est la cervoise de holandre nõmee leute qui moult emfle et opoille a cause quelle engraisse moult. La viie est que cervoise refroidevng petit cõme la cervoise de holanlandre/brabant/flandre/et dehaynault/et est celle q̃ on vse cõmunement. Et toutce sentend en comparant la cervoise au vin. Icy est a noter que la cervoise se peult faire de diuers grais cõe davaine/dorge/et de froumẽt/les q̃lz grains sõt pareillemẽt la cervoise de diuerse complection/car celle qui est faicte dorge/est prochaine a la froideur a cause que lorge est froit/celle qui est fait deorge ou davaine/moins oppille/moins engendre ventosite/et mois gouuerne le corps. Et cervoise faicte de froument est plus chaulde/plus oppille/et mieulx gouuerne. Et dautant que la cervoise est plus grosse/dautãt est pire/et la plus subtile est la meilleure. En oultre est a noter que la cervoise faicte de chose inebriantes est la pire/cõme celle qui est faicte dun grain nõme lolium/et fait douleur de teste/et blesse les nerfs. En apres le texte met v. proprutes du vin aigre. La pmiere si est/que le vin aigre desseche/car dit auicẽne au secõd canõ au chapitre du vin aigre quil est de fort epication. Et pourtant ce les medecins cõmendẽt en temps de peste de vser vin aigre auec les viandes et auecque son boire. auicẽne dit en la troiziesme distinction du premier au viie cha. q̃ vser vin aigre en son boire et mengier en temps de peste fait lõme seur de la peste. La seconde est que le vin aigre refroidey la propriete qui est en luy. La tierce est que le vin aigre

fait lõme maigre taison si est/car il desechẽ. Et sentẽd
prĩcipalemẽt quant le Vin aigre est prĩs en lestomac
iung/cõe Veult auic^e en la iii^e distinction du p̃mier li
ure au chapi. de amaigrir le corps gras. Toutesfois
cest chose Veritable que souuent Vser de Vin aigre en
iung maine le corps a plusieurs accidens mauuais/
cõe a debilitatiõ et offentiõ de poitrine/et esmeult la
toup/lestomac et le foye fait debilitz/les ners et iun
ctures degaste. La iii^e est q̃ Vin aigre engẽdre melãco
lie/a cause dt refroide et desechẽ les humeurs. La V^e
est que le Vin aigre diminue la semence/car il desechẽ/
refroidẽ/et amaigrist. Et icelles ꝓprietes du Vin ai
gre mect ra. au iii^e liure dal. quãt il dit/le Vin aigre est
froit et sec et magrete induyt/la force destruit/et la se
mẽce diminue/la colere noire augmẽte/la colere rou
ge et le sang fait debiles et diminue/et subtile les Viã
des antiqs auec luy mesleez. En aps au dernier Ver
adiouste trois choses. la premiere est/que le Vi aigre
nuyt aup maigres. Et raison si est/car il desechẽ et a
guise/fait augmentation en sa secheresse/car sãblable
nuyt auec son sãblable/et fait lautre augmẽter/et aus
si toutes cõpiectiõs mauuaises doiuẽt estre medici/
nees p̃ son cõtraire/car p̃ son semblable se fait pire.
La iii^e est q̃ le Vin aigre nuyt aup ners/cõe dit au. au
ii^e liure au cha. du Vi aigre. Le tiers est que le Vin aigre
fait ẽmaigrir cõme dessus est declare. Teptus
Rapa iuuat stomachum nouit p̃ducere Ventrẽ
Prouocat Vrinã faciet quoq; dente ruinam
Si male cocta datur hinc torsio tũc generatur

Exposition

En ce texte sont declarés trois choses vtiles des raues attrempeemẽt cuites/et vng dicelup nocumẽs. La p̃miere vtilite est/q̃ le nauyau ayde et cõforte lestomac car biẽ il se digere en lestomac et sãs le blesser ne grever. La ii^{e} est q̃ les raues ẽgendrent bõt/cõe eppẽrẽce ler demonstre. La iii^{e} est q̃ slẽ puoque lorine. Et oultre ces vtilites aucuns dit q̃ l'ont grãt proprietes a confozter la veue. Mais le nuysemẽt des raues est q̃ leurs continuation nuyt aup dens. Au dermer dit lacteur q̃ les raues mal cuites font lorcions au corps en multiplyant ventositẽs/cõe dit ce prouerbe. Ventũ sepe rapis si tu vis viuere rapis. Et est a noter que les queues des raues kaichent fort le ventre Pour plus ample notice est a noter que de toutes raines la raue est la plus conuenable pour nutriment du corps humain/cõe appert suffisãment p̃ ladoulce^{r} et amour que lõme trouue la scaue^{r} des raues/et icelle douleeur et amour est en toutes viandes/car les choses doulces restaurẽt fort le corps/les ameres et p̃gitiues/ne restaurẽt guaires/et po^{r} ce q̃ les raues sõt pl⁹ doulces q̃ toutes aultres racines/et mois põgitiues elles ont cours cõe aultres viãdes mais elles engẽdrẽt gros sãc melancoli q̃ se la digestiue est debile. Et cest chose vtile de les depurer de la p̃miere eaue et mullemẽt ne se doiuent mengier crus. Et incite lõme a lupure/et mõdifie les voyes vrinales

Teptus

Egeritur tarde cor digeritur quoq; dure
Similiter stomach⁹ melior sit in extremitates.
Reddit linga bonũ nutrimentũ medicine

Digeritur facile pulmo cito labitur ipse.
Est melius cerebrum gallinarum reliquorum

Eppositions

En ce tepte present .v. proprietes du ceur sont declare es. La ꝑmiere est que le ceur de toutes bestes est de tardiue digestion et aussi de tardiue egestion. Et la cause est car de ceur est chair melancolique qui difficilement se digere/et tard desceent de lestamac/et des intestins. Et la chair en est mauuaise selon auicenne au chapitre de la chair au second liure/et est de petite nutrition/cõme dit rasis au iiᵉ liure dalmasor. La secode est que lestomac semblablement est mal a digerer et tardif a descendre. La cause si est car lestomac est mẽbre nerueup/cartilagineup/et poᵉ ce est difficile a digerer. Et pour vne mesme raison engendre mauuais sanc. En apres dit le tepte que les eptremites de lestomac/cõme le foye et lorifice/sont plus faciles a digerer/a cause que iceles parties sont plus grasses et plus charnues. La tierce est que la langue est de bon nourrissement principalement la partie vers la racine/cestᵃ assauoir la gule/cõe veult auicenne au second canon au chapitre de la chair Et la cause si est car cest partie charneuse facile a digerer. Et entre les langues la langue du pourciau/quant la piau est rotye/est equparee a la chair dun ver/cõme scaucnt les trancheurs des roys et des grans princes/ toutesfois la langue du beuf nest pas fort saine a cause de sa grande humdite les gens glotõs et ceulx qui boleutiers mengeussent langues auant le rotissemeut et assation̄ explissent des cloup de geroufles affin que

par la vertu des choup lumidite en partie soit consu-
mee/et sont conuenables a mengier. La quarte est
que le polmon est de legiere digestion et de facile ege-
stion a cause que de sa nature il est mol .Toutesfois
son nutriment nest pas conuenable a nature humai-
ne/car il est fleumatique et de petit nutrimēt/cōe dit
auicēne au iic liure au chapitre du polmon. Et enui-
ron ce est a noter q̄ iacoit ce que le polmon du moutō
ne soit pas bon mēgier/non obstāt cest medicine bōne
et pufitable aup epcoriatiōs du takō faicte des soliers
qnant on lappficque chault dessus/cōme dit auicēne
au chapitre dessus allegue. Le vc que le cerueau de ge
line ou poulle est le meilleur ētre les cerueaulp/duq̄l
dit auic au secōd liure/quil reserre le fluyt de sanc de
narilles/et se doit auec sel ou espisses mengier a cause
quil est vomitif. Et est a noter que les medecins di-
sent que le cerueau du poullet augmēte la memoire et
que le cerueau des porcs ne sont pas conuenables a
lōme/mais le cerueau du mouton et du lieure et du cō
nin auecque sel ou espisses/peult aulcunement cōue-
nir a lōme et estre mengie. et du cerueau a este dessus
declare.

Teptus

Semen feniculi fugat. et spiracula. cuki

Epposition

En ce present tepte est mis vng enseignement/et
est que la semence de fenoul nōme maratrū/ eppulse
les vētosites ou dissoulx/la cause si est/ car il est chault
et sec et carminatif. Et enuiron ce est a noter q̄ selon
plusieurs medecins/quatre vtilites viemēt de vser

l2

de la semence de fenouil nomme maratrum La prmiere cy est ql'e est pfitable es fieures. La secõde est ql'e degaste et deboute le venin. La ze est ql'e mõdifie lestomac. La iiie ql'e aguise la veue. Et de ces vtilites sont escrips telz vers cõmuns. Bis duo dat maratrũ febres fugat atqz venenũ. et purgat stõacũ lumẽ quo qz reddit accutũ. Et yceste mesmes vtilites met aui. au secõd li. au cha. du fenouil. Et enuirõ la quarte vtilite est a noter au cha du fenouil/la ou dit aui ainsi/de mocritus disoit q̃ les vers venimeulx mẽgoiẽt la semẽce du fenouil recẽte/affin q̃ leurs veue fusist renforcee/et les serpẽs etcouleuures touchoiẽt leurs yeulx encõtre le fenouil quãt elles yssoiẽt de leurs cauernes a pres liuer affin q̃ leurs yeulx fussent clerfis et allumes. Ens oultre est a noter q̃ le fenouil est de tarde digestion et donne aulx corps petit nutriment/por ce ne cõpete pas aulx corps pour viande mays por medicine. ¶ Du fenoul dõques nul nen doibt vser en regime cõseruatiue de saincte/forsque por pſeruer et corrigier les malices daulcunes viãdes/cõme nos mesklons du peil auec laictues por oster en ptye la froydr et humdite des laictues/ainsy peisslemẽt auecq caturbites ce peult mesler fenouil et aussi auecq raues pour corrigier leurs nocumens.

Septus

Emendat visum stomacum confortat anisum
Copia dulcoris anisi sit meliotis

Exposition

Ens ce texte sont mises deux vtilites damz. La pmiere est que lamz conforte la veue. La seconde que

lauiz conforte leſtomac.la rapſoly eſt caz lauiz mundifie leſtomac des ſuperfluytes fleumatiques) et eſchauffe.Et pour ce eſt vtile alaveue car yl neſt riens plus nuyſable alaveue que limmondice de leſtomac/car de leſtomac plainy de ſupfluites ſe eſleuent fumees caligineuſes) nuyſables aulx yeulx faiſant turbatiõ aulx eſpiz viſibles.Et ces deulx vtilites fait lauiz douce. Et oultre ces vtilites aui.au ſecond liure au chapitre damz met pluſyeurs aultres vtilites de lauiz/ car.a. dit quil eſt ſedatif de doleurs/reſolutif de vẽtoſites/ et appaiſe le ſoif cauſee per humide ſalce/et eſt apritif des oppilatiõs du foye/ de la rateſle/des raĩs/de la veſcie et de la matrice/et puoq̃ lurine et le mẽſtrue/et mõdifie la matrice des fleurs blãces et deſtruit lupure

Teptus

Si cruoz emanat ſpodium ſumptum cito ſanat

Expoſition

Eiz ce tepte eſt miſe vne vtilite de ſpodium. Et eſt que ſpodium prins reſtraint le flux de ſanc a cauſe quil a propriete grãde de conforter le foye/ et ainſi le foye reconforte a cauſe du ſpodium retient le ſanc duq̃l il eſt la fontaine et origuement.dit auicenne au ſecond liure au chappitre de ſpodium/que ſpodiũ ſont racines de canne bruſlees Et dit on̄ que yceſlees racines ce adurent et bruſlent par fricatiõ de ces extremites lune contre lautre quant le vent les ſouffle et eſmeult.Toutefoys ſimon ianneuſe dit q̃ ſpodiũ eſt choſe de la q̃lle lorigumemẽt noz eſt occulte/non obſtãt ce ſẽble a voir choſe aduſte faite p cõbuſtiõ des cãnes

lz ii

Et notes/que spodium ne cõfere point seullemẽt au flux de sãc/mais aussi au flux superflux du vẽtre/et au vomissement/cõme tesmoingne rasis au iiie liure dalmasor. Et confere aux fievres agues/et conforte le cueur Et au defaillement de cueur et tremeur/fait par effusion de colere du foye/a lestomac donne grant ayDement/cõme veult auicenne au chapitre allegue. Et est a noter enuiron les choses dessusdictes/cõme spodium a aspect et propriete de conforter le foye/semblablemẽt ilz sõt aulcunes medicines ayant pprietes conforter aultres mẽbres/cõe macis conforte le cueur le mus le cerueau/le regoliss le poulmon/les cappres la ratelle/galingal lestomac/cõe appt en iceulx vers gaudet aper spodio/mace cor/cerebrum quoqz musco pulmo liquiritia/splen cappare/stomachus galanga.

Textus

Vas condimenti preponi debet edenti
Salvisus refugat et non sapidumqz saporat.
Nam sapit esca male que datur abqz sale.
Vrunt persalsa visum spermaqz minorant
Et generant scabiem pruritum siue vigorem

Exposition

En ce texte trois choses declare lacteur. premierement met vng enseignement general observe de toutes gẽs et est/que la saliere/ou le sel/se doit premier mectre a la table/cõe dit le cõmun vers. Sal primo ponu debet primoqz deponi/car table sans sel est mal paree. Secondemẽt enseigne lacteur deux vtilites du sel. La premiere est que le sel resiste contre venin pour deux causes. La premiere est/car il est decicatif et p

sa secheresse yl deseche les humidites des quelz ce peult ensuure corruption. Lautre cause est po^r ce que le sel cõprime les humdites en les tirãt hors et ainsi clost les cõduys du corps/et po^r tant il phibe la penetration du venin q̃ ce fait par les cõduys ouuers. La 2^e vtilite du sel est/que le sel fait saueur es viandes/car epperiance le demonstre que nulle viande nont saueur sans sel cõme dit le tiers vers du tep.tierce mẽt lacteur met quatre nocumẽs du sel et des viandes fort salees/font peril la veue po^r deux raisons. La p̃miere est po^r ce q̃ les viãdes fort salees font venir les yeulx a trop grãde seicheresse/la q̃lle leur est nonlt cõtraire/car il sont de nature deaue cõme dit le philosophe/ a ude sensu et sensato. La 2^e cause est car les viandes fort salees font pourritures et mordications cõmme deuant a este declare/que des viandes mordicatiues et pourritures estant en lestomac font vaporations et fumees mordicatiues nuysant fort auz yeulx et a la veue/et les font ẽrougir. Le second nocumẽt est q̃ les viãdes fort salees diminuẽt la semẽce de lome a cause q̃l deseichẽt fort toutes huidites du corps La iii^e est q̃ le sel et viãdes fort salees engẽdrẽt rongnes a cause q̃l fait les humeurs adustes/salses et mordãt/et telz humeurs sont cause des rongnes et pourritures. et yceulx iiii nocumẽs a escript ra.au iii^e liure dalmasor quãt yl dit le sel fait le sanc aduste et debilite la veue dicelluy q̃ en prend grãde quãtite et dimmue la semence et engẽdre pourritures et rõgnes. Et oultre yceulx nocumẽs/ les choses nonlt salees font lomme serpineux et venir mor

pheer et lepreup especialement es corps disposes et font epcoriation des rais/et de Hescie/toutesfois les choses salees attrempeement garissent lestomac sachculp/et agunse et incitent lapetit.

Teptus

Vi feruore digent tres salsus amarus acutus
Aiget acetosus sic stipans ponticus atqz
Vnctus et insipidus dulcis dāt tēparamentum

Eppositiō

Ens ce tepte sont mises les qualites des saueurs. Et p̄mier dit lacteur q̄ trois saueurs/cest assauoir saueur salse/saueur amere/et saueur ague/escauffent le corps dicelup q̄ le prent. Secōdemēt dit/q̄ ses trois saueurs/coe saueurs aceteulp/saueur stiptiq̄/et saue[r] pontique refroidissent le corps. Tiercemēt il dit que toutes sauent cōme saueur Vnctueup/saueur insipide/et saueur douce/sont attrempe/car il neschauffent ne effroidissent le corps humain. Et pour plus āple entendement est a noter q̄ selon aun[e]. au secōd canon au secōd traicte au cha. Viu[e] sont Viu. saueurs dl enseigēt la saueur isipide. Et sont douleeur/amertume/ agut/ salure/acetosite/ pōticite/stiptiq̄/et Vnctuosite. Toutefois en cōptāt saueur isipide po[r] saueur/cōe fait le tepte il sont up. Et doncques saueur est prinse pour toute chose qui mouuent le goust de lōme. Et de ses saueurs les trois sont chault/cest assaur saueur salse/saueur amere/ et saueur ague. Et selon aui. au cha. alegue/de saueur ague est le plus chault/en apres saueur amere/et puis la salse/car les choses agues fōt les plus fortes a resoluer/ meiser et abstergier que

les choses ameres en apres les choses salees sont comme les choses ameres refrenees auec humidite froide Et trois dicelles saueurs sont frois/cest assauoir aceteulp/stiptique/et pontique Et le pontique est le plus froit/en apres le stiptique et dernier laceteulp Et pour ce en tou fruis qui acquizent douleeur premier yest saueur pontique de grãde refrigeration

En apres quant le soleil a autcunement digere le fruit par sa chaleur et influence digestiue/le fruit est de saueur stiptique en apres decline et vient a aceteusite comme fait verues/en apres de douleeur Et iacoit ce que les choses acetuses soient mains froides que les stiptiques/toutefois a cause de sa grande subtilite et penetration communement il est de plus grande infrigidation selon auicenne au cha. allegue/ pontique stiptique sont en saueur prochain mais stiptique retraict et fait aspre la langue en la partie superficiale seulemẽt mais saueur põtique fait la langue retraire et aspre en la partie supficiale et es parties interiores Et trois de ces saueurs sont atẽpres/car il ne sont pas de grãde chale^{r} ne degrãde froide^{r} cõe saue^{r} doulce vinctueulp et ysipe. et iacoice que le saue^{r} doulp soit chault / en toutefois nya point grãde chaleur cõme dit rasis au iii^{e} liure dalmasor. Et oultre est a noter que vng chascun saue^{r} a propres operations cõme veult a uicenna et rasis allegies es lieup dessuditez Les operations de saue^{r} doulp sont digestion lenification/et multiplication de nutriment et nature layme et le tire alui p sa vertu attractiue. et selon ra. choses douces engendre colere et opilatiõ au foie et cyra

tekle et par especial ce les mẽbres sont asses enclins par leur nature et fait fluy de Bentre et mollifie lesto mac mays il cõfere au polmon et ala poytrine et en- graisse le corps et augmẽte le sperme. Les operatiõs de saueur amer est abstertion / epasperation. Et selon ra. il eschaufe et desceiche fort et fait icõtinẽt le sãc a duste et Benir a grãd malice et augmẽte la colere et le sane Les operations de saueur pontique selon auicen ne est contraction quant la pontifice est debile et ep- pression quãt elle est forte et Bertueuse. E selon rasis saueur pontiq̃ refroide et desceche le sanc et le brulle car il diminue celuy qui en Bse souuent / il consorte les tomac et restraint le Bentre et engendre sanc melanco lique. Les operations de saueur stiptique selon auicenne sont / contraction / inspization / induration et retention Et selon rasis les operations de saueur stiptiq̃ sont sẽblables auy operatiõs põtiques mays ilz sont plus debiles car il compzent et retient la sa- ueur stiptique sur le pontique / car de saueur stiptique il nen dit rien texttuelement. Les operations de saueur Bnctueuly selon auicenne sont lemfication / lu brication / et digestion petite. et se lon ra. saueur Bnctu euly mollifie lestomac et fait fluy de Bentre / et fait lõ me emfle / et remplit deuãt quil ayt prins quãtite de Biande a luy necessaire et eschaufe principalemẽt les febrycitãs et ceuly q̃ ont le foye et lestomac eschaufe Et fait le corps humide et le Bentre lubrique et froit et augmente le fleume / et le somme / et le sens cogita- tif endort. En apres les operations de saueur

agutz ſont reſolution/inciſion/et putrefaction/ſelon auicenne. Et ſelon raſis ſaueur agu augmẽte la chaleur/et incõtinent emflamme le corps/et rend le ſanc a duſte et le conuertit premier en colere/et apres en melancolie. les operations de ſaueur ſalſe ſelon aui. ſõt obſtertion/ebulition/epiccation et prohibition de putrefaction. les operatiõs de ſaueur aceteulx ſelon aui. ſont infrigidation/inciſion/ et ſelon raſis ſaueur aceteulx refrene la colere et le ſanc/et reſtraint le ventre/ſe leſtomac et les inteſtins ſont p̃mier mõdifiez. et ſe matieres fleumatiques il ſont/il fait fluy de ventre/et refroide le corps / et debile la vertu digeſtiue/et proprement du foye. et bleſſe les membres nerueulx/et deſeche le corps/mais il excite la vertu appetitiue des operations de ſaueur inſcipide/dit raſis/q̃ aulcune choſe inſipide gouuerne fort/cõme celle qui eſt quaſi equale reſchauffe attrempeement/et laultre refroide auſſi attrẽpeemẽt/et ſe grãde huidite y eſt cõioincte elle fait le corps humide/et ſechereſſe y eſt adiouſtee.

Textus

Bis duobꝰ pa facit munda dentes dat acutum
Viſum quod minus eſt iplet minuit quod habũdat

Expoſicion

En ce texte ſont miſes quatre vtilites que fait la ſouppe en vin. La premiere eſt que elle mondifie les dens. a cauſe que le pain adhere aux dens plus long temps que le vin ſeul ſans pain/et ainſi les immũdices et limoſites adherantes aux dens en ſont mieulx conſumees et purifiees. La ſeconde queſte a guiſe la veue/et phibe les fumees caligineuſes aſcẽ

dze auſp cerueau qui offuſquent les eſperiz Viſibiles a cauſe que la ſoupe en Vuy digere les hũdites eſtãt en leſtomac. La tierce eſt q̃l accõpliſt la Digeſtion des Viãdes mal digerees, et cl'ot lozifice de leſtomac. Le quart eſt q̃ les choſes trop digerees la ſoupe leur redunt a boyr moyẽ/et tout ce eſt Veritable de la ſoupe de pain faicte en Vuy quãt le pain eſt roti ſur les charbõs ou deſeiche

Textus.

Omnibus aſſuetam iubeo ſeruare dietam
Approbo ſic eſſe, niſi ſit mutare neceſſe
Eſt ypocras teſtis quoniã ſequitur mala peſtis.
Fortior eſt meta medecine certa dieta
Quam ſi non curas ſatue regis et male curas

Expoſition

En ce tep ſont mis auicẽs enſeignemẽs / le premier eſt q̃ Vng chacun doit garder bõne diete acouſtumee Et par diete on doibt entẽdre ammuſtration de boyre et de mẽgier. Et la cauſe de celuy enſeignemẽt eſt car de trãgreſſer la diete acouſtumee/ muyſt grãdemẽt car couſtume eſt la ſecõde nature/et po' ce cõe il fault garder nature il conuiẽt de garder couſtume celle eſt louable. Et cõme il fault garder la diete acouſtumee de boire et de mengier ſemblablement il fault garder la couſtume es autres choſes non natureles po' Vne meſme raiſon. Epẽple ce auicẽ a acouſtume de fort la bouzer et Veult de laiſſier icelle couſtume et Viure hoieuſp et q̃l face aultre eſpeſſe de labe' et en aultre tẽps ſans doubte il en Vient fort debile Et ſemblablemẽt ſentend en boire/en mengier/et en dozmier/et en Veiller/en euacuation/et replexion/et es accidens de la-

me. Car en toutes choses ce doibt garder coustume celle est louable/ou quelle ne soit poīt fort malicieuse

Et emuron ce est a noter que gens acoustumes de exciter et labourer en certains labeurs et exercicez acoustumees/iacoice ilz soiēt plus debiles ou Dieulp mains ce bleissent/et labourent mieulp quilz ne feroiēt eyl estoiēt ieunes et poit acoustumes. Et ce Deult ypocras en la secōde particule des anforismes quāt yl dit. Assueti assuetos ferre labores/ et si fuerunt imbeciles aut senes insuetis fortibus et iuuenibus facilius fuerunt. La cause cy est car yceulp ont grāde inclination et accoustumāce a yceulp labeurs/et coustume passe long temps eue/est de legiere a faire/ cōe est declare au coment dudit anforisme. Et ce est la cause q̄ nous Deōs aulcūs hōmes debiles et Dieulp de faire et exercicer aulcūe oeuure mechanique les q̄lz ne saroit faire gēs ieunes et pl⁹ fort q̄ eulp et en sont mais bleischez/cōe no⁹ Deōs Dng mōnier debile Dieulp leuer Dng sac de bled q̄ ne saroit faire plus fort q̄ de luy/et Deons Dng marichal mais bleche de frapper long temps du martel que Dng pount accoustume.

Le second enseignement est que grand nuysement ensuit de parmuer la diete acoustumee/comme Deult ypocras/ce neccessite ne constraint de le muer. Et est neccessaire de le parmuer primierement quant elle est fort malicieuse/comme ce on en paruenoit a mauuaises maladies et mortelles/cōme la coustume de mēgier mauuaises Diandes qui en la fuy main ēt de leur nature lomme es pigricites et maladies parmueuses/comme Deult auicenne en la troiesme distinction

du premier au chapitre de boire et de mẽgier/et tel les coustumes et sambl'ables cest chose necessaire de les corrigier et parmuer non pas subitement mais petit a petit/car toute mutation subite nuyst grandement/ et p especial' de choses acoustumees en choses point a coustumees. Secondement il' est necessaire de le parmuer affin que on soit moins blesse de la chose point acoustumee/ se en apres il' se fail'loit par transferer et transporter Se aulcun acoustume de mẽgier ou boire de toutes choses moins dicelle chose sera blessez quant luy en faul'dra prendre. Et se sambla-blement le doit entendre en toutes choses non naturelles Et cest ce q̃ dit ypocras en la secõde partie des affor'smes/les choses de long tamps acoustumees iacoit ce quelles soyẽt pires que les choses non acoustumees/moll'estẽt moins le corps humain/et po² ce cest chose neccessaire de se trãsporter a choses non acoustumees Et enuiron ce est a noter que Dng chescun se doit garder dk ne face coustume de quelque chose du monde combien quelle soit bonne/laquelle il' luy soit neccessaire de garder. Exemple. ce aulcun Dse touslours dune Diande acoustumee/ou dun breuuaige/ou total'emẽt sen abstiẽne/ou de se dormir/ou dauoir compagnie a femme il' est totalement acoustumee/et a cegrandement est constraint tresgrant inconuenient en Dendra se aulcunesfois il est cõtraind de sen abstenir. doncques Dng chascung corps se doit disposer de supourte le frout/le chaulk/le dormir/le Deil' lier/et toutes Diãdes et breuuaiges/affin quil' punsse muer de lun a lautre sãs lesion de son corps/laquelle

chose ce peult faire ce coustume nest point totalement
gardee mais aulcune foys ce fault trâsmueraup cho
ses point acoustumees/et ce Veult ras. au mc li. dal-
maſor au cha. de conseruer les coustumes. Le mc en
seignement est/ que la plus seure et principale Voye
en medicinât le malade est assauoir adminstrer la di
ete conuenable et certaine/la quelle ce le medecin yg/
noze et adminstre diete non conuenable il destruit le
malade et fait perir se nature ny obuie par sa Vertu. et
enuiron ceste diete est a noter/q̃ la diete est triple/cest
assauoir diete grosse/comme la diete des gens sains
Et diete foꝛt soubtile/ la quelle est de rien donner ou
quasi. Et lautre diete moyenne la quelle est nōmee
en medicine diete soubtile. Et ycelle diete soubtile est
diuisee en diete soubtile declinant a grosseur/cōme est
bꝛouet de char eufz sozbiles et pousſins Et en diete
declinant Vers la diete foꝛt soubtile/cōme est tisanne
et Vin de pomes de granates. et en diete moyenne nō
mee en medicine certaine cōme est tisanne non coulee
et les extremites des pousſins. et ceste diete certaine
cōmunemēt ce doit adminstrer es maladies agues. et
non pas es maladies cꝛoniques/ car en ycelles mala
dies la Vertu auec diete certaine ne pouroit paruenir iusq
que a la fin de la maladie et pour ce diete declinant a
grosseur il cōpetent. Semblablemēt diete certaine
ne commet pas es maladies foꝛt agues/qui ce ter-
minēt au quart ioꝛ ou deuāt/mais en ycelles commēt
diete foꝛt soubtile cōe rien dōner ou āsi cōe Veult ypo
cras en la pmiere pticule des āfoꝛismes quāt il dit es
maladies dernieres cest assauoir foꝛt agues/la der-

niere curation ceſt aſſauoir la darniere diete cõe rien dõner ou puiſſance de les guarir.

Teptus

Quale quid et quãdo.quantuz quotiens Vbi dando
Iſta notare cibo debet medicus dietando.

En ce tepte ſont declares vi choſes les q̃lles doibuent conſiderer les medecins pour adminiſtrer diete conuenable. La premiere eſt que le medecin doit conſiderer la qualite du boire et du mẽgier car es maladies chauldes doit adminiſtrer le medecin diete froide et es maladies froides diete chaulde es maladies humides diete ſeeches/et es maladies ſceiche diete humide/toutefois la cõpleption naturele doit eſtre gardee p diete a luy ſẽblable cõe veult ga.au iiie liure de tegin quãt il dit que les corps chaulp doibuent eſtre gardes p choſes chaulides/et les corps frois par choſes froides. La ſeconde q̃ le medecin doit cõſiderer la ſubſtãce du boire et du mẽgier/ car les ruſtiques et aultres gẽs de grãd labeur et epcercite doibuent eſtre refectiones de viãdes plꝰ groſſes/car yceulp la vertu digeſtiue eſt forte et ne doit pas vſer de viãdes ſubtilles cõe ſont pouſſins chapons et chair de viau/car iceſtes chairs ce bruſlent en leſtomac ou incõtinẽt ceroient digerees et ainſi ſeroit choſe neceſſaire de les ſouuent refectioner. les nobles et ceulp q̃ vuent doiſeaulp doibuent vſer diete ſoubtile ſubſtãce car en eulp la vertu digeſtiue eſt debile/ et ne peult digerer groſſes viãdes/comme ſont chers de porcz ſalees/et chairs de beuf/et de poiſſons qui deſceiche ſẽblablement les maladies/de maladies aguees doibuẽt

Vſer de diete pl⁹ ſubtile q̄ les malades de maladies
cronques/cōe ſont quartes.le tiers q̄ doit cōſiderer
le medeciñ ceſt le temps/ceſt aſſauoir en q̄lle heure la
diete ce doit amiſtrer/car es gens ſains la couſtume
p̄cipalement y doit eſtre attendue/cōe en eſte les gēs
leues ou poiñ du iour/et ont a couſtume de mengier
deulx fois le io²/ce doibuent repeſtre a dix heures ou
vng petit deuant ſans attēdre mydy/et la grāde cha
le² du iour/ſēblablemēt doibuent ſouper a vi heures
ou vng petit apres En yuer doibuent diſner a pi heu
res ou enuiron/la cōſuetude doit eſtre gardee. es ma
lades ſemblablemēt doit on conſiderer le temps/car
quāt les febricitans ont leurs faces parepiſmes ou
acerbations on ne le² doit donner diete quelcūque de-
uāt ne apres par petit de temps car nature qui eſt pl⁹
ſolliciteuſe de la digeſtion de la viāde/ de la digeſtion
en ptie de la matire de la fieure/ par quoy la fieure
en eſt plongie/et po² ce deuāt ne ce doit pas epiber.ne
apres p petit de tēps car encore nature eſt debilitee a
cauſe du paropiſme/dōquez le febricitāt p̄gne ſa die
te en telle maniere et en heure q̄ la viande ſoit digeree
deuāt q̄ vīene le paropiſme ou a pres quāt nature ce-
ra auſcunemēt reduitte en diſpoſition naturelle Et ce
doit ētendre quāt il nya cremeur quelcūquez de grāde
debilitatiō de vertu/car ce creme² il auoit il faut droit
diete nature a toutes heures q̄ nature ſeroit diſſoluе
et fait debile car quāt les accidens diſſoluēt la vertu
incōtinēt doit eſtre diete donne cōe veult ga.au cōmēt
dung anforiſme en la premiere particule. La quar
te choſe eſt quil fault cōſiderer la quātite de la viāde

car on doit prendre petite quantite de viande en este en vne fois/a cause que la chale[r] naturelle en este est debile et fort resoluee de la chaleur du soulcil. Et en yuer on doit prẽdre grande quãtite de viande en vne fois/car la vertu digestiue adoncques est forte a cause que la chaleur naturelle est vnye par le froit eptrinseque/cõe a este declare en vng texte. Temporib⁹ Vers

La quinte chose est quil fault considerer quantesfois il fault prendre son repas le iour/car en este cest chose neccessaire de estre plus souuẽt repeu/q̃ en yuer/autõne/et printẽps/iacoit ce que le repas soit petit a chascunefois/cõme est declare. Semblablemẽt quant la vertu digestiue est debile/souuent et peu dout estre refectionee/mais quant elle est forte en grande quãtite et peu souuẽt. La vie est en quel lieu/car en lieu ne fort froit ne fort chault/mais en lieu attrempe.

Textus

Jus caulis solut cunus substantia strngit.
Vtraqz quando datur Ventrem lapare paratur

Exposition

En ce texte lacteur dit trois choses. La premiere que le brouet de choux laiche le ventre/a cause que les parties superficiales des choux est vertu intreuse et absterssiue de facile sepation/en petite decoction/laquelle vertu reduite par decoctiõ en leaue/le fait lapatiue. Et pour ce la premiere decoction est plus lapatiue q̃ la seconde/a cause q̃ ladicte vertu absterssiue en plus partp la p̃miere decoction est separee. La secõde est q̃ la substãce des choux apꝛs la decoction faicte restrait le ventre/car il sont de substance terrene sei

che/laquelle restraint. La tiᵉ est que le brouet et les choulx prins ensemble laichent le Ventre a cause que la Vertu lapatiue du brouet est plus forte que la Vertu restrainctiue des choup. Pour grãde declaration est a noter q̃ tes choupengendrent humeurs melãcoliq̃s/et songes manuais/et nuysent alestomac/et sont de petit nutritimẽt/et font la Veue obscure/et prouoquent les menstrues/et lurine/comme auons prins dauicᵉ et de ras.en ptie. Secõdemẽt est a notar que le mẽgier des choup ou de la decoction ou semẽce/retarde et prohibe lomme de Venir yure/cõme escript aristotiles en la iiᵉ ptie des probleumes ou il demande pour quoy retarde les choup de enyuer lõme et ce mesme dit rasis et auicẽ. es chapitres diz. La cause cy est selon aulcuns/apres que les choup sont mẽgies sengendrent grosses fumees et Vapeurs leq̃lz surmõtẽt le Vin et ne peulent penetrer au cerueau/et ainsi retarde ou prohibe de enyurer. Le philosophe en son probleume dõne aultre raison/ et dit q̃ Vne chascune chose q̃ tire la humdite du Vin a luy et eppelle hors du corps et refroide le corps/prohibe lomme denyurer/ et les chous sont de telle nature il preuue/car par le brouet ou ius des choup qui est diuretique/sont tirees les humdites et fumees du Vin indigeste de tout le corps et sont puoques en la Vesie/et par la substãce froide nature terrestre stiptique delaisse lestomac q̃ ne peult penetrer/refroide tout le corps et ainsi prohibe ebrete et crapule par telle maniere car les superfluites subtiles qui ne peulent descendre en bas a cause de la chaleᵘ du Vin les esmouuẽt Vers les parties superiores

cõme au cerueau sont menees et compressees en bas et par la vertu du ius et du brouet des choux sont p uoques en la vesie car il est diretique et prouoquatif de menstrue cõme il est declare

Textus

Diperunt maluam veteres quia mollit alvum
Malue radices rese devere feces
Vuluam mouerunt et stupum sepe devorunt

Exposition

En ce texte sont mises trois proprietes et operati ons que font les maluues. La primiere est que la maluue mollifie le ventre car cest vne des medecines remollitiues Car il sõt ẽtre medecines remollitiues cest assauoir maluue / bismaulue/ la marcure ou vi nette/et brache vrsine desquelles cõmunement sont faites cristeres remollitiues pour lachier les feces endurcies Et est de deulx maneres de maluues cest assauoir vne portant les fleurs rouges et lautre les fleurs blances/et icelle est plus grande vertu a mollifier que en la pmiere La seconde operation est q les rachines mõdifies des maluues laichent les fe ces quant dicelles sont fait suppositoire cõme est de coustume de faire de la racine/de la mercuriale. La ure operation est q la maluue fait fluyr les mẽstrues des fẽmes p la grãde humectation et lubrication et o peration des vaines de la matrice cõe plataire et aus si cõme experience demõstre

Textus

Mentitur menta si sit depestere lenta
Vermis lubricos stomachi vermesq3 nocivos

En ceſtui tepte lacteur met9ng enſeignement de la
mente/et dit que la mente ne ce doit pas nõmer mẽte
ce elle nauoit la9ertu de occier les 9ers du9ẽtre et de
leſtomac/ car la mẽte eſt de grãde aromaticee et fort a
mere/et cõe le fort fait mouzir les 9ers ſẽblablement
fait la mẽte et ladecoctiõ dicelle ce doit exhiber cõe de
fort et non pas la ſubſtãce. Il eſt a noter toutefois. q̃lle
eſt fort chaulde et ſeiche et bruſle le ſang et ne ce doit
pas 9ſer par maniere de 9iande et po' cõſeruer ſancte/
mais pour pſeruer ou garir car il cõforte leſtomac et
leſchauffe et oſte le ſangtout/et digere et phibe le 9o-
miſſemẽt de ſang et de fleume et incite lupure p ſa 9ẽ
toſite et humdite et confere a raſcement de ſang/ et a
morſure de chien ẽrage et eſt ppe a ce/ et celle eſt miſe
en laict il ne ce peult reguler cõe dit au' au ii' ca. au cha.
de la mente Teptus

Cur moritur homo cui ſalui creſcit in orto
Contra 9im mortis nõ eſt medicamen in ortis
Salui confortat neruos manũq3 tremorem.
Tollit et eius ope febris acuta fugit.
Salui caſtorem lauendula premixta 9eris
Naſtur athanaſia ſanant paralitica membra
Salui ſaluatrip nature conſiliatrip

En ce tepte principalement fait trois choſes. pre
mierement il demonſtre la grande 9tilite de la ſaulſ-
ge/et demãde par maniere de doubte po' quoy meurt
lome quãt en ſon gardi croiſt la ſaulge A ce reſpẽt au
ſecond 9ers/q̃ es gardins croit medecine mukle qui
peult phiber la mort/ iacoice q̃ es chãps et gardiꝰ croiſ
ſẽt medecines q̃ defendẽt la putrefaction du corps/ et

q̄ puisse phiber la putrefaction des humeurs et aus
si prohiber que la humidite nature ne soit tantost cō
sumee. Et ce enseigne auic^e en la iii^e distinction du p̄
mier au cha. singulerquāt il dit lart de medecine nest
pas science pour faire lomme immortel/ne pour faire
seneur des choses eptrīsesches nuysātes et ne peult fai
re viure vng chascun hōme iusques au dernier terme
de la vie qui est selon lespesse de lomme mais deulx
choses nous dōne seurete cest assauoir prohibition
de putrefaction et deffention que la humidite nature
le ne soit tantost resolue. Secondement met trois
operations de la saulge La primiere est que la saulge
conforte les ners car elle desceiche les humidites p
les quelles les ners qui sont relaichies La secōde est
q̄l oste le trāblement des mains a cause quelle cōfor
te les mains et toutes medicines confortatiues des
ners ostent le trāblement des membres car tramble
ment est causee par debilitation de ners. Et pour
ycelle cause aulcuns gēs vieulx/et p especial femmes
mettent en leur boire ou mēgier de la saulge. Le tro-
sime est quelles deffent deuenir la fieure car en desce
chant les humeurs garde les humeurs de putrefier
la quelle putrefation est cause de fieures Et pour
plus grande declaration est a noter que la saulge est
chaulde et sceiche et pour ce ne compete pas ou corps
en maniere de viande mais pour ce quelle conforte
moult les ners les gēs sains aussi ont de coustume
de en vser en deulx manieres premieremēt en faisant
diceulx vng espesse de vin nomme vin de saulge/ du
quel vsent plusieurs gens par especial au commen-

chement du repas/et est vtile ycelluy vin agens para
litiques/epelentiques quant il est prins attrempee
ment/et apres la purgation de la matiere accedente.
Secondemẽt vsent de la saulge en leurs sauses car
il excite lappetit par especial quant lestomac est re
plet de humers crus et indigestes. Et en est de deup
espesses cest assauoir domestique/et a les fueilles lar
ges et grandes. Lautre vulgaremẽt est appellee no
ble et a les fueilles maindre et plus estroite/ et est ap
pellee des medecins kilifagus. Tiercement lacteur
met vi medecines profitables a curer paraligie/ et
dit/que la saulge/les coulons dun castor/ lauẽde pre
mukaveris/nasturcium/et tanesie/garissent les mẽ
bres paralitiques De la saulge les causes sõt suffi
sanment declarees et ausi par sa chaleur et sechieresse
consume les humidites fleumatiques inhibees es
ners/qui sont cause de paralisie. Des coullons du
castor cest chose manifeste car il sont cõfortatifz et es
chauffent et de seichent les ners car auicen dit que
cest la medecine pl̃ calefactiue et desiccatiue que tou
tes aultres medecines/et dit quelle est vtile es ners
et tremeur/et spasme humide et a endormissemẽt/et a
paralisie Et dit en apres quil nya medecine sembla
ble a luy pour resoluer la ventosite des oreilles quãt
on en prent la quãtite dũne kẽtule vissoluee en huile et
sẽblablemẽt huile de castor est fort vtile en palisie/cõ
mele castor apres euacuation faite car elle cõsume le re
sidue et cõforte les ners La lauende sẽblablement p
sa vertu aromatique et chaleur conforte les ners et
consume la matiere de paralisie semblablemẽt est de

prēmuka Verris/et eſt aiſi appellee pour ce q̄ ceſt la pre
miere Venant hors de terre en printēps Le naſturtiū
cōe les aultres eſt chaulde et ſeiche/ ſubtiliatiſz/et in
ciſif/et reſolutif/des matieres faiſantes paliſie/et
cōforte les nerfs. Et dit auicen.au ſecond liure au cha.de
naſturno q̄ eſt Vtile a toutes moſtifications de nerfs
et boute hors les fleumes et mundifie les nerfs. Et
po' ce cōſeillent les medecins de Vſer de naſturciuz a
cauſe q̄ les Viandes ſont fleumatiqs/et eſt naſturciū
Vne herbe cōmune q̄ croiſt es lieux fors frois aātiqs
et petreus. La tanaſie auſſi eſt herbe ayant Vne Ver-
tu de purgier les fleumes et dept ſa Vertu deſiccatiue/
deſeiche les nerfs et auſſi purge les Vers/ et la matie
re de laq̄lle ſont engēdrez. Et po' ce les frāſois cōmu
nemēt en Vſent es tours paſchalz et le friſent auec les
eufz po' purgier les fleumes engēdrez du poiſſon en
karesme/ deſq̄lles facilement ſe engendrent Vers es
corps diſpoſes. Et en la fin du texte lacteur dit/ que
ſauge eſt diete/ quaſi la garde de nature.

Textus

Nobilis eſt ruta q̄ lumina reddit acuta
Aupilio rute Vir quippe Videbis acute
Ruta Viris coitum minuit mulieribus auget.
Ruta facit caſtum dat lumen et ingerit aſtum
Cocta facit ruta de puſticibus l'ocatuta

Expoſition

En ce texte declaire lacteur trois operatiōs de la
rue. La premiere eſt/ elle aguiſe la Veue et proprement
le nus dicelle comme dit auicenne au ſecond canon au
chapi. de la rue et auſſi a eſte declare en ce texte. allea

nuy ruta La seconde operation est que la rue oste le desir de lupure es hommes / mais es femmes il aug mente A cause que la rue par sa chaleur et seicheresse diminuyt la semence de lomme qui est soubtil / et de nature de lair mais es fẽmes il le soubtilie et eschauffe car leur semence est aquatique et froide et pour ce il incite les femmes a lupure par la subtiliation et calefaction que fait la rue en leur semence La troizieſme operation est / que la rue fait lomme agut et soubtil et inuentif de moien en cause fort obscure a cause que elle fait les esperis soubtilz par sa calefaction et dessiccation et ainsi clarifie lengin La quatrieſme est que la decoction de rue fait fuir les puisces quant la maison en est arosee car il les fait mozir comme disent les medecins Et selon auicenne en la Vie distinction du quart liure au chapitre de faire fuir les puces / quant la maison est arosee de la decoction de col'oquintide les puces sensuient / et semblablement de la decoction de leglentier En apres dit auicenne aukuns dient que quant le sang dun boue est mis en la maison dedans Vne fosse les puces ce assemblent illec et puis meurent Et semblablement il ce assemblent sur Vng bois oinct de grasse de heriſſon / et fuient lodeur des choup et de oleandre . Et selon aukuns il nest riens qui face plus fuir les puces que les choses de fozte odeur Donques est bonne la rue / la mente / les houbelons / et sur tout est de cara d Vase les feces et lo rine du cheual Item quãt la maison est arosee de la decoction de semence des raues elle fait mourir

les puces et se on fait fumee de corne de tourteau en la maison les puces senfuiront. pour les prendre il nest rien meilleur que mettre du cotton dedans le lit/ car dedans sasembleront

Textus

De cepis medici non consentire videntur.
Colericis non esse bonas dicit galienus.
Fleumaticis vero multum docet esse salubres
Presertim stomacho pulchrū creare colorem
Contricis cepis loca denudata capillis
Sepe fricans poteris capitis reparare decorem

Exposition

En ce texte lacteur fait mention des oignons et declare .v. choses. La pmiere est q̄ les medecins sont discors de la nature des oignons/ car aulcūs dient q̄ les oignons sont fleumatiques/ et les aultres disent que nō/ cōe fait rasis car il dit au uie liure dalmasor q̄l engēdrent humeurs superfluues et fleumatiques en lestomac. La secōde est gali. dit q̄ les oignons sont fort nuysables aux coleriques/ la cause est comme dit auicenne au second canon au chapitre des oignons/ car les oignons sont chault au troiziesme degre/ pour ce nuysent aux colerīques. La troiziesme est q̄ les oignōs sont fort vtiles aux fleumatīques/ car il sont chault et insisiz/ et abstersiz/ et aperitiz/ et por ce ilz digerent subtilient/ et mundifient les humeurs fleumatīques et viscieux/ q̄ multiplie en lestomac La quarte est que oignons sont bōs a lestomac/ car ilz mundifient lestomac de fleumes et leschauffe. et pour ce dit auicenne au chapi. dessudit que les oignons par les chaleur

reschaufe lestomac et le conforte quant il est debile p froideur et donne couleur a la face po' vne mesme rai son car il nest pas possible q̃ la couleur de la face soit vne ce lestomac est fort froit et fleumatique ou rem plit de mauuaises humeurs cuis et fleumatiques La v'est que quant les membres pruues de poil/soient frotes doignons cuiz il recuperent le' poil et est cho se vraye quant ladite pruation est causee par clausu re des pozois du cuir ou par matiere corrompue cõ'e nue soubz ledit cuir car les oignons font ouuerture et resoluent la matiere mauuaise soubz le cuir/et attu re la bõne ou lieu.et pour ce vault mouk fricatiõ faite doignons a gens chauues cõme veult auicẽne au se cond canon au chappitre des ongnons/et en la sep tiesme distinctiõ du quart en la cure de la pruatiõ du poil en la teste Et a ceste cause conclut le texte q̃ le or nement de la teste ce peult recuperer auecq̃s fricationꝭ doignons car le ornemẽt de la teste sont le poil.

Pour plus grãde declaration auoir des operations des oignons/ est a noter q̃ les oignõs incitent lupu re puoquẽt lappetit/la face fõt rougir/et mẽlés auec miel/ilz ostẽt les verrues/et nuysent lentẽdemẽt car ilz engẽdrẽt humeurs mauuaises et grosses/et mul'ti plient la sanie /et le ius des oignons est vtile aga rir les larmes des yeulx/et clarifie la veue/cõe dit aui cẽne au second liure au chappitre allegue. Dautre est a noter que les oignons cribles auec miel et vin ai gre sont vtiles a morsure de chien enraige. Et pour ce aulcũs medecins ont adiouste au texte precedẽt ces deulx vers. Appositas prohibent morsus curare ca

ninos Si trite cum melle prius fuerint et aceto. Et ceste sentence a este declaree par auant en ce tep. all'ea nup ruta et ce.

Teptus

Est modicū granum siccū calidumqz sinapis
Dat lactimas purgatqz caput tollitqz venenum

Epposicion

En ce tepte lacteur fait deup choses Premier il met la cōplepion de la graine de moustarde et dit quil est petit et chault et sec iusques au quart degre selon aui. au second canon au chap. de sinapi. Secondement il met trois pprietes et operations que faic ladite grai ne de moustarde La premiere est quil esmeult les lar mes es yeulp a cause de grande chaleur il subtilent dessoulp humidites du cerueau et fait fluyr les lar- mes es yeulp Le second opration de ladicte semence est quelle purge le cerucau et mondifie et absterge les humidites fleumatiques de la teste/ semblablement purge la teste quant il est mis dedans les nariles en puoquant steznutation par sa mozdication pungi- tiue/ et pour icelle intention est misse es narilles des appropriatiques car p sternutation les choses nup sables du cerueau sont eppulsees semblablement la semence de moustarde par sa grande chaleur soubtile et dessoult les fleumes qui font oppillations es con duys du cerueau de la quelle oppillation ensuuēt ap poplepie/ il sensuit dōques que la semence de mostar de est monlt incisif des humidites fleumatiques et consumptif et mūdificatif Le troizieme operation est vtile contre le venin Et en ce concorde auicenne au

cha. dessudit ou il dit que la fumere de la semence de moustarde fait fuir les vers

Textus

Crapula discutitur capitis dolorataz grauedo
Purpuream dicunt violam curare caducos

Exposition

Ey ce texte declare lacteur trois proprietes de la violette de mars La premire est que la violette de mars a proprietes de garir ebriete a cause que la violette de mars a odeur attrempee tresgrandement confortative du cerueau par la quelle cõfortation la ebriete est expulsee/ semblablement la violette est froide de nature refroidissant le cerueau et ainsi le cerueau est mep a receuoir les fumees chauldes La seconde operation est quelle est sedatiue de douleur de la teste venant de la teste de chaulde cause cõme veult aun^e. au second liure au cha. de la violette/ et semblablemẽt ras. almasor au tiers et mesue a cause q̃ la violette est froide et repugne a chaulde cause. La tierce est ou dit que la violette de mars garist les epilentiques/ mais les acteurs cõmuns ne cy accordent pas. Et celle garist les epilentiques cest par sa grande aromaticite en cõfortant le cerueau/ le quel reconforte peult resister a aulcuns mys emẽt acoustumees de faire epilence nõmee petite appoplexie causee par opilation des ners.

Textus

Egris dat somnũ vomitum quoqz tollit ad vsum
Compescit tussim veterem colicisqz medetur
Pellit pulmonis frigus ventrisqz tumorem
Omnibus et morbis subuenit articulorum

En ce texte sont mises vii operatiõs de yozie La pmiere est que yozie fait lees gens dozmir /car elle est subtiliatiue/incisiue/et abstersiue/des humeurs fleumatiques grosses quigreuent nature et empeschent le somme et le dozmir. La seconde est que yozie oste le vomir et la coustume de vomir/a cause que yozie consume les humeurs viscieux qui sont cõmunemẽt cause devomissemẽt La tierce est que yozie garist la toux antique et principalemẽt le miel ou quel est trempe la semence de yozie/car yozie sel'on ra.au iiie dalmasoz expelle les fleumes viscoses de la poitrine. Et semblablement fait la semence par la grande incision et abstertion/et subtiliation/et dit auic.au second liure au cha.de yozie quãt on le boit auec tisanne elle mondifie la poitrine/et quãt on bouli les fueilles de yozie en tisanne elle laiche lees gros humeurs qui sont en la poitrine/mais la semence est de plus grande vertu La quarte est quelle est vtile aux gẽs ethiques a cause quelle est incisiue/subtiliatiue/et resolutiue des humeurs fleumatiques et de ventosite grosse qui sont cause de colique passion/et est colique passion maladie douloureuse en vng testin nẽme colon/ cõme yliaque passion maladie douloureuse en vng testin nẽme ylion. La ve operation est que la rue oste la froideur du poulmon par grande chaleur. La vie est que yozie oste le tumeur du ventre a cause quelle est resolutiue de vẽtosites/cõmunemẽt cause de la tume' du ventre La vie est quelle est vtile es douleurs des tomeures cõme sciatique/et podagre/quãt celles douleurs sont

faites de matieres froides fleumatiques / a cause de
lortie est de calefactiue/et incisiue/et subtiliatiue des
matieres grosses fleumatiques. Et oultre iceslles ope
rations selon auic^e au second canon au cha. de lortie
este epcite limpure /et specialemẽt la semence prnise a
uec dubin et ouure lorifice de la matrice et lasche les
humeurs fleumatiques cruz par sa vertu absterssiue
et non pas par sa vertu solutiue. Et affin que celuy
qui prent de lortie ou de la semence ne soit bleisse en
la gorge est chose vtile de prẽdre en apres de suile ro
sat Et est lortie chaulde au commencemẽt du troizies
me degre/et seiche au secõd selon aul^e au cha. delortie.

Tertius

Isopus est herba purgans a pectore fleuma.
Ad pulmones opus cum mesle coquatur ysopus.
Multibus eximium fertur reparare colerem.

Exposition

En ce tepte sont mises les operations de lisope La
premiere est que lisope purge la fleume de la poitrine
a cause que lisope est chaulde et seiche au tierch de
gre sort absterssiue dissolutiue /et consũptiue/des sup
fluytes fleumatiques et aspect singuler aulx parties
pectorales et po^r ce lisope est proprement medicine pur
gatiue des fleumes de la poitrine. La seconde opera
tion est quelle est propice semblablemẽt a purgier le
polmon des fleumes par vne mesme raison. Et pro
premẽt quant on boit auec miel car le miel est abster
sif et ainsi par abstertion du miel est augmente la ab
stertion de lisope. Et cest ce que dit aul^e au second
liure au cha. de lisope quant il dit lisope est vtile au

m

poſmoſſ et ala poitrine ayant le toup et difficultie da laine et par eſpecial ſa decoction faite auec miel et figues. La uᵉ operation eſt queſle donne bõne couleᵉ ala face et ce Veult ſemblablement aᶜ au cha. deſſuſdit quãt il dit que le breuaige fait dyſope donne bõne couleur ala face Et oultres ceſles opatiõs elles lachẽt les flumes et les Vers hors du Vẽtre et des pties pectorales ſelon auneᶜ Et ſelon platere ſa decoction faite en Vin mõdifie la matrice des ſuperfluites

Teptus

Appoſitum cancris tritus cum meſle medetur
Cum Vino potum poterit ſeparare dolorem
Sepe ſolet Vomitum Ventremq; tenere ſolutum

En ce tepte ſont miſes trois operations du cerfeul. le pmier eſt que le cerfeul trible auec miel et ẽplatre ſur le chẽcre garit/ le chãcre et a ce cõcorde platere au cha. du cerfeul Et eſt chancre apoſtume melãcolique corrodãt les parties du corps tant nerueuſes que charneuſes/ et eſt nomme chãcre car il procede en maniere de creuche. La ſecõde operation eſt que le cerfeul beu auec Vin oſte la douleur du Vẽtre acauſe quil deſſoult et reſſoult les groſſes Vẽtoſites du Ventre et de leſtomac et ouure les opilations et a ce donne le Vin ayde. La troiziesme operation eſt que le cerfeul oſte le Vomiſſement et le fluit du Vẽtre a cauſe que le cerfeul eſt chault au tiers degre/ et ſec ou ſecond/ il digere la matiere et deſeeiche/ la quelle eſt cauſe de Vomiſſemẽt Et ce eſt principalement Vray quant le Vomiſſement et la ſolution du Ventre ſont cauſee de matiere froide fleumatique Et oultre ceſles operations elles pro-

nōquent lozine et les mēstrues et oste lodeur du flanc des rains/dela Vesie

Cum vino coleram nigram potata repellit
Sic dicunt veterem sumptum curare podagram.

En ce tepte sont mis deux effectz du pulegium. Le premier est que pulegium et par especial son eaue prinse auec vin purge la melancolie Le second effect est q̄ pulegium a ꝓpriete de garir le podagre ātique a cause q̄ elle a vertu de fondre et dessoudre la fleume de laquelle sengēdre podagre le plꝰ souuent Et enuirō ce est a noter cōe dit platere q̄ pulegiū est chault et sec au troiziesme degre et est de substāce soubtile et a vertu aromatique cōfortatiue et appetitiue p sa substāce et equalite et vertu attractiue p sa substance qui est de nature de feu et vertu cōsumptiue p chalet et sec chereste Et sa decoction faite en vin est vtile a douleꝰ de lestomac et du vētre de matiere froide et de vētosite

Hecatis pulegia hac lumina mater prondo
Plenius vt scribit quāuis sint cruda reddit

En ce tepte est mis vng notable de la celidonne Et est quāt les ieunes arondelletes en leurs nyz ont les yeulx creues/leurs meres apportēt de la celidōne et en frotent les yeulx creues des ieunes et tātost recouurēt la veue Et p ce veult de noter lacteꝰ q̄ la celidōne tresgrādemēt cōforte la veue Et ce est chose manifeste/car es medecines cōuenables poꝰ recuperer la veue cōmunement est meslee la celidonne Et est celidonie herbe cōgneue de toꝰ ayant tus iaulne La cause pour quoy est dōne aulx arōdelletes la cōgnoyssance de la celidōne plꝰ q̄ aulx aultres oyseaulx poꝰ ce/q̄ les ieunes

arondelles souuent perdent la veue que doisel daultre espesse/a cause que les feces des arondes ont vertu expectatiue des yeulx des ieunes sont souuent perilla veue des petites arõdelles. Et est a noter selon platere que la celidonne est chaude et seiche au tiere degre. Et par ses qualites et substance elle a vertu de dissoudre et consumer et attierer Et la racine de la celidonne criblee et cuite en vin est bonne a purgier le cerueau et la veulue des humeurs frois se le malade rechoit la fumee en la bouche et apres face garga-risme du vin

Textus

Auribus infusis vermes succus necat eius
Cortex verrucas in asceto cocta resolvit
Pomorum succus flos partus destruit eius

Exposicion

En ce texte lacteur dit trois choses de la saulz. La premiere est que le ius de la saulz mys dedãs lorelle fait morir les vers a cause de sa stipticite et desiccation. Et yci est a noter q̃ selon auic^e au secõd canon au chapi. de la saulz que le ius des feulles de saulz est dernier remede pour garir la pouriture courante de lorelle. Le second est que lescorche de la saulz cuite en vin aigre resoult les verrues Et auic^e dit au lieu dessusdit que les cendres de la saulz meslees auec vinaigre/et en oindre les verrues elle eschaschent totalemẽt lesdiz verrues par la vehemẽte vertu expectatiue desdites cẽdres Toute fois pour oster les verrues/il nest point de meilleure medecine que les frotter auec du pourpier car elle garit de sa proprete occulte selon auic^e au cha.

de pourpie. La troiziesme est que les fleurs et le ius des pomes de la saulz muysent a lenfanter / car par sa grande stipticite et desicatation font lenfantemẽt dificille.

Textus

Confortare trocus dicatur letificando
Membraqz defecta confortat epar reparando.

En ce texte sõt mises aulcunes pprietes du safran La premire est que le safran cõforte le corps humain en le resioysant Et enuiron ce est a noter que le safrã a si grande propriete de resioyr lomme que quãt il est donne en plus grãde quãtite quil ne doit il fait mourir lõme en riant ioyeulp Et dit auic' que quatre drames et demie font mozir lõme ioyeulp et riãt La seconde est que le safran confozte les membres debiles et principalement le cuer Et confozte lestomac a cause de sa stipticite et chaleur Et po' ycelle mesme cause il repare le foie et par especial p la stipticite q̃ ne permet pas le foye dissoulzre toutefois le souuent en ser oste lapetit et fait le cuer soubleuer / et ce dit auicenne au cha. du safran quãt il dit / il prouoque abhomination et destruit lapetit a cause quil est contraire au saueur aceteulp qui est cause de lapetit en lestomac.

Et oultre ycelles operations il prouoque le sõme et endozmit les sens / et quant on le boit auec du vin il en yure lomme et prohibe les humeurs de fluyr au yeulx et fait le souffle facile / et incite luxure / et prouoque lozine comme veult auic' au cha. du safran

Textus

Fleuma tires modicas tribuit latosqz breuesqz
Fleuma facit pinges sanguis reddit mediocres

Sensus ebes tardus motus pigricia somnus
Hic somno lentus piger in hac sputamine multus.
Est hunc sensus ebes pinguis facit color albor

Exposition

Ysi ce texte declare lacte aulcūs signes propres a la cōplexion fleumatique Le premier est pourete de vertu et de forcecar gens fleumatiques ont petite ver tu a cause que la chalr naturele est debile principe de toute force et operation Le second est que gēs fleuma tiques sont cours et gros car en eulx la chalr natu rele nest pas suffisante destendre le corps en long et por ce demeure le corps gros Le troizieſme est que les fleumatiques sont gras a cause de lr hūdite et froideur Ce pour ce disoit auic au cha. souuēt nōme q graisse superflue signifie froideur et hūdite/et domi ner/et la complexion estre froide et hūde car le sanc vnctueux matiere de la graisse penetre hors des vai nes es mēbres froiz et illec ce cōgele de la froidr des mēbres et sengēdre graisse cōe veul galien au second liure des cōplexions. Aps le texte dit q les sanguis sont moins entre les gens long et cours Le quart est que les gens fleumatiqs sont plus enclins a hu sense que a lestude a cause de la froidr quil les endor mit .Le v. est quil dorment moult car il sont fort hu mides et aussi la froidr fait dormir somme long et ilz sont cōme dit auic au cha. nōme Le vi. est quil sont durs dentēdement/car cōe la chalr naturele attrēpee est cause de lengin soubtil et du grand entendement semblablemēt la froidr est cause du dur engin et du pe tit entēdemēt. Le vii. est ql sont de tart mouuemēt a

cause de la froide' q̃ est tardiue a esmouuoir cõe la chaleur legiere a faire mouuemẽt La diue' est q̃z sont pesant La vp. est quil' sont de leg somme po' vne mesme cause plusieurs fois repetee.

Textus

Reddit fecundas per mansum sepe puellas
Isto stillantem poteris retinere cruorem

Expositio

En ce tepte sõt declares les operatiõs des pourroiz
La premiere est/ q̃ les pourrois souuẽt mẽgies fait les femmes fecondes. a cause que selon auic' au second liure au cha. des pourrois les pourrois dilatẽt la matrice et ostent la duresse lesquelz sont souuent cause de sterilite La seconde est que les pourrois garissent les fluis de sang des narilles cõme dit auic' au cha. des pourrois plusieurs aultres opatiõs des pourrois sont declares en ce tepte assez nuy tuta. Textus

Quod piper est nigrum nõ est dissoluere pigrum
Fleumata purgabit digestiuam q̃ iuuabit
Leucopiper stomacho prodest tussiq̃ dolori
Vtile preuenit mutum febriseq̃ rigorem

Expposition

En ce tepte sont declares les vtilites du poiure
Et premierement met trois vtilites du poiure noir
La premiere est que le poiure noir est fort resolutif par sa grande chaleur et seicheresse/ car il est chault et sec au quart degre La seconde vtilite est quil purge la fleume et le attire des inferiores/ et le consume/ et semblablement la fleume en la poitrine et en lestomac adherẽt a michille p sa grãde chaleur en eschauf

fant en ſoubtiliãt et diſſoluant La tierce eſt quil fait digerer et dõne appetit cõme veult auicenne au ſecõd liure au cha. du poure et dit/ le poiure fait digerer et fait auoir appetit Et par eſpecial le poiure long car il eſt plus conuenable pour digerer groſſes humeurs que poure noir ou blanc cõme teſmoigne ga. au iiie liure du regime de ſaincte au viie cha. Secondement lacteur met v. vtilites du poure blanc. La premiere ſi eſt que le poure blanc conforte leſtomac cõme teſmoigne galien au cha. deſſuſ dit quãt il dit que poiure blanc conforte plus leſtomac que les deup aultres eſpeſſes de poure/et icelle meſme ſentence veult auice au ſecond liure au cha. du poure et dit le blanc eſt plus conuenable a leſtomac et mieulx le conforte. La ſeconde eſt que le poure eſt vtile a la coup de matiere froide car il eſchauffe et diſſoult/ et cõſume. Et veult auice au cha. allegue /et dit quant le poure eſt a miniſtre es electuaires il eſt fort vtile a la coup et es doleurs de la poitrine La tierce eſt que le poure blãc eſt ſedatif de douleur et ſe doit entẽdre des douleurs comme a eſte declare par auicẽne des douleurs ventoſes mais tout poure par ſa chaleur eſt carminatifz de ventoſites Et auice dit au cha. deſſuſdit/que poiure blanc et poiure long ſont vtiles es douleurs de ventre pungitif quãt on le boit auec miel et des feulles du laurier recentes. La quarte eſt que le poure peult p̃uenir/ et oſte les acetz des fieures froides car il digere et eſchauffe la matiere La quĩte eſt q̃ le poiure blãc vault cõtre trãblemẽt des fieures a cauſe q̃l cõforte les nerfs p̃ ſa chaleur et cõſume la matiere diſp-

see es nerfs. Et dit auic^c que oss face frication auec le poiure mis en Vnguent contre tremblement des fieures. Et icelles V. Vtilites sont appropriees a tou tes espesses de poiure cõme il appert par auic^c au cha. du poiure. Et oultre icelles Vtilites le poiure eschauf fe les nerfs et lacertes du corps en telle maniere que nulle medecine en ce / nest a luy semblable et mõdifie le polmon / et prins en petite quãtite il prouoque lo rine / et prins en grande quantite il laiche le Vẽtre cõ me Veult auic^c au cha. du poiure Et enuiron ce est a noter quil sont trois espesses depoiure / cest assauoir poiure blanc nõme en medecine lencopiper / et poiure long nõme macropiper / et poiure noir nõmee melanopiper.

Textus

Et mox post escam dormire mimsqz mouent
Ista grauare solent auditus ebrietasqz

Exposition

En ce texte sont declarees trois choses qui font Venir lomme sourd La premiere est le dormir incõtinẽt apss le mẽgier cest assauoir apss grãderepletion a cause cle some incõtinẽt fait apss la Viande est cause de mal faire digerer la Viande / et les Viandes mal digere es ẽgendrẽt grosses humeurs et geosses fumees qui opilẽt p'le^r grosseur les Voies et cõduis de loye et font les perit auditif gros et inep pour oyr. La seconde est trop mouuoir incontinent a pres mengier fait les gens deuenir sourt a cause quil fait mal digerer la Viande et empesche de clorre lorifice de lestomac lequel orifice quãt il est ouuert fumees et Vapeurs montent en la teste et grieuent loyee La troyzieme est ebrie-

te/car ebriete multiplie vapeurs et fumees en grãde quãtite q̃ descendẽt en la teste et aux organes de loyes et endormissent les esperis de loyee et ainsi engẽdrẽt sourdesse. Et ebriete ne nuyt pas seullement a loyee/ mais aussi a la veue/et a to? les vsens de nature po^r vne mesme cause. Et aul. en la uii^e distiction du tiers au second chapitre de conservation de sante des oreil' les dit/et des choses qui sont nuysables aux oreil'les et es aul'tres sens de nature font replection et pro/ prement le sõme fait incõtinent apres la replection. Et est a noter que aulcuns texte ont encore vng mes/ tre contenant encore aul'tres nocumens qui font ve/ nir lõme sourt. et est ce. balnea sol vomit? affert reple ctio cl'amor/ car iceulx font lõme oyr dur/et propmẽt te font auoir bruit es oreilles/cõe dit aul. en la iiii^e di/ stictiõ du tier au cha. du bruit des oreilles. et cest cho/ se necessaire. q̃ l eultẽt le soulel' et le baig et le vomisse mẽt et clame^r et replectiõ.

Textus

Metus longa fames vomitus percussio casus
Ebrietas frigus tumultum causat in aure

Exposition

En ce texte sont declares vii choses engendrant bruit es oreilles. La premiere est/empantement et pa eur et selon aulcuns le mouuement. La cause du pre/ mier cest assauoir dempantement est/car par espente/ ment les esperis et les humeurs se esmeuuent vers les parties interiores/cõe vers le cuer subitemẽt du quel mouuement facilemrnt se engendrẽt ventosites lesquel'les penetrant a lorgane de loyer font bruit es

oreilles/la cause du second est assauoir selon au-
mouuement est car du mouuemēt corporal pareille-
ment ce esmeuuent les humeurs et les esperis de la
dicte motion sont ēgendrez facilemēt Ventositez les-
quelles venant aux oreilles font bruit es oreilles car le
bruit es oreilles est engēdré p motion des vapeurs
ou de ventosite en lorgane de loy cōmouuātes lair cō
naturel estant en lorgane de loye Le second est auoir
grād faim Et la raison donne aucē en la quatriesme
distinction du tiers au chapitre xxe et dit Et ce est a
cause de agitation faite es humeurs disperses au
corps reposant en iceluy et quant nature ne treuue pas
viande a digerer et occuper elle viuerte et courtes hu
meurs et les resoult et esmeut Le tiers est vomis
sement car en vomissement lequel est mouuement fa
bourreux sesmeuuent grandement les humeurs en
teste et en signe de probation nous veons les yeulx
et la face fort deuenir rouges en grās vomissement
et nuyt a la veue .et aussi semblablement par fort vo
mir sesmeuuent vapeurs et ventosites en lorgane de
loye Le dart est ferue souuēt faite ēuiron la teste et par
especial enuiron les oreilles car de ferue ou percussi-
on souuēt faite enuiron les oreilles sensiblement grā-
de commotion et mouuement de lair contenu cl estāt
en lorgane de loye/ et quāt aucun membre est bleisse
nature incontinent enuoie sang et esperis audit mem
bre qui sont les instrumēs de nature des quelz tous
ensemble sengendre bruit es oreilles. Le quint est
choite par especial sur la teste pour vne mesme raison

Ame eſt declare de percuſſion et de ferue/car auſſi de
choite il ſenſuiuent grande cõmotion des humeurs
au corps. La ſizieſme eſt ebziete a cauſe q̃ en ebziete
la teſte eſt rẽplie de fumees et vapeurs venantes en
lorgane de loie et eſmeuuent et troublent loier natu-
rel de lorgane de loie et font buir les oreilles. La ſe
ptieſme eſt le froit car le grãd froit engendze ventoſi
tes es oreilles ou le grãd froit fait debile organe de
loie a cauſe que de legier le froit loffenſe et eſmeut vẽ
toſites dedans Et notes que non pas tant ſeulemẽt
la cauſe deſſuſdit engendzet buit es oreilles/mais
auſſi pluſieurs aultres cõe de vẽtoſite engendzee en
la teſte et illec eſmeute ou par generation et ebulition
de fames engendze es oreilles ou par mouuemẽt de
ventoſites ſouuent ſouruenãt es oreilles cõme il fait
es fieures ou repletion ſuperflue au corps et par eſ-
pecial en la teſte ou de matiere viſcouſe reſoluee en vẽ
toſites ou par medecines aiant propziete de retenir
les humeurs et ventoſites au cerueau comme decla-
re auicenne au lieu prealegue.

Teptus

Balnea vina venus ventus piper alleа fumus
Pozri cum cepis tens fletus faba ſinapis
Sol coitus ignis labozictus acumina pulvis
Iſta nocent oculis ſed vigilare magis

Eppoſition

En ce tepte lacteur declare pl. cauſes nuiſables aulx
yeulx La pzemiere eſt le bain ſoit humide ou ſech cõ
me ſont eſtuues pzemerement a cauſe quil eſchauf-
fent les yeulx de grãde chaleur et auſſi il bleſſe et deſ

truit leur complection cõe il soient naturelemẽt froitz de nature de leaue. Secondement il resoult et de seiche les humidites soubtiles des yeulx desquelles les esperis visifz q̃ sont de la nature du feu doibuent estre resociles et attrempes Et pour ycelle cause plusieurs demouzãt sur la riuiere du ruy/sont aueugles car en ycelle region cõmunemẽt les gẽs ce baignẽt et estuuẽt cõe en holãde/plusieurs sont lepzeux pl'q̃ en aultre regiõ a cause de leur mauluais regime La seconde cause est le vin immodereemẽt prins/car le vin prins en telle maniere fait les yeulx debiles et la veue a cause quil rẽplist le cerueau de fumees et de vapeurs/et po' ce semblablemẽt endozmit tous les sens de lome La iii^e cause est le trop habiter es femmes leql vniuersalemẽt diẽt les medecis debile fort la veue. Et aristotele au viii^e liure de ses probleumes rend la cause au viii^e problemme et dit/que le souuent habiter aup fẽmes priue les yeulx des humidites a eulx neceſſaire car ceſt choſe neceſſaire q̃ hũdite soubtile de nature deaue soit es yeulx des quelz les esperis visibles sont refociles car les yeulx naturelemẽt sõt de telle nature ceſt assauoir hũde/ceſt ce q̃ le philosophe dit au liure de sensu et sẽsato/et au v^e liure de la generation des beſtes/que les yeulx sont de nature deaue mais quãt les hũdites sont diuertiees et enactues le corps deuient sec et aride et les yeulx perdent le' nature q̃ auoit vige' par hũdite Et est choſe raisõnable q̃ les yeulx ayent vige' p hũdite car p les esperis visifz de la nature du feu q̃ sont en cõtinuel mouuemẽt/les yeulx tantoſt seroiẽt anichelés ſil neſtoiẽt

refotilees p humidites aqueuses Et de ce sensuiuēt
chose manifeste que habiter souuent es femmes de-
seiche les parties superiores en subtrahēt les humi-
dites auquel sensuit debilitation de Veue. La quarte
cause est le Vent et par especial le Vent meridional du
quel dit ypo. en la iii^e pticule des anffozismes en icel-
luy anffozisme/le Vent anstrin et caligineulp cest a dī
re qui fait les yeulp obscurs a cause que tel Vent rem-
plist la teste de hmmdites endormissant les sens et
reddāt obscurs. La v. est le poyure a cause de son ar-
deur et acuite il engendre fumees et vapeurs macica-
tiues des tuniques de yeulp et des esperis Visifz. La
vi^e. sont les aulx semblablement nuysant a la Veue
a cause de leur vacuite et vaporation aigre/cōe a este
declare en vng tepte/allea nup ruta. La vii^e est fumee
semblablemēt nuysant auy yeulp a cause de leur mor
dication et excitation. La viii^e sont pourrois/car des
porrois mēgies se esleuent fumees grosses et melan
coliques faisant la Veue obscure/cōme est declare en
ce tepte/allea nup ruta. La ix^e sont oignons lesquelz
mengies nuysent aus yeulp/a cause de leur acuité.
La x^e sont lentilles desquelles dit aul. au second ca-
non au cha. des lentilles diceluy qui souuēt mēgeue
lentilles/la Veue deuient obscure/a cause de la grāde
desiccation. La xi^e est le souuent plourer/a cause de
la vertu retentiue quil fait les yeulp debile. La dou-
zieme sont feues/lesquelles le souuent vser engen-
dre grosses fumees melancoliques qui font les espe
ris Visifz/tenebreuy/et obscurs/cōme est declare des
pourrois. Et semblablement les feues mēgies font lō

me ſongier en ſon ſomme ſonges terribles La pviie eſt mouſtarde la queſle ſouuẽt mẽgiee fait la Veue de bile par ſa grande acuite. La pviiie eſt de regarder le cõ ſeil par ſa grande lumiere / cõme epperience demõſtre a cauſe que les choſes fort ſenſibles improporcionel cõme ſont les rayes du ſoleil corrompent les ſens. La pixe eſt habiter aup femmes et par eſpecial aprez replection ou grande euacuation / et de celle choſe eſt ſouffiſamment declare La pxie eſt le feu du quel le regart continuel engẽdre grãde ſeicchereſſe es yeulp et bleſſe la Veue et ſemblablemẽt bleſſe les yeulp a cauſe de ſa grande clarte Et pour icelle cauſe Veons communement les feures et aultres qui continuellemẽt oeuurẽt au feu auoir les yeulp rouges et debiles La pxii. eſt grande labeur a cauſe quil deſeeiche fort les yeulp La pxiiie eſt frapper enuiron les yeulp q bleſſẽt les yeulp et la Veue et fait fluir le ſanc pertubant les eſperis Viſifz et aulcunnefois engendre apoſtume La pixe eſt de trop Vſer de choſes agues / comme de Vſer pluſieurs ſaulſes agues a cauſe des fumees agues eſleuees et mordãtes les yeulp. La pxe ſont pouldres et chemmer es lieup pouldreup ou es lieup ou facilement pouldre ce eſtieuẽt es yeulp et offuſque la Veue

La pxie la plus bleſſante de toutes les aultres les yeulp et la Veue / eſt le trop Veiller car le trop Veiller deſeeiche fort les yeulp Et en general toute replection nuyſt aup yeulp et a la Veue ſemblablemẽt toute choſe deſeeichant nature et toute choſe q trouble les huyneurſcõe choſes ſalees / agues / et ebriete / Vomiſſemẽt

certes est vtile a la veue en tant/quil purge lestomac et nuyt ala veue en tãt quil esmeult les matieres du cerueau en les deboutant vers les yeulx Et pour ce le vomissemẽt est necessaire mais quil soit facilemẽt fait apres mengier Et semblablement la somme superflue nuyt ala veue et le somme incontinent apẽs replection et soubdẽt segmer et pespecial auec ventosite/et ce est sentẽce dauic^e en la iu^e distiction du tiers au iiii^e traictie au cha. de remẽoration des choses nuysantes ala veue Tertius

Feniculus verbena rosa celidonia ruta
Epistis fit aqua que lumina reddit acuta

Exposition

En ce tepte sont declarees .v. choses medecinales desquelles leaue est propre a la veue La premiere est le fenoul du quel le ius mis en lieu fait la veue clere selon rasis au troiziesme liure dalmasor La seconde est barbaine de la quelle eaue selon plusieurs medecins est tousiours musee es receptes composees contre la debilitation de la veue La troiziesme sont roses de la quelle leaue en confortant les esperis animal confortẽt la veue La quarte est celidonne et est herbe ayant ius citrin et est appellee celidonne quasi donãt dõs celeste La v^e est rue herbe cõmune et leaue dicelles deux herbes sont propres a cõseruer la veue cõme appert de tous medecins Et a este declare dessus en diuers passaiges Tertius

Sic dentes serua porrorum colligе grana
Ne careas iure cum iusquiano simul vre
Sicqz per embotum fumuz cape dente remotum

Expositiõ

En ce tepte met lacteur aulcunes medecines propres a la douleur des dens Et dit le tepte que la semence des pozzois et le iusquiame bzulees ensamble sont cedatifz de la douleur des dens Et doibuent ainsi estre admistres le ius de iusquiame auec la semẽce des pozzois et doibuẽt ẽsamble estre bzulles/et recepuoir la fumee par le pertuis dũ ẽtõnouer au lieu douloureup du dent/le iusquiame a vertu dendozmir et mortifier le sentement du dent par quoy la douleur est pdue Et la fumee de la semence des pozzoys a propriete de mozdifier et de ietter les vers hozs des dẽs lesquelz cõcamites des dens font douleur intolerable Et icelle sentence dit auic' au second canon au cha du pozzoy.et sont les pozzois herbe congneue de tous Et iusquiame est herbe stupefactiue ayant longues fueilles et fetides.

Teptus

Nup oleum frigus capitis angustiaqz potus.
Ac pomum crudum faciunt hominem soze raucum

Expositiõ

En ce tepte sõt mises vi.causes de la vois ẽrouee.La premiere sont noix grosses mẽgies/a cause qui sont de grande expiration et pour ce font la vois aspre sẽblable ala vois des grues.la secõde est huile/la tierce mẽgie fait la vois ẽrouee car les parties de luile visqueuse adherẽt ala cãne du polmõ fõt la vois ẽrouee.Semblablemẽt peult faire la vois ẽrouee es corps cokerins car luile en iceulx corps de legier se inflame et a telle inflamation et chaleur sensuit le vois ẽrouee et aspre

toutefois la premiere cause sẽble mieulx approuuee.
La troiziesme est le froit de la teste a cause que de la froideur de la teste comprime le cerueau de la quelle compression fluent les humeurs au poulmon et en la gorge et font la Voix enrouee par trop grande humidite du poulmon et de la gorge. La quarte est ãguille mengiee / car de mengier anguille fleume Viscouse se multiplient au corps lesquelles Venant au poulmõ adherent par leur Viscosite et font la Voix enrouee.
La V. est le trop boire et par especial quant on Va dormir le qel boire rẽt le pomon fort humde Et grãde humdite du poulmon est la cause principale faisante la Voix enrouee selon tous medecins La Vi. est mẽgier pommes crues car en tant quelles sont crues elle multiplient la fleume Et auec ceste sont immatures / et stiptique / ou põtique / elle font la gorge aspre et ainsi font la Voix enrouee

Textus

Jeiuna Vigilia caleas dape Valẽ labora.
Inspira calidum modicum bibe comprime flatum
Hec bene tu serua si Vis depellere reuma
Si fluat ad pecus dicatur reuma catarrus
Ad fauces hrancus ad nares esto coriza

Exposition

En ce tepte declare lacte' Vii. cho. po' garir la reume La premiere est abstinence de mẽgier et le iusner car par la iusne la matiere de la rume se diminue e a cause q̃ le iusner desseiche et la matiere meulx pec pourrit et consume / car quant la chaleur nature se na pas Viãde a digerer / il digere et pourrit et cõsume la matiere de

la rume et ainsi se diminue la replection de la teste.

Et pour ce dit auicenne en la cinqiesme distinction du tiers au chapitre du cataire .et garde que lõme ayant cataire ou cozise ne remplisse son ventre de viandes/par quoy le cerueau soit rempli. La seconde est le veillier/car il deseiche fozt le cerueau/et deffent les vapeurs a mõter en la teste. La troizieme sont le boire et le mengie chault/car par la chaleur la matiere de la rume froide se pourrist et digere. La quarte est le trauciller/car le traueil consume la matiere de la rume et deseiche toutes les superfluites du corps

La cinqiesme est aspirez lair chault et par especial en cataire de matiere froide/car par lair chault aspire la matiere se eschauffe et se pourrist. Le sizieme est guaire boire et souffrir et supporter soif pour consumer la matiere de la rume/car le guaire boire consume fozt et deseiche. La septhieme retenir son souffle/et est fozt vtile en cataire par especial de matiere froide/car par retenir le souffle les parties pectozales acquierẽt chaleur pour quoy la matiere froide se digere faisant le cataire. Et plusieurs diceles commemoire auicenne au lieu allegue quant il dit /Il fault continuellement tenir la teste chaulde et les iongies du froit et le garder du vent de septentrion/et proprement apres le vent meridional/car vent meridional remplist la teste de vapeurs et rarifie/.et le vent septentrion constraint et exprime les humidites et augmente cataire/et ne boiue pas deaue grandemẽt froide/ne dozme de iour/et que il souffre soif et fai/et aussi veillier

tant quil peult ce sont les principes et cõmencement de cure du catarre rasis au ip^e liure dalmasor veult q̃ le patient catarre ne dorme a reuers. Et la raison est bonne car par le dormyr a reuers la matiere du catarre fluroit vers les parties posteriores au col les quelles nõt pas conduis manifestes po^r fluy la matiere et fluiroit aup ners de la inque et du dos et feroit paralisie ou spasme. Et semblablemẽt se doit abstenir totalement de boire vin car il est vaporeup. Et cõme il soit chault il dissoult la matiere/et augmente la rume. Et semblablement ne se doit pas arester empres le soleil/ne le feu/car le feu et le soleil en dissoluant les matieres du corps augmentent la rume

En apres le tepte es dernieres vers mect difference entre iceulp trois noms/catarre/brancus/et coriza/car quant la matiere fluyt es parties pectorales elle est appellee catarre/quant elle fluyt au nez/elle est nõmee coriza/quant elle fluyt au col/est nõmee brancus mais rume est non general signifiant toutes matieres fluant dun mẽbre en lautre.

Teptus

Auripigmentum sulfur miscere memento.
Vis decet appon calcem cõmisce saponi.
Quattuor hec misce cõmptis quattuor istis
Fistula curatur quater ep his si repleatur.

Exposition

En ce tepte mect lacteur vne medicine curatiue de fistule et dit que emplastre fait de auripigmen/de souffre/de chault vive/et de sauon/ensamble meslees guarit la fistule. Et la raison si est/car en yceulp

eſt vertu grande expicatiue mondificatiue leſquelles intentions ſont neceſſaires en la curation de la fiſtule Platere dit du aripigmen qui eſt chault et ſec au quart degre et diſſoult/attire/ conſume/et mondifie.

Et dit que le ſouffre et ſauon ſont ſemblablemẽt chaultz et ſecz mais le ſouffre eſt plꝰ chault car il eſt chault et ſec au quart degre et non pas le ſauon.

Auicenne dit de la chault que la chault lauee eſt expi catiue et ſans mordication et conſolide Enuiron ce eſt a noter que fiſtule eſt vlcere de laquelle fluit cõ tinuelement matiere/et a periode en ſon flui/ſelon di uers temps ou diuerſes lunes ietant matiere en plꝰ grande quantite

Textus

Oſſibus ex denis bis centeniſqz nouenis
Conſtat homo denis bis dentibus et duodenis
Extricentenis deties ſex quinqz qz venis

Expoſition

En ce texte lacteur met le nombre des os et des dẽs du corps humain Et dit premier que lomme eſt com poſe de ii cens et pip os/ toutefois ſelon les docteurs anciens cõme ypocras.galien.raſis.auicenne.le nom bre des os de lomme ſont deux cens et quarãtehuyt iacoice en la pticuliere enumeration des os il ſoient diſcors Et ce dit Ung metre commun Oſſa du centena ſunt atqz quater duodena Secondement il dit que lomme doit auoir trentedeux dens commu nemẽt et es hõmes parfaitz aulcune foiꝭ auient aul cuns hõmes eſtre priues de quatre derniers dens q̃ ſont apres les dens nõmes molares et iceulx genꝭ

nont q̃ ppviii.dens Et aulcuns ſont p̃riues diceulx quatre dens en enfance tantſeulemẽt/les aultres en enfance et en ioneſſe et ne leur viennẽt tãt quilz ſoient vieulx/les aultres en ſont p̃riues toute leur vie Et enuiron ce tepte eſt a noter q̃ ſelon auic[e] en ſa p̃remiere diſtinction du p̃remier au cha. de nathomme des dẽs diceulx dẽs les deux anterioꝛes ſont nõmees duales et deux nõmees q̃drupli cõiointz aulx duales deulx en la partie ſeneſtre et deux au deſtre/et tant les dẽs duales que les quadꝛupli ſont deux en mãdibule inferioꝛe/et deux in mãdibule ſuperioꝛe et ſont tous oꝛ donnes a inciser et pour ſournõmes daulcunes me decines dens inciſeurs et par eſpecial les dens duales Apꝛes yceulx dens ſont deux aultres dẽs en bas cõioinctz aux dens quadꝛuples et leur office eſt de rõpꝛe choſes dures Et apꝛes ſont les dens molares quatre ou ſeneſtre/et quatre au deſtre/ tant en la ſuperioꝛe mandule comme en la inferioꝛe Et apꝛes les dens molares en aulcuns viẽt encoꝛe vng petit dẽs et en aulcuns non nomme le dens ſenſus tant ouſeneſtre comme ou deſtre tant en bas comme en hault/ Et ſont iceulx dens molares/et les dens ſenſus oꝛ donnez a mouldꝛe la viande Et la ſomme du nombꝛe des dens eſt trentedeux,ou trentetrois/en ceulx qui non point les dens ſenſus/ceſt aſſauoir quatre duales/et quatre quadꝛupli/et quatre canin/et pvi molares/et quatre dens nommes les dens ſenſus/

En oultre dit le tepte que lomme a trois ſens et ſixantecinq vaines cõme appert en nothomme

Teptus

Enula campana reddit precordia sana.
Cum succo ruto si succus sumitur hunus
Affirmant ruptis nil esse salubrius istis

Exposition

En ce texte sont mises trois operations de enula campana La premiere est/ que enula campana conforte lorifice delestomac le quel est appellee en medecine p cordium/ et semblablemẽt cõforte les membres espirituelz cõe le poulmon/ et la poitrine q̃ sont prochain au cuer quilz cõfortẽt lestomac est chose manifeste car la racine de enula campana est medecine odorante/ laq̃l le de sa nature conforte les mẽbres spirituelz/ cest chose prouuee par experience car le vin fait de enula campana mondifie la poitrine et le poulmon comme veult auicenne au second canon au chapitre de enula campana Et aussi enula campana confite auec miel et petit a petit englentine fait expeki'er les superfluites par la bouche et est des medicines confortatiues du mer La seconde operation est que les ius de enula auec le ius de rue confere aux gens rompus et par especial quant la rompture est faite par ventosite /car le ius de la rue /et de enula consume ladite ventosite

Et oultre ces operations enula campana est vtile a lestomac repket de mauuaises humeurs /et oste les opilations du foie et de la ratelle comme dit rasis au trozieſme dalmasor. Et est vtile a toutes blessures et douleurs faites de chose froide et commotions de ventosites selon auic^e au cha. allegue.

Textus

Illius succo crines retinere fluentes

Afflictus afferitur dentiſq; curate dolorem.
Et ſcamas ſuccus ſanat cū meſle perūctus

Expoſition

En ce texte ſont miſes trois operatiõs de naſturcio. La premiere eſt/q̃ naſturciũ a propriete de retenir le poil qui chiet de la teſte quant on oinct la teſte du ius de naſturcio ou ſon boit leaue ou le ius/cõe dit auicenne au ii^e^ liure. au chapitre de naſturcio. La ſecon de operation eſt queſle gariſt la douleur des dens par eſpecial de cauſe froide/car naſturciũ eſt inſiſif/reſolutif/cõe appert en ce texte/cur moritur homo. La troiziesme operation eſt/q̃ le ius de naſturcium a ꝓpriete de guarir la morſure adherẽte au cuir quãt il ſe prend cū meſle: le lieu en eſt oinct a cauſe que teſle morſure eſt engẽdree de fleume ſalſe. Naſturciũ cõe eſt decla re purge toute eſpeſſe de fleume et quãt il ſe prẽt ꝑ la bouche il ꝓhibe la cauſe du morphe et oinct ꝑ deſhors ꝑ ſa abſtertion il mõdifie la morphee et prĩcipalemẽt quant il eſt meſle auec le miel/car ſemblablement le miel eſt abſterſif/ et ayde labſtertion du naſturce.

Et oultre icelluy operations/ naſturcium deſcerche les humeurs putrides/et mondiffie le vẽtre et le pol mon/et eſt vtile a difficulte dalaine/et eſt fort propre a ce/a cauſe quil eſt inſiſif/et ſubtiliatif/ et eſchauffe leſtomac et le foye et eſt vtile aux ſplenetiques/et pro premẽt quãt de naſturcio eſt fait emplaſtre auec miel il fait vomir la colere/et laiche ꝑ le vẽtre/et augmen te lupure/et eppulſe les vers/et puoq̃ les mẽſtrues/ cõe dit aun. au ſecond liure au chapitre naſturcio.

De la celidone

Quatuor humores in humano corpore constant
Sanguis cum colera flegma melancolia.
Terra melan.aq̃ fleg.et aer sanguis.cole ignis.

Exposition

En ce texte met en nombre lacteur les humeurs q̃ sont necessaires a constituer le corps humain Et dit qui sont quatre humeurs en corps humain cest assauoir/le sanc/fleume/colere/et melancolie.Secondemẽt il declare la cõplexion et la nature des humeurs en comparant les humeurs aux elemens. Et dit que la melancolie est froide et seiche et le cõpare a la terre de nature sẽblable La fleume est froide et hũide et est cõparee a leaue.Le sanc est chault et humide et est cõparee a layr.Et la colere est chaulde et seiche et cõpare au feu Et tout ce appert par les metres qui sen suuent. Humidus est sanguis calet est Vis aeris isti alget.Humet fluma istis Vis sit aquosa.Sicca calet colera sic igni sit simulata.Melancolia friget q̃ si terra. Et pour auoir plus ãple declaration est a noter selon auĩe en la premiere distinction du premier liure en la troizieme doctrine au cha.premier quil sõt quatre humeurs ou corps humain cest assauoir/sanc fleume/colere/et melancolie cõme a este declare/entre lesquelles le sanc est le meilleur / p̃mieremẽt car cest la matiere des esperis/desquelz la Vie est maintenue et toute operation Vegitatiue Vitale et animale. Secondemẽt car le sanc est conforme auec les principes de Vie car il est chault et attrempeemẽt.Tiercemẽt car il restaure et nourist plꝰ le corps que les aultres humeurs.Et pour tout conclure cest le tresor de nature

du quel perditiõ et eschauffemẽt sensuiuẽt la mort incontinent Et apres disant la fleume en bonte premierement car la fleume est disposee et apte en temps indigence de sanc de conuertir en sanc / et pour ycelle cause nature ne lui a pas ordonne propre receptacle mais elle court auec dedens les Vaines auec le sanc Secondement elle est Voisine et samblable a la humidite radicale Et apres sensuiuent la colere la quelle ptcipe et sinbolise auec la chaleur naturelle aussi longuement quelle garde sa mesure conuenable Et apres est la melancolie comme feces et ordices est õgies des principes de la Vie anemie a toye cousine a Viellemie et a la mort Secondement est a noter pr la diuision et diffinitiõ des humeurs q̃ du sanc sont dup espesses cest assauoir naturele et non naturele/le sanc naturel est celui q̃ a la couleur rouge sans mauuaise odeur et est fort doulz en le comparant auy aultres humeurs/le sanc naturel est double car lũg non naturel a cause quil est mue de sa quatite cõplection naturele sans miption daultre humr. Laultre est nõ naturel par humeur meslé auec luy peccant en quatte ou soubstance ou en proportiõ de lung a laultre. Et icelluy est double car lũg est non naturel par mption de mauuaises humeurs Venant par de hors.

Laultre est non naturel par miption de mauluais humeurs engendre du mesme sanc /comme quant le sanc se putrefie. La partie soubtile se conuertit en colere et la grosse en melancolie et icelle colere ou melancolie ou toutes deup demeurent auec le sanc. Et icelluy sanc non naturel par commiption de mauuaises

humeurs est monstr de maniere est diuers du sanc na turek premier en substance car il est gro) et fecul'cteup car la melancolie est mestee auec luy / ou plus soubtil quant la colere est mestee citrine ou aqueuse Secon= dement en couleur car aulcunefois il est declinant a blancheur / quant la fleume est mestee auec luy ou a noirceur par melancolie. Tiercement saueur car il est fetide par miption dumeurs fetides ou sanc sa= ueur par miption dumeurs crues Quartement en saueur car il declune a amertume par miption de cole= re ou acetosite par melancolie ou amsipidites par a= miption de la fleume. De la fleume naturelle sem blablement sont deup espesses cest assauoir naturele et non naturele La naturele est celle q̃ est disposee de conuertir en sanc en aulcuns temps car cest sanc un parfaitement digere. Et est aulcune espesse de flume doulce la quelle nest guaire froide et le comparẽt au corps et est de petite froideur / mais en la cõparãt au sanc et a la colere elle est froide Et est la fleume na turelement blanche Et est dite icelle fleume doulce en prenant ce vocable douckz largement pour toutes saueurs dilectables au gout car aultremẽt icelle flũe naturele nest pas doulce mais insipide et aqueuse et voisine a leaue en saueur Et na point nature ordon= ne a la fleume de propre receptacle / comme il a fait a la colere et a la melancolie mais nature la transmis auec le sanc affin que en temps de indigence soit con uertit en sanc car elle a similitude prochaine au sanc

Et ycelle sont deup espesses a deup necessites et

Vne Stilite. La premiere neceſſite eſt quelle ſoit emꝑ
les membres et que leurs Vertus le digerent et con-
uertiſſent en ſanc pour leur reſtauration quāt ilz ſe-
ront priues de nourriſſement/ceſt aſſauoir de ſanc a-
couſtume de Venir par aulcunes opiſſations au foye
ou es Vaines. La ſeconde neceſſite eſt affin que elle
ſoit meſlee auec le ſanc pour diſpoſer le ſanc a nour-
rir les mēbres fleumatiques/cōe le cerueau/et la ma
que/car le ſanc quil doit nourrir leſdits mēbres doit a
uoir grande portion de flume auec luy. La Stilite de la
flume eſt quelle tienne les iouctures humides et les
mēbres qui ſont de grant mouuement affin quilz ne
deuiennēt ſecz de la chale^{r} quil enſuit le mouuemēt et
la fucation diceulx. La fleume nō nature elle peult eſtre
diuiſee premierement en ſa ſubſtance. Et ainſi aulcu
ne eſt muſtillagineuſe et eſt flume apparente ſelon le
ſent diuerſes en ſes parties/car lune eſt ſubtile et lau
tre eſt groſſe. Et eſt dicte muſtillagineuſe par ſimili-
tude q̄lle a auec les muſtillages eptrais des ſemen-
ces/lautre fleume eſt groſſe apparēce equale ſelon le
ſens en ſa ſubſtāce ceſt aſſauoir en ſubtilite et en groſ
ſeur mais en Verite elle eſt diuerſe en ſes parties/et
eſt appellee flume crue. Et icelle ſe multiplie en leſto
mac et es inteſtins. et po^{r} leſpulſer hors de leſtomac
ypocras cōmāde de Vomir ii. fois le moys. et po^{r} expulſe
ladicte fleume hors des inteſtins nature a ordōne
la colere fluyr de ſon ſiſtufelle/es a Vng inteſtins nō-
me ieiunuz/et eſt oultre aup aultres inteſtins pour
mundifier ladicte fleume deſdits inteſtins et pour le
faire lubriquier auec les feces. Eſt ſemblablement

aulcunefois ſe multiplie es Vaines par eſpecial es gens antiques/a cauſe que la Vertu digeſtiue eſt fort diminuee et illec faiſant demouree petit a petit ce aug mente et ſengroſſiſt et ſemblablemẽt grieue nature et ne le peult expulſer par les Vaines a ce ordonnees/ mais nature touſiours laborant de faire de poſſibili bus quod melius eſt.le eſlonge du cuer et des aultres membres intrinceques /et le trãſmet aup parties ex tremes/et par eſpecial aup iambes car iceſte flume de ſa nature peſante decline touſiours es baſſes parti es /et ce eſt la cauſe pour quoy les iambes des antiques gẽs ſont emflees de inflation deſſeſſant foſſes apres compreſſion faite du doit/et par eſpecial faite enuiron la nuyt es gens gras nourris de Viãdes hu mides. Lautre eſpeſſe de flume eſt fort ſoubtile et eſt flume aqueuſe ſemblable a leaue aulcunemẽt eſ peſſe et ſouuent ce meſle auec la ſaliue de ceulx q̃ mau uaiſe digeſtion et qui trop boiuent et flunt du cerueau es narrilles et ſouuent fait Vne eſpeſſe de cataire nõ mee coriza et ſengroſſit par decoction et ſe cõuertit en flume groſſe ou muſtillagineuſe Aultre eſpeſſe eſt de flume fort groſſe blanche appellee flume gipſe / et eſt flume de la quelle les parties ſoubtiues ſont reſol uees a cauſe q̃lle a demouree es ioinctures long tẽps et les parties groſſes ce ſont lupidifies/ et iceſte flu me fait le podagre nodeuſe et le ciragre incurables.

Lautre eſpeſſe eſt flume Vitreuſe et eſt flume groſſe ſemblable a Voir liquide en coulẽ Viſcoſite/ et en pe ſanteur Secondement la flume non natureke eſt

diuisee de la partie de ses saueurs/car aulcune est flu me doulce faicte par amption de sang auec la fleume et sur icelle espesse est continuee la fleume Vnctueuse faicte par amiption de sang Vnctueup en la fleume. Laultre est fleume insipide faicte par indigestion cõ me aulcũe fleume Vitieuse. Lautre est fleume salse faic te par amption de colere/et est mordicatiue seiche le giere plus que toutes aultres espesses a cause de la co lere meslee auec la fleume laquelle est seiche legiere et ague. Et icelle espesse est souuent trouuee en lestomac des gens fleumatiques beuuans forz Vins et Vsans choses salees agues et adherentes a lestomac et fait lõme soument auoir soif intolerable et quãt elle fluyt es inteslis par long tamps elle escorche les inteslis et fait fluz de Veutre nõme dissinterie/et faie soumen tefois au sondement sortes eppzinsons. Lautre est fleume acteuse engendree aulcunefois par la melanco lie meslee aue t a fleume Et aulcunefois est engendree par ebulition suruenant a la fleume/cõme il fait au tus des fruis douz lesquel premierement boullent et en apres sont aigres. Et icelle fleume souuent appart en lestomac de ceulp qui mal digerent que es aultres parties/car a sozifice de lestomac fluyt natu rellement la melancolie pour inseiter lappetit laquel le Vescendẽt es parties basses de lestomac et se meslle auecla fleume et la fait aceteuse et est cõgneue p ctu ctuations aigres. Et aulcunefois telle fleume est engẽdree en lestomac par ebulition du chilus par de bile chaleur. Lautre est fleume pontique laquelle aul

ẽmefois eſt engendꝛee par miſtion de melancolie põ
tique et icelle flume eſt rare a cauſe que la melancolie
pontique neſt guaire ſouuent trouuee en corps humai
aulcunefois eſt engendꝛee par la froideur vehemen-
te diceſte flume par la queſle froideur la humidite del
le ſe congelle et acquiert alteration et nature terreſtre
car celle chaleur debile pour le faire bouſlir elle ſe cõ
uertiroit en flume aceteuſe ou celle auoit chalẽ forte
quelle peuſt digerer elle ſe cõuerteroit en ſanc Sem-
blablement de la cofere il en ſont deux eſpeſſes ceſt aſ
ſauoir cofere naturelle et cofere non naturelle Cofe-
re naturelle eſt eſcume du ſanc de couleur rouge et cle
re ceſt aſſauoir rouge citrins au dernier degre de ci-
trinete et eſt legiere ague et tant plus eſt chaulde et
plus eſt de couleur rouge Et icelle cofere apꝛes ce ql
le eſt engẽdꝛee au foie elle eſt diuiſee en deux parties
Lune treſpaſſe auec le ſanc es vaines lautre partie
eſt tranſmiſe en vne bourſe nommee ceſtis felis Icel
le cofere treſpaſſant auec le ſanc penetre auec celui a
cauſe de neceſſite et a cauſe de vtilite La neceſſite eſt
affin quelle ſoit meſlee auec le ſanc pour nourrir les
membꝛes coleriques Et la vtilite eſt pour ſoubti
lier le ſanc et luy donner aide a penetrer es vaines
La cofere trauſmiſe en la bourſe du ceſtis felis yeſt
trãſmiſe p neceſſite et vtilite. la neceſſite eſt double/
car lũe eſt vniuerſelle et neceſſaire poꝛ tout le coꝛps
ceſt aſſauoir poꝛ mõdifier le coꝛps des ſuperfluites coleri
ques. lautre eſt particuliere ceſt aſſauoir poꝛ gouuerner la
bourſe du ceſtis felis. la vtilite eſt double lune eſt poꝛ

mondifier les inteſtins des matieres fecales et des
flumes viſceuſes adherentes aup inteſtins/ lautre
pour poindre les inteſtins et les muſcles du fonde-
ment affin qurk ſentent les choſes a luy nuyſables/
pour eppulſer de hors les feces Et prohation de ce
eſt que la colique paſſion eſt ſouuent engendre a cau-
ſe de opilation faite ou conduit de la bourſe du ciſtis
felis venant aup inteſtins La colere non naturek
le eſt double car lune eſt non naturelle par choſes ep
trinſeques meſlees auec la colere Lautre eſt non na-
turelle en ſoymeſme ceſt aſſauoir en ſa ſubſtance La
colere non naturelle par choſes eptriſeques lune eſt
fameuſe et faite par amiption de flume auec la colere
et eſt dite fameuſe a cauſe quelle eſt ſouuent engēdree
au corps/et de icelle eſpeſſe de colere cōmmencment eſt
la fieure tierce engendree Lautre eſt mais fa-
meuſe et eſt celle auec la ālle eſt la melancolie meſlee
La colere fameuſe ou elle eſt citrine eſt engendree
par amiption de flume naturelle auec colere naturel-
le/ou elle eſt vicelume ſemblable ou rouge de loef / et
eſt engendree par amption de flume groſſe auec cole
re naturelle La colere mains fameuſe ſengendre
en deup maneres La premiere eſt quant la colere
en ſoymeſme eſt bruſlee et ce enfait cendres de la ālle
neſt ſeparee la partie ſoubtile / mais ſont enſamble
meſlees et icelle colere eſt la pire Lautre eſt quant
melancolie ſourruient a la colere par de hors et ce meſ
lent enſemble et icelle colere eſt meilleure que lautre
et eſt de couleur rouge obſcur ſemblable a ſang venal

de la cokerè naturelle en sa propre substance sans cō-
miptiō daultre humeur Lune sengendre souuent au
foye a cause que la partie soubtile du sang se bruste et
se conuertit en cokere / et la partie grosse se cōuertit en
melancokie Lautre sengendre en lestomac le plus sou
uent par viandes mauuaises digerees et corrumpu-
es/ou sengendre es vaines des aultres humeurs/et
diceluy cokere sont deux espesses/ car lune est nōmee
cokere pressiue semblable a la couleur dune herbe nō-
mee prassium la quelle est engendree de la cokere bi-
celline par adustiō/car adustiō fait en la cokere bi-
celline noirseur la quelle meslee auec couleur citrine
engendre couleur verde Lautre est cokere erugineuse
semblable en couleur a rongures daraim/et sengen
dre de cokere prassine car quant se brulle iusque sa hu
midite soit consumee elle commence a retourner a cou
leur blanche par sa seicheresse Et icelles deux co-
leres sont veninneuses et la cokere erugineuse est la pi
re De la melācolie semblablemēt sont deux espesses
cestassauoir naturelle et nō naturelle/la naturelle est
la fece et la lye du sanc de saue moyēne ētre le doulx
et le pontique Et icelle melancolie quant elle est en
gēdree au foye/ est diuisee en deux parties desquelles
lune penetre auec le sanc et fluyt es vaines auec le sāc
Lautre partie est transmise en la ratelle La p̄mere
partie penetre auec le sanc pour necessite et vtilite La
necessite est affin que elle soit meslee auec le sanc po
nourrir les membres melancoliques frois et secz cō
me les os La vtilite est pour condenser le sāc soubtil

et faire plus corpulent pour le mieulx conuertir et re
staurer les membres solides et compactes es quelz
il fault conuertir Lautre partie malicieuse est trans-
mise en la ratelle pour necessite et Vtilite La neces site
est double/lune est Vniuerselle pour tout le corps/cest
assauoir pour mõdifier le corps de la superfluite me-
lancolique. Lautre est particuliere/cest assauoir pour
gouuerner la ratelle/la Vtilite procede de la melanco-
lie pour ce quelle flunt a lorifice de lestomac en expri-
mant les humidites illec trouuees comme la femme
exprime le laict des dois du piz de la Vache Et icel-
le Vtilite est double lune cyest que la melancolie Vnit
et confortе lorifice de lestomac Secondement car el-
le fait cõmotion en lorifice de lestomac par sa ponti-
cite et aigrete/et incite lapetit et le desir a mengier. La
melancolie non naturelle est cõme chose adustе en cõ
paration des aultres humeurs Et en sont quatre es
peces famеuses/iacoit que soient plusieurs especes
non famеuses La premiere est la cendre de la colere et
icelle espesse/est amere. La seconde est la cendre de la
flume et ce qui est brule de la flume/et ce la flume bru
lee estoit fort soubtile et aqueuse/ la melancolie delle
engendree sera de saueur salse Et ce la flume brulee
estoit grosse la melancolie delle engendree declime a
saueur aceteup ou saueur põtique. La tierce est cendre
du sang et celle melancolie Vng petit salse declinant a
doulceur La quarte est la cendre de la melancolie
naturelle Et ce la melancolie naturelle de laquelle
est engendree ladicte melancolie est soubtile. La non

naturelle elle est aceteuse et quāt elle chet en terre elle boult et de odeur aigre et fuyēt les mouches. Et ce la melancolie naturele est grosse la non naturelle en gēdree delle est de maindre acetosite auec aulcune pō ticite.

Teptus

Natura pingues rsti sunt atqz locantes
Semper rumores cupiunt audire frequentes
Hos Venus et bachus delectant ferculꝰa risus
Et facit hos hylares et dulcia verba loquentes
Omnibus hii studiis habiles sunt et magis apti
Qualibet ep causa nec hos leuiter mouet ira
Largus amans hylaris ridens rubeiqz colorꝭ.
Cantans carnosus satis audap atqz benignus

Expositiō

En ce tepte declare lacteur les signes pour connoistre les gens sanguineup Le premier est que les sanguins sont naturellement gras Et ne deuons pas entendre que le sanguin soit gras propremēt car lomme gras se iuge de complepion froide cōme dit a uicenne en la seconde distinctiō du premier doctrine troiziesme/au chappitre troiziesme/mais il est gras largement/ prins en ce vocable gras pour charnosite car le sanguin fort est chairnus/car aui.dit au chappitre nomme que habundance de chair rouge et ferme signifie la cōplepion chaulde et moite/ et telle est la complection sanguine a cause que habundance de chair a ceste forte vertu assimilitatiue et multitude de de sanc lesquelz ont vigeur p chaleꝰ et moiteꝰ cōe veult ga.au secōd liure de cōplepion ou il dit/habondāce de

car eſt engendree dabondãce de ſanc/car la bonne ver
tu digeſtiue aſſimilatiue fait la chair ferme.et ainsi
ne au chapitre nõme/ tous corps charnus ſans abon
dance de graiſſe eſt de complection ſanguine.Et icel-
le meſme ſentence veult galien au secõd liure de regim
en ſe canon. humida vero et calida clauſis Le second
ſigne eſt quil eſt ioyeup a cauſe de la bonte et benigni
te du ſanc et des eſperis clers et parfais engendres
de luy /prouoquant lõme a lieſſe et a choſes ioyeuſes
Le tiers quilz oyent volentiers fables ioyeuſes pour
vne meſme cauſe Le quart eſt quil eſt inclinee a lu-
pure a cauſe dabõdance de humidite et de chaleur leſ-
quelz les prouoquent a lupure.Le cinquieſme eſt que
le ſanguin boit volentiers bon vin Le ſizieſme
eſt quil mengeue volentirs bonnes viandes a cau-
ſe que vng chaſcun appete ſon ſemblable/et tel eſt le
vin et les bonnes viandes. Le ſeptieſme eſt/ que
facilement il rient a cauſe que le ſanc de ſoymeſme p-
uoque a rire. Le hautieſme eſt/quil a la face ioyeuſe
et amiable a cauſe de la fermoſite e bonne couleur voi
ſines au ſanc. La neufhieſme eſt/quil eſt doulz en
ſes parolles a cauſe du ſanc qui eſt de nature amiable
La dipieſme eſt/que le ſanguin eſt encline a tou-
tes ſciences/ceſt aſſauoir que legierement peult apr̃e
dre de toutes ſciences par la grãde capaſſite de ſon en
gin. Le vnzieſme eſt/ quil eſt difficille a le prouo-
quer a rire a cauſe de ſa humidite amortiſſant la fer-
veur de colere puoquãt lõme a ire.En apres le tepte es
deup derniers vers repete aulcuns des ſignes deuãt

eklares et ons aiouste aukcuns aukt̃es Le premier est que le sangnuns est large non̄s auaricieukx. Le second est quil est debonnes meurs et amoureux.le tiers est ꝙl est ioyeukx. le quart ꝙ̄ semble riche to?iours et de tout ce ꝙ̄ la cause est de bonte;et benignite du sanc qui encline komme a ceki'es proprietes.le v^e est quil est de coule' rouge car auic^e veult au cha. nõme rouge signifie multitude de sanc. Et ce doit entendre de couleur rouge auec aukcune splendeur et non̄s pas de rouge ofuisque comme est la coul'eur des bõs buuers de fors vins et de qui vsent choses salees et espesses agues car telle couleur signifiel lepre aduenir: le vi^e est qui chantent volentiers a cause de leur ioyeux courage le vii^e est qui sont charnus pour la cause declaree. le viii^e est quil sont souffisamment hardis par la chale^r du sanc qui est cause de hardiesse.le ix^e. est qui sont benuns par la bonte et benignite du sanc.

Textus

Est et houmor colere qui competit impetuosis
Hoc genus est hominum cupiẽs p̃cell'ere cunctos
Hic l'euiter discũt multũ comedũt cito crescũt
Inde magnanum sunt largi summa petentes.
Hirsutus fakkas irascens prodigus audap
Astutus gracilis siccus croceiq; colozis

Exposition

Ens ce texte mect lacteur aukcuns signes pour cougnoistre les gens colericques. Le premier est que lõme colerique est impetueux et faisant ses choses hastiuement/car la chaleur vehemente de la colere fait

mouuoit lomme colerique impetueusement. Et pour
ce dit auicenne au premier canon en la seconde distin-
ction chapitre troizieſme que les operations faites
impetueusement ſignifient chaleur Le second eſt que
colerique appete honneurs et precedet tous aultres
la raiſon cy eſt/car la vehemente chaleur du colerique
diſpoſe lame du colerique a arrogance et a temerite
Le troizieſme eſt qui ſont legier daprendze a cauſe de
la ſoubtilite et chaleur de la colere Et pour ce dit au
cenne au chapitre dernier nomme/que pōptitude a
facilement entendze ſignifie complection chaude Le
quart eſt q̄l mēguent mouk̄t car il ſont de vertu frois
digeſtiue et plus grande reſolution que tous aultres
corps Le quint quil croiſſent forz en petit de temps
a cauſe de leur forte chaleur naturele auec ſuffiſance
nourriſſement Le vi^e eſt quil ſont magnanimes et ne
peulent ſouffrir iniures a cauſe de leur chaleur vehe-
mente Et pour ce dit auicenne eſtre impatient dume-
chescune choſe ſignifie chale^r. Le vii^e eſt quil ſont lar
ge et liberal et ceulx des q̄lz il ſont honorez. La viii^e
eſt quil appetent choſes ſummeres et dignites ſou-
ueraines pour la cauſe declaree au fecōd ſigne. La ix^e
eſt que le colerique eſt pelou a cauſe de la chaleur qui
oeuure les porois du corps et eſmeuk̄t la matiere du
poilz vers le cuer Et pour ce ditons communement q̄
le colerique eſt pelou comme le bouch
Le x^e eſt queſke eſt trompeur Le xi^e eſt yreuſx et facile
ment courrouchies et pour ce dit auic^e au chappitre

nomme qui le komme soutient preup de cause legire sig
nifie chaleur Et vient iceli'e ire pour la facile cõmoti
on de la colere et ebulition du sanc enuiron le cuer Le
viie est qui sont large et prodigue a espouser pour ach
ter honneurs Le viiie est quil est hardis car audache
vient par grande chaleur et par especial du cuer Le
viiiie est qui est cault et subtil Le vxe quil est prime de
membres et gracile pour la chaleur superflue fort re
solutiue. le vxie est quil est sec et maigre par sa cõple
etion desiccatiue. le vxiie est qui est de couleur citrine
Et pour ce dit auic' au chapitre nõme citrine signifie
la colere dommer

Teptus

Restat adhuc tristis colere substantia nigre
Que reddit prauos par tristes pauca loquẽtes
Hii vigilant studiis nec mens est delicta somno
Seruat prepositum sibi nil reputant fore tutum
Inuidus et tristis cupidus deptreqz tenacis
Non eppers fraudis timidus liuereqz colozis

Eppositiõ

En ce tepte declare lacteur auscunes signes pro
priees de la cõplepion melancolique. La premer est
malignite car la melancolie fait les gens praues et
mauluais et de mauluaises meurs comme sont plu
sieurs qui se occisent Le second est tristresse car gens
melancoliques sont tristes commmenct a cause de
leurs esperis melancoliques troubles et tenebreup
cõme les gens sont ioyeulp a cause des esperis clers

La iii^e taciturnitet car melancoliques sont de petit parler a cause de leur froideur cõme la chaleur fait les gẽs grans parleurs Le quatresme est que les melancoliques sont enclin a lestude car il appetẽt tousiour estre solitaires Le v^e est qui ne sont point endormis a cause q̃l ont le cerueau fort secz et a cause des fumees melancoliques faisantes sommes terribles lesquelz les esueillẽt incontinent Le vi^e est quil sont de ferme propos et de bonne memoire et sont dificiles a complaire/et la seicheresse du cerueau les fait estre de forme pourpos et de bonne memoire Le vii^e est que les melancoliques iamais ne cuydent estre seigneurs mais tousiour en crainte a cause de leurs esperis tenebreux Ens a pres es deux derniers vers sont mis aultres signes auec aulcunes des signes declares. Le p̃mier est q̃ les melãcoliqs sõt ẽuieulx le ii^e est q̃l sont tristes Le iii^e est il sont auaricieux. Le iiii^e q̃l sõt tenãt et riẽs ne veulẽt exposer et mal paiãt Le v^e q̃l sõt siples fraudeleurs et po^r ce gẽs melãcoliqs sõt deuotz aimant escriptures ieusnant et font plusieurs abstinences. Le vi^e est il sont timides Le vii^e il sont de coulẽ terrestre et fusque Et la couleur fusque et p especial celle est prochaine a la couleur verde signifie la melancolie dommer

Septus

Hii sont humores qui prestant cuiqz labores
Omnibus in rebus ex flumate sit color albus
Sanguine fit rubeus colera rubea quoqz ruffus
Si peccet sanguis facies rubet eptat oculus
Inflantur gene corpus nimiũqz granatur

Est pulsusq frequens plenus mollis dolor ingens
Mapime sit frontis et constipatio Ventris
Siccaq lingua sitis et somnia plena rubore
Dulcor adest sputi sunt acria dulcia queq

Exposition

En ce texte met lacte² les couleurs enfumāt les complexions Et dit que le flumatique est de couleur blanche/et le colerique de coule² citrine/et le sanguin de couleur rouge/et le melancolique de coule² fusque/ Et de tresfous iceulx en a este doctrine donnee. Se condement met pn. signes signifiant superhabondā ce de sanc Le premier est que la face est rouge a cause du sanc qui ascent en la teste et en la face Le ii^e est q̄ les yeulx apperent plus au dehors quil nont acoustume a cause que le sanc illec multiplie extend le mēbre Le iii^e est que les yeulx au gens sont emfle pour ynemesme cause Le iiii^e est que tout le corps est pesāt et graue car nature ne peult maintenir et gouuerner si grande quantite de sanc et soustenir le corps Le v^e est que le poup deuient frequent a cause de la chaleur que fait le sanc multiplie Le vi^e est que le poup est plain pour la multitude des vapeurs chaudes et humides Le vii^e est que le poup est mol a cause de la humidite grande mollifiante la terre Le viii^e est doule² au front a cause du sanc multiplie in rethe mirabili. Le ix^e est que le Ventre est serre sans aller au retrait a cause de la grande chaleur excicante les feces Le x^e est q̄ la langue est sceiche et aspre a cause des fumees ascendantes a la bouche Le xi^e est le soif clameuse et

intolerable a cause de la grãde seicheresse en lorifice de lestomac engendree de la grande chaleur Le pul' est q̃ les malades songes choses rouges en ce veult a' en la seconde distinction du premier / en la troziesme doctrine cha. vii' quant il dit les signes signifiãt habundance de sanc sont quant il semble a lomme q̃l voit choses rouges en ses sommes / ou fluir sanc de son corps / ou quil songe de naigier en sanc La pul' est que le rascement est doulp a cause de la doulce' du sanc Les signes de la colere superhabundantes sont comprins en ces metres. Accusat coleram deptre dolor aspera lingua Timitus vomitusq frequens vigilantia multa Multa sitis pinguis lesto torsio ventris Nausea fit morsus cordis langueseit orepit Pulsus adest gracilis durus velopq calescens Aret a marescit incendia somnia fingit Les signes de la flume superhabundante sont contenus en iceulx metres Fluma supergrediens proprias in corpore leges Os facit insipidum fastidia crebra saltnas Lostarum stomaci simul occipitisq dolores Pulsus adest rar? tard? mollis et manus Precedit fastap fantasma somn? aquosa Les signes de la melãcolie suphabundãte sont cõprins en iceulx vers. Humor nõ pleno dñi sep in corpe regnat Nigras cutis dur? pulsus tenuis et bruna Solicitudo timor et tristicia somnia ips Accrescit rugit? sapor et sputamis idem Leuãq precipue timit et sibilat auris

Septus

Venus septimus vip fleubothomiñ petit anus

Spiritus vberior erit per flebothomiam
Spiritus ex potu vini mox multiplicatur
Humorumq; cibo damnum tente reparatur
Lumina clarificat sincerat flebothoma
Mentes et cerebrum calidas facit esse medullis
Viscera purgabit stomachum ventremq; coercet.
Puros dat sensus dat somnum cedia tollit
Auditus vocem vires producit et auget

Exposition

En ce texte lacteur fait mẽsion de saignie Et p̃mier demonstre leage cõpetente et requise deuant que on puisse faire saignier. Et dit que lõme a pvii.ans peult bien estre saignie. Et de ce dist ga.ou pi.liure de ingenio.que les enfans ne doibuent pas estre saignies quil naient pvii.ans du mains Et la raison si est / car les enffans sont de facile resolution quãt le' souruient chale' estrange / et sont fort debiles par le saignier. Item il ont necessite de grand nourriss e ment pour deux choses/cest assauoir po' leur nutrition et po' tant flebothomie ne le' cõpete pas. Item il sont souffisammẽt dissolus de chaleur estrange sans les encore debiliter et dissoudre par le saignier Et entroy ce est a noter que cõme le saignier ne compete pas aux enffans/semblablemẽt est phibee es gens vieux cõme veult ga.au iv'e liure de megategin et aussi selon galien et hali.au iii'e liure de tegin es prohibe- es malades conualescant et es gens vieux/car ceux le sanc est boy de petite quantite / et le mauuais habunde en grande quãtite /et le saignier eu acue le boy

londe en grande quantite et la seignie euacue le bon et de leisse le mauuais cõme dit auicẽne au chappitre de la fleubothomie Secondement il declare le nocumẽt que fait la fleubothomie/et dit que la fleubothomie euacue les esperis en grande quãtite car au sanc les esperis habondent/ et pour ce grande fleubothomie euacue les esperis en grande quantite Tiercemẽt il met le remede pour refocilier et restaurer les esperis enatues Et dit que le vin but incontinent repare et restaure les esperis car de tous nutrumens le vin est celui qui plus est restaure et nourri comme dessus est declare Et semblablement les esperis sont refocilles et restaurez des aultres viandes/mais non pas soubitement comme du vin Et la viande qui se doit adonques ephiber doit estre facile a digerer et generatiue de sanc en grande quantite cõme sont les rouges des oefz et aultres semblables Et environ ce est a noter que iacoice/que la viande repare les esperis apres la fleubothomie toutefois il se doibuẽt garder le p̃mier et le second tour de prendre grande q̃tite de viande. Car dist ysaac en dietes vniuerselles que le boire leur doit estre augmẽte oultre ce quil a acoustume mais doibuent mais boire quil ne faisoint deuãt la fleubothomie a cause que la vertu digestiue est debile Quartement declare lacteur pi.aides lesquelz fait la fleubothomie bien celebree La premiere est que la fleubothomie attrempeement faite conforte la veue car en dyminuant les humeurs il dimimue semblablement les fumees et replexion de la teste offus-

tantes la veue La seconde il clarifie et aguise lentendement par vnemesme raison. La tierce est quelle eschauffe la medulle car il diminue les superfluites a elle courantes et refroidantes la medulle La quarte est quelle purge les entraulles car quant nature est deschergie de la superflue ꝓtite des humeurs/le resi du iacoice quil sont indigeste les digere. Le v^e. est que la fleubothomie restraint le vomissemẽt et le flut du ventre car elle diuertist les humeurs vers les parties exteriores cõme dit auicenne de la fleubothomie Et est chose veritable par especial quãt la saignie est faite des vaines du bras car la saignie du piet ne retient pas ainsi. Toutesois accidentellement peult la fleubothomie augmenter le flut du ventre en deux manires/premirement car par fleubothomie nature deschergie et confortee/ aulcune fois prouoq̃ le flut du ventre ou aultres euacuations/la quelle par auãt estoit souffoquee et endormie. Secõdement sy est quant le flut du ventre vient par debilitation de la vertu retẽtiue et la flebothomie est faite en celui flut elle augmente le flut/en augmentant la debilitation de la vertu retentiue Le vi^e est que la fleubothomie fait lentendement cler et fort soubtil/ en euacuant et diuertissant les fumees de la teste qui mortifient les sens Le vii^e est quil fait dormir pour vnemesme cause. Le viii^e est quelle oste a nuit et pesandeur du corps a cause quelle deschergе nature/et auec le sãc se euacue la melancolie qui fait lomme auoir a nuyt Le ix^e. est quelle conforte a loye/a cause q̃lle diminue les

vapeurs / et les humeurs montant en la teste trou-
blant le sent de loye. Le dyziesme est quelle est vtile a
la vois en dimmuant les humidites et superfluites
courantes a la poitrine et au pulmon empeschantes
la vois Le onziesme est quelle augmente la vertu
et la force a cause quelle decherge nature du fardel pe
sant.

Textus

Tres insunt istis mayus september aprilis
Et sunt lunares sunt velut ydra dies
Prima dies primi postremaqz posteriorum
Nec sanguis minui nec carnibus anseris vti
In sene vel iuuene si bene sanguine plene
Omni mense bene confert incisio bene
Hii sunt tres menses mayus september aprilis
In quibus eminuas vt longo tempore viuas

Exposition

En ce tepte lacteur declare trois choses Premie
rement il dit que iceulx trois moys/may/septembre/
et auril/sont les moys de la lune/en iceulx sont aul-
cuns iours esquelz est diffendu de faire la fleubo-
thomie cest assauoir /le premier iour de may/ le dar-
nier iour de septembre /et le darnier dauryl Et iacoit
ce que aulcūs tiēnēt celle reigle/toutefois elle est fau
se et de nulle valeur/premieremēt car iceulx iour peul
lent estre iours esleus comme les austres / et auoir
bonne aspec et conflellation po' faire fleubothome.

Et oultre dit lacteur que nulle perſone en iceulx iours ne doit mẽgier char doyes et eſt auſſi choſe erronee et faulſe et ſorcerye Et tient le docteur preſent comme ie croy iceſte ſentence des uns qui encores tiẽnent ceſte maniere Secondement dit lacteur que les gẽs vieulx de la p̃miere vieſteſſe et les ieunes ayant les vaines plaines de ſãc peuſſent eſtre ſaignes en vng chaſcun mois car il reſiſtẽt bien a la reſolutiõ et en ceulx habonde grande quantite de bon ſanc/et guerre de mauuais. Tiercement il dit que la fleubothomme faite pour garder la ſancte/ doit eſtre celebree en aulcũ diceulx trois moys ceſt aſſauoir may/ septẽbre/et auril/toutefois differammment/car en auril et en may doit on fleubothomer la vaine du foie/car il ſont en printemps et en ſeptembre/la vaine de la rate/le pour la melancolie habondant en icelluy temps

Teptus

Frigida natura ſigens regio dolo.iungens
Poſt lauacrũ coitum nimor etas atq; ſenilis
Morbus prolixus repletio potus et eſce
Si fragilis vel ſubtilis ſenſus ſtomachi ſit
Et faſtiditi tibi non ſunt fleubothomandi

Expoſition

En ce tepte veclare lacteur vn.choſes empeſchantes la ſaigner La p̃miere eſt la cõplexiõ froide/car ſe longa.en ſon metagin la fleubothomie froide/et p ainſi

augmente la complexion froide La cause cy est selon ysaac en ces Urines/car le sang est fondemẽt de la cha le' naturelle et la saignie euacue le sang/et semblable mẽt la chaleur naturel'le et po' tãt la fleubothomie re froide La seconde/la region grandement froide sur le quel il' fault cõprendre le temps excessiuement froit car semblablement il' prohibe la saignie a cause que es regions et temps fort frois le sang est ou person du corps reclous / et celui qui est aux extremites est condense et congelle inepte a fluir Le troizieme est grande douleur sur la quelle aussi est comprinse grã de inflamation du corps / car ce fleubothomie estoit faite en iceulx accidens /il' sensuuroit mouuement a gitatif qui est grandemẽt cõtraire a nature et sensu uroit plus grande inflamation debitant aussi nature Et la cause efficiente du mouuement agitatif en fort te doulcur est attraction es parties diuerses/car par fleubothomie est attractiõ faite au lieu fleubothõe et p la doulce' forte est attraction au lieu doulloureux La cause de la maieure inflamation est/car par la fleubo thomie sesmeuuent les humeurs et acquerent plus grande inflamation Et ce est chose veritable quãt la fleubothomie est petite et artificiele Toute fois celle est faite iusqs au sincopin elle est profitable es choses dessus nommes car quãt la fleubothomie surmonte lattraction faite de la douleur elle ne fait pas mou uemẽt agitatif.et sẽblablemẽt elle oste liflamation et ne delesse pas humē' souffisãmẽt po' faire iflamation pl' grande Et celle sentence veult galien au comment

de celuy anffozisme/que egerimtur/ en la p̃miere par
ticule quãt il dist il nest medicine melieure en apostu-
me de grãde inflamation et fieures et en douleur fo-
te que fleubothomie Le quart est le baing et per espe-
cial resolutif/ car tel baing prohibe la fleubothomie
a cause q̃ lè est euacuatif et nature ne peult souppoz-
ter euacuation sur euacuation /ou deup euacuations
lune apres lautre sans moien La v^e est le habiter a
femme car incontinent apres ce on ne doit pas faire
seigner a cause que nature seroit trop debille. Le vi^e
est eage trop grand ou maindze que requiroit sup-
portez la seignie cõme leage denffance et leage de Vel
lesse/cõme est dessus declare Et iceulx empeschement
touche auic^e au chapitre nomme Et garde toy de saig
nier le cozps de complexion fozt froide et es regions
de grande froideur et en fozte douleur Et apres baing
resolutif et aps le habiter aup femmes et leage maĩ
dze de pu Et les vieup tant plus que tu pozras se tu
nas confiance en sa figure cest assauoir en la solici-
tude et grosseur des muscles et en la grandeur de ses
vaines et replection et en la couleur rouge Le vii^e est
maladie plive/car nature ceroit en deup maneres de
bilite cest assauoir de la maladie plive et de la fleutho
Et icelle regule ce doit entendze selon auic^e au chappi
tre nõme se le sanc nest cozzõpus car adonques seigne
il seroit necessaire. Le viii^e est grãde replection de vin
eu de aultres humraiges Le ix^e est trop grãde replec
tion de viãdes sur la q̃lle est cõprinse la viãde idigeste
Et la cause dicelp est/car selon auic^e. en la premiere

la cause diceulp est/car selon auicenne est la premiere distinction du premier les choses q̄ attirent sont trois cest assauoir/vacuū/chaleur/et espesse/ou ppriete occulte donques se les vaines sont euacuez de sanc par le saignier attirent la viande indigeste ou superflue ou le boire superflue de lestomac et du foie/le quel indigest attire es vaines et ne peult estre corrige/car la tierce digestion ne corrige pas la premiere ne la secon de se la īdigestion est grāde et ne ce porroit cōuertir a restaurer et seroit cause de maladie grande Le p^e. est se blesse de vertu car la flebotomie est forte euacuation selon galien en la seconde particule des anffozismes au cōment dicelui canon/in quo morbo. et la vertu de bile ne peult porter forte euacuation Le pi^e est forte sensation de lozifice de lestomac ou lestomac fort sensible car celui qui a tel estomac de legier vient en sincopis p saignie. et auec celui est cōpris celui q̄ a lestomac debile et celui qest ēclinau derneir flux de colere en lozifice de lestomac ēgēdre vomissemēt de colere Et po^e ce ceulp qui ont les nōmees accidens ne cōpetent pas la flebothomie/car p la flebothomier les humeurs el meuuēt a lozifice de lestomac cōme au lieu acoustume car le membre est debile et ne peult resister/et pour ce leur suruient plusieurs mauuais accidens par la saignie Et ceste est la cause pour quoy aulcunes fois copuent quant on les saigne car la colere morbieuse flux a lestomac et le poulz/et le cuer souffre auec lestomac a cause de leur colligance et ensuit sincopissement Le pu^e est fastidium car ce en fastidium estoit

faite saignie les vaines euacuees attirroient les hu
meurs males faisãte fastidiũ. Et iceulx dernieres six
accidens met auicẽne au chapitre de fleubothomie
Et entour ce est a noter q̃ oultre iceulx accidens sõt
encore aulcuns aultres empeschant la fleubothomie
desquelz le prẽmier est euacuation/cõe est flus de mẽ
stres de emorroides/car adoncques ne compete pas
fleubothomie pour euacuer/iacoit ce bien pour diuer
tir. Le second est le corps rare/car les corps rares sõt
fort dissolutz/et leur souffit icelle resolution cõtinuel
le et non indigence q̃lconque deuacuation/cõe veult
galien au ipc megategni. Le mc est/les humeurs indi
gestes et viscieux/car adõcques est fleubothomie pro
hibee/car elle augmenteroit la indigestion et viscosi
te/et feroit la vertu debile/et pour ce es maladies p
lepes est saignie deffendue. Et poz ce veult auicc. q̃ es
maladies croniques medicine lapatiue soit eybee de
uãt le saigner/et nõ pas la saignie deuãt la medicine
lapatiue/iacoit ce q̃l ayent indigence des deux. mais
les humeurs indigestes et crues peuuent venir par
deux causes lune p abũdãce des humeurs q̃l suffo
quẽt et eptincte la chaleur naturelle laq̃lle suffocquee
et debilitee engẽdre humeurs crues et indigestes/et a
doncques cõpete saignie. Et pour ce dit alexãder yo
tros au iie liure au chap. de ydropisie fleubothomie au
cõmencemẽt de yposarce/cest vne espesse de ydropisie
quãt elle vient p multitude de sang des mẽstrues quãt il
ne peuuent fluir pour aulcune cause/ou par multitu
de de sãc des emorroides/car cõe vng petit feu est suffo

que eſt grande multitude de bois/ſemblablement eſt ſuffoquee la chaleur naturelle de multitude des humeurs La ſeconde cauſe des humeurs crus eſt la chaleur naturelle debile/comme les corps debile/de debile complectiõ qui ont eu longues maladies/et cõme les gens vieup/et adonques ne compete pas fleubothomie car par elle la cauſe ſeroit augmentee car le ſang ou giſt la chaleur ſeroit eptraicte et auſſi ſeroit la chaleur encore plus debile et augmentee la froideur/et eſt oultre la crudite des humeurs doncques laiſſier la fleubothomie pour digerer les humeurs crues et indigeſtes. Le quart/mauuaiſes diſpoſitiõ de l'air/comme trop grande chaleur/ou trop grande froideur car en grande chaleur fait grande reſolutiõ/ et grande froideur fait condenſer ou congelle le ſang et le fait mep a fluir

Teptus

Quid debet facere quando vis fleubothomari
Vel quando minuis fueris vel quando minutus
Vnctioſiue potus tanachrõ vel facias motus
Debent noſ fragili tibi ſingula mente teneri

Expoſitiõ

En ce tepte lacteꝰ declare v. choſes q̃ ſe doibuẽt obſeruer enuiron la fleubothomie/ aulcunes deuãt la fleubothomie/ aulcuns en fleubothomie/et aultres apꝛs La premiere vnctiõ laquelle ſe fait aulcunefois en la fleubothomie/cõe oindre la lancette poꝰ amoindrir la doulenr/aulcunefois ſe fait apꝛes la ſeignie poꝰ reſtaurer la cõſolidatiõ de la plaie poꝰ euẽter les humeurs

de Vaines et auoir respiration / et pour expaker fumees mauuaises La .v^e. est le boire et par especial du Vin q̃ est vtile pour secourrir au sincopissement qui suruient aulcunefois en la seigne et vault aussi apres la saig nie pour reparer les esperis et engẽdrer nouueau sanc icelle practique tiennent tous medecins Le tiers est le baing qui est vtile par deux ou trois iours deuãt et deux au trois iours apres la fleubothomie / et non iceluy iour deuãt cõme ce aulcun cremoit dauoir aul/ cũes grosses humeurs car le baing dissoult les humeurs et les esmeult et pour icelle mesme cause deuant le sai gne vng du sirop fait deaue de vinagre et sucre et ex cercice pour dissouldre et subtilier les humeurs Et pour ce deuant que on face la saignie on face fricacion enuiron les vaines qui veult saigner pour soubtili/ er les humeurs et preparer pour fluir facilement Et aussi apres le saigner on fait fricacion pour resoluer aulcunes fumees et vapeurs de mouuees venantes du flux des humeurs Mais au iour de la saignie ne cõpete pas le baing / car le baing fait le cuer leuer et su brique inepte a receuoir le cop de la lancette / ou il gist peril. Le quart est ligature auecque drap blanc pour retenir le flus incontinent apres la saignie Et deuãt la saignie pour attirer les humeurs au lieu de la sai/ gnie et pour engrosser les vaines pour mieulx appa roir Le .v^e. est mouuement ambulacion attrempee fai te deuant la saignie et pour dissouldre et soubtilier les humeurs Et apres pour resoluer les reliques des humeurs delessies de la saignie Enuiron les cho/

ſes dites eſt a noter cõmunemẽt les gẽs ce ſont ſaig
nier en iung mais aucuns docteurs po' le meilli' di
ſent qui Vault mieulx prendre premier Vng oef ſorbi
le auec Vng petit boire du Vin deuant la ſaignie, a cau
ſe que quãt leſtomac eſt en iung nature retiẽt fort le
ſang pour ſa nourriture / mais quant en leſtomac eſt
aulcune Viande de grande nourriture / cõme ſont les
oefz et le Vin nature de laiſſe plus legierement fluyr
le ſang. Teptus

Ephilarat triſtes iracos placat amentes.
Ne ſint amentes fleubothomia facit

En ce tepte lacte' met trois effectz Venãt de la ſaignie
Le pmiere eſt q̃ la ſaignie eſioyt lõme triſtre et letifie
Le ſecond eſt que le ſaignier appaiſe les gẽs courrou
ces La cauſe cy eſt / car quant grande quãtite de melã
colie eſt meſlee auec le ſang triſtreſſe et melancolie en-
gendre / et quãt colere en grande quãtite eſt meſlee a-
uec le ſang ire ſengendre car melancolie eſt cauſe de tri
teſſe et colere de ire / et iceulx deux humeurs ſont eua
cues auec le ſang par la fleubothomie cõme il ſoient
meſlees auec le ſang La uie. eſt quelle phibe et defend
les amoureux deuenir rauis et en fureur car elle di
uertit le ſang de la teſte et le fait fluir des ptes exteri
ores Pour plus ãple declaration eſt a noter q̃lz ſont
V. cauſes pour leſqueſtes la ſaignie ce fait La pmiere
eſt pour euacuer le ſang habondãt en quãtite ou en q̃-
litet ou en quãtite et qualite enſemble / car ſelon auic'
au cha. nõme deux maneres de gens ſont a ſaignier
Lune. ſont les gens qui ſont enclis et diſpoſes de

choir en maladie cõe ceulx qui ont habõdance de sanc en quantite Lautre maniere, sont gẽs ḳ sont actuelle ment chens en maladie p la malice de leur sanc mais la saignie en iceulx sont differentes car la saignie fai te po' euacuer labõdance du sanc doit estre grande / et faite po' le sanc mauuais doit estre petite Et po' ce disoit galien au vp. megategni se le sanc du corps est malicieup et de mauuaise qualite il se doit euacuer pe tit a petit Et pour ce peichent grandemẽt ceulx ḳ fõt la saignie po' euacuer le sanc mauuais iusq̃ quil soict yssir le bon sanc / car tout le sãc yscroit deuãt dehors mais se doit faire petit a petit en donnãt celon ga. en iceslui cas deuãt la saignie aulchune diete cest assauoir engẽdrant bon sanc po' tenir le lieu du sanc mauuais qui sera euacue p la saignie Et vng petit de temps a pres faire la saignie et pceder ainsi iusques a la fin. Et icelle saignie est directe et de droite ligne / car elle est faite po' euacuer iceluy humeur qui ce doit ppre ment euacuer par saignier cest assauoir po' euacuer la multitude du sanc La secõde cause est grande' de ma ladie / et grande' de apostume de grande inflamation car selon ga. au cõment dicelui aphorisme Que ege rẽtur. il nest medecine meilleure et plus pfitable en apostume de forte inflamation et es fieures et dou leur grande que saignie comme il est declare en ce tex te. frigida nature La iii^e cause pour attirer le sanc en aultre partie du corps par la quelle le sanc se doit eua cuert / comme pour prouoquer les mẽstrues et les hu meurs emorroydes on doit saignier la sophene selon

galien et auicenne pour tirer le sanc vers les parties
basses. La quarte cause est pour tirer le sanc en lieu et
partie oppositte du lieu ou flunt le sanc pour diuertier
cõme en grand flu de menstrues on saigne la vaine
baselique pour retirer le sanc a la partie oppositte Et
pour icelle cause en plusieurs de la partie senestre on
fait flebotomie en la partie deptre pour diuertir la
matiere et atierer en lieu cõtraire. semblablement on
fait la saignie en la partie senestre/quant la pleuresie
est en la ptie deptre La v^e. est affin que par la saignie
vne portion et quãtite de la matiere soit euacuee et na
ture plus forte sur le demorant et pour ce fait on saig
nier quãt le corps est replet pour prohiber apostume
ou aultre maladie car nature est debilis et impotente
de regir et gouuerner ladicte replection

Teptus

Fac plagam largam mediocriter vt cito sanus
Epeat vberius liberiusqz cruor

Epposition

En ce tepte lacteur declare vng enseignement de
louuerture faite en la saignie Et dit que lincision
doit estre large cõpetemment/ affin que le sanc gros
puisse bien yssier car quãt lincision est estroite le sanc
soubtil seulemẽt flunt dehors et le sanc gros demeure
Emuiron ce est a noter que aulcunefois en la saignie
lincision doit estre grande/aulcunefois petite Et en
trois cas doit lincision estre grande / premierement
quant le sanc est gros comme es melãcoliques/ linci
sion doibt estre large po^r mieulx yssir le sanc gros et

melancoliques Secondement quant le temps est froit a cause quil engrosse le sanc et po' tant en yuer lincision doit estre grande Tiercement pour la grande quantite des humeurs/ affin quil puisse mieulx estre euacues Mais lincision doit estre petite quant la vertu est debile affin que des esperis et de la chale' naturelle soit mandre quantite euacuee Et aussi en temps chault po' vnemesme cause etaussi quãt le sanc est soubtil

Teptus

Sanguine substracto sex horis est vigilandum
Ne somnu fumus sedat sensibile corpus
Ne nervum sedas non sit tibi plaga profunda
Sanguine purgatus non carpas protinus escas

Exposition

En ce tepte declare lacte' trois choses a considerer enuiron la fleubothomie La pmere est q̃ lomme sanguin ne doit pas dormir icontinẽt apꝛs la fleubothome forsque six heures apꝛ̃s du mains /et lacteur rend la cause au tepte affin que les fumees ẽgendrees en dormãt mõtees en la teste ne blessẽt le cerueau Toutefois aultres plusieurs raisons sont donnees / lune cy est de paour q̃ lomme saigne ne dorme sur son bras fleubothome et viengne aulcun inconuenient Aultre cause affin que les humeurs ne fluient aux mẽbres blesses et douloureux a cause de la ferue de la lãcette et en viengne apostume car dist ga. en la seconde particule des assorismes en ce canon in quo morbo etc. se en dormant sengendre apostume dedens le corps ou aulcun mẽbre soit blesse les humeurs fluent illec

Auecenne rend aultre cause et dit que le somme fait apres la saignie engẽdre fraction de mẽbres Et la cause dicelle fraction selon ga. en celui antifrisme. in quo morbo est/car le somme fait au cõmencement du paroxisme est nuysant/a cause que la chaleur naturelle se retourne au dedans et les ptyes exteriores demeurẽt refroides et les fumees q̃ ne sõt pas cõsumees demeurent p quoy la rigeur et le trãblemẽt est augmente et aussi le paroxisme. samblablemẽt les fumees engendrees par la cõmotion des humeurs p la fleubothomie retournẽt non consumes par le somme aux nerfs aux mẽbres laccerteus et illec refroidies font confraction des mẽbres le somme ensuit incontinẽt apres la saignee La seconde est q̃ la fleubothomie se doit garder de faire pfonde incision en la Vaine de paour quil ne blesse nerfs ou aultres desoubz la Vaine car de de la blessee ou nerf ensuit spasme mortel ou au maĩs perdicion du mẽbre cõme du bras ou daultre membre Et de lincision de lartere ensuit grand fluis de sang arterial difficile a restraindre Le tiers est q̃ lõme saignie ne doit pas prendre incontinẽt apres la fleuthomie Viande mais doit attendre q̃ les humeurs soiẽt en repos affin que la Viãde ne soit pas attiree auec le sang pour secourrir au membre blesse.

Septus

Omnia de lacte Vitabis rite minute
Et Vitet potum fleubothomatus homo
Frigida Vitabis qui sunt minuta minutis
Interdictus erit minutus nubilus homo

Spiritus epuſtat mutatis luce per aures
Omnibus apta quies eſt motus ualde nocuus

Expoſition

En ce tepte mect lacteur v. choſes deffendues a ceſtuy qui eſt ſeignie. La premere eſt/que lõme ſeignie doit euiter le laict et choſes lacticineuſes. La raiſon ſi eſt/car de la commotion des humeurs faicte p la ſeignie ſouuẽt ſouruiẽt aulcunes humeurs a leſtomac et pourtant ſe lõme ſeigne prenoit du laict incõtinent apres la ſeignie le laict ſe corrumproit en leſtomac a cauſe que de luymeſme eſt de facile corruption Et ainſi le laict par ſa grande douſceur deuant quil ſeroit digere pourroit eſtre attire des membres/mais par la fleubothomie. La ſeconde eſt que lomme ſeignie ſe doit garde de trop boire/car a cauſe q les vaines ſont euacuees tel breuuaige ſuperflu facilement eſt attire es vaines indigeſte/comme eſt ſouuent declare. Le tiers eſt/que lõme ſeignie doit euiter toutes choſes froides tant au dehors comme dedans/ comme lair frois/viãdes froides/baing froit/petite veſture/le froideur des piez/de la teſte/et toutes aultres ſamblables/a cauſe que la couleur naturelle eſt debilitee par la ſeignie et de legier ſeroit refroidie. La quarte eſt que lomme ſeignie ne doit pas cheminer en lair tenebreux et obſcur/car tel air fait lame triſte cõe eſt deſſus declare en ce tepte/aer ſit mũdꝰ/et triſteſſe eſt cauſe de ſanc melãcolique/mais doit cheminer en lair cler et lucide/car en tel aer les eſperis vitalz ani

mal et naturel ſont recrees et refocillees/et ſenſuiuẽt au dehors en eſioyſant de leur ſemblable. Le quĩt eſt que l'ome ſeignie doit eſtre en repos attrempe et euiter traueil epceſſif/car adoncqs le traueil epceſſif debilite fort et eſmeult les humeurs et repos attrempe appaiſe le mouuement des humeurs.

Teptus

Principio minuas in acutis perpera cutis
Etatis medie multum de ſanguine tolle
Sed puer atqz ſenex tollet Bteqz parum
Vel tollet dupplum reliquũ tempus tibi ſimpluz

Expoſition

En ce tepte declare lacteur quatre choſes. La premiere eſt/que la ſaignee doit eſtre faicte au commencement de la maladie fort ague/cõme celles quilz ſont terminees au quatrieſme io'/car telles maladies ſont breues ſans domee iduces et po' ce des le cõmencement il les fault medecimer. La ſeconde eſt que en leage moyen/ceſt aſſauoir depuis xxx.ans uſque a xl.ou.l.on doit plus eptraire de ſang que en aultre eage/ car en icelluy eage le ſang ſengendre et multiplie grandement et en icelluy eage la ſubſtraction du ſang nempeſche pas laugmentation du ſang et ne ſe diminue pas la Bertu du corps humain a cauſe q en celluy eage la Bertu ne augmente ne diminue ſẽblablemẽt/mais demeure en Bng eſtat apparãmẽt Le tiers eſt q les gẽs Bieulx et les effãs ne doiuent

gaitre estre saignies car es enfans quantite de sanc grand est requesse po' leur nourriture et augmẽtation. Et es vieux gens la vertu commence a deuenir debile La quarte est que en printemps double quantite de sanc doit estre eptraicte en la saignie en comparãt aup aultres temps la raison cy est/car le printemps est grandement generatif et multiplicatif de sanc selon tous docteurs de medecine Enuiron la premiere pour plus ample declaration sont a noter aulcunes reigles cũiron la fleubothomie La premere cy est que au commencemẽt de la maladie fleubothomie ne doit pas estre faite/car le medecin est seruiteur de nature selon.g.au second liure du tegin en celui Omnium natura operatrip medicus vero minister.mais selon galien en la iiii^e particule des auffozismes en celui cõment.egritudinibus quibuscunqz incipientibus. nul le euacuation au commẽcemẽt de la maladie nest naturele et comme nature au commencement de la maladie ne euacue pas semblablement aussi ne doit faire le medecin Toutefois icelle reigule a instance en trois cas.premierement en nature furieuse car auicẽne au chappitre souuent nomme veult que au cõmencemẽt de la maledie saignie ne soit pas celebree a cause q̃ la fleubothomie esmeut les humeurs et les subtile et les fait courir par tout le corps si non que la matiere fusist furieuse Secondement a instance en grande multitude de matiere pour quoy galien au cõment dicelui anfozisme. inchoantibus morbis. dist cest chose necessaire de faire fleubothomie/ ou de

donner medicine lapatiue affin q̃ nature soit allegee car elle est chergie par grande multitude dumeurs/ Tiercement il est instance en grandeur de ma[illegible] et en maladie fort ague/et pour tant quãt apostume est grande et malice/et dolozeuse/iacoit ce quil nya poĩt grande quantite de matiere accedente au corps et poꝛ euiter que lapostume ne viengne a ouuerture deuant quil soit madure. Et pourtant a euiter les mauuais accidens la seignie doit estre selebree. La seconde reigle est q̃ la seignie ou aultre euacuation/ne doit poĩt estre administree au iour du mouuement de la malaDie/cõe au iour de crisis/car par la seignie on pozroit diuertir la matiere et euacuer paz particontrare a nature/ semblablement ne au iour du paropisme/ car selon galien au premier liure des aphorismes en lestat de la maladie sleubothomie ne aultre euacuation doit estre facte/car en icelluy temps la maduration de la matiere se fait/laquelle se fait mieulx en repos que en mouuement et le paropisme des maladies agues interpolees est a comparer a lestat des maladies agues car comme il est deffendu de seignier a euacuer en lestat semblablemẽt il est deffendu au iour du paropisme. La tierce reigle est que la seignie est deffendue au cõmencemẽt de la maladie quant le crisis est adire le mouuement subit a salut ou a mozt est elongie de lestat/car selon ysaac au liure de ses Urines le sanc est le fondement de la chaleur naturelle et celluy qui le soubstient en vigeur/iacoit ce que le ceur soit la fon

taine generatiue du sanc et des esperis/ toutesfois le sanc est le fondement de la chaleur naturelle/ naturellement car de lui sont les esperis et la chaleur naturelle et po' ce celui qui euacue le sanc euacue la chaleur naturelle qui doit digerer et maturer la matiere de la maladie/et pour ce la maladie en prolonge et la vertu se debilite pour la quelle chose est a cremir que pour lõgeur de la maladie et la debilitation de la vertu naturelle ne soit succũbee. La quarte que en corps ayãt les intestins plain de feces saignee ne doit pas estre celebree La raison cy est car il sont trois choses qui attirent cest assauoir la chaleur a chose vuide et espesse au propriete et a cause que la saignie euacue des vaines et attirent des membres prochains les humidites mauuaises des itestins et de lestomac p la quelle chose le ventre est presserre plus que deuãt et le sanc plus infect que par auant/et pour ce les intestins doibuẽt premier estre euacues par cristeres ou suppositoire La cinequiesme reigle est que on ne doit pas faire souuent saignier car destre souuẽt saignie lomme quant il deuient antique en est enclin a ydropisie/paralisie/appoplexie/et a epilence/car saignier celebre debilite la chaleur naturelle/et est cause dengendrer multitude de flumes qui sont causes des maladies nommees La siziesme reigle est/que la saignie est diffendue en femmes ayant les fleurs ou portant enfant car par le saignie faite en fẽmes portant enfant/la vertu digeste est fort dommee/et le

fruit en pert son nourrissemẽt /et par especial quant le fruit est grant de six ou sept iusque a xv. moys / car adoncques il a necessite de grant nourrissemẽt et celle sentence, dit ypocras en la cinqiesme particule des anffozismes En fẽme ses menstrues naturellement selon la reuolution de la lune ne doit pas estre seignie car on attireroit le sang menstrual corrumpu et demeuz es vaines/et feroit grant incõuenient et semblablement en diuertiroit nature de sa propre operation naturelle. La septiesme reigle est que apres la colerõ passion/seignie ne doit pas estre administree car cõe ainsi soit q̃ la fleubothomie esmeult les humeurs elle pourroit esmouuoir la colere et faire fluir a lestomac et linflamer/semblablement ne doit estre faicte apres vomissement que la seignie ne face fluir les humeurs a lestomac/ ne apres fleu de ventre/ne apres grandes veilles/ne apres grant trauail et mouuemẽt ne vniuersallement apres chose fort eschauffant ou fort euacuante/car la fleubothomie esmouuroit les humeurs et debiliteroit la vertu plus que deuant

En apres fault considerer les corps qui peullent supporter la seignie. Et pour reste chose seront declares aulcunes reigles La premiere est/que la seignie est cõuenable aux gẽs delicatif puissans et fort charnus qui vsent viande fort generatiue de sang. La seconde reigle est que la seignie compete au corps ayant habundãce de sang/laquelle chose est cogneue par lespesseur de lozine car labondance de sang fait lozine espesse et de colere subtile La troiziesme est que

ceulx q habondent en melancolie doibuent estre saig-
nes/car quant grãde quãtite de melãcolie naturelle
court auec le sanc p tout le cozps /adonques saignee
doit estre adminstree et apzes farmacie Et est melã-
colie double cest assauoir naturelle et non naturelle.
La naturelle est la feces du sanc/la quelle quant elle
abõde court auec le sanc /et pourtãt la saignee le eua
cue auec le sanc et pour ce saignier est pzopze euacuati
on a la melancolie naturelle/et semblablement le sãc
et la melancolie sont engendzees dune mesme chale
attrempee/et apzes la saignie farmacie doit estre ad-
minstree La quarte reigle est que en iceulx ou gist
craite de ebulition des humeurs ou/conturbation ou
calefaction compete saignee et iceulx icontinẽt quil
se sentent eschauffes ou inflames se doibuẽt faire sai
gnier pour euiter ladite ebulition conturbation et su
percalefaction Venant par grande habondance des
humeurs Toutefois aulcuns par icelle reigle sont de
ceus /car incontinẽt quil apersouẽt quil sont eschau
fes ayant crainte de ebulition des humeurs se font
saignier Et quant icelle ebulition et calefaction Viẽt
par la colere / la saignee ne la paise pas/mais par la
saignee est augmentee a cause quelle esmeult les hu
meurs et les fait courrir par tout le cozps Et pour ce
ne compete pas la saignee forsque quant ladite ebuli
tion sourmont par habondance des humeurs la q̃lle
chose est congneue par sueur grande Venãt par especi
al du matin car plusieurs sont qui iammais ne suent
forsque quant il ont indigẽce de euacuation Le D^e. re

gle eſt que les gens fors et vertueux doibuent eſtre ſaigne/et ceulx qui ſont ſanguins en complexion et non de froide et ſeiche complexion Comme dit raſi au viᵉliure dalmanſor/les corps diſpoſes a ſaignier ſont ceulx qui ont les vaines groſſes et apparentes et les corps habondāt en poil et de couleur brune ou ſur le noir/et les gens ieunes/et les adoleſſens/et les gens antiques en la derniere vieilleſſe ne doibuēt pas eſtre ſaigne ſe grande neceſſite ne les conſtraint

Et iceſtes reigles pour la plus grande partie ſont prinſes hors dauiceinne au chappitre de la ſaignie

Teptus

Eſtas ver deptras autumnus hyemſqz ſiniſtras
Quatuor hec mēbra.cephe.cor.pes.epar.vacuanda
Ver.epar.eſtas orvo ſequēs reliquas

Expoſition

En ce tepte preſent declare lacteur aulcunes choſes regardantes les membres qui doibuēt eſtre ſaignes Et dit premierement que en printemps et en eſte les vaines de la partie deptre doibuent eſtre ſaignes cō me les vaines du bras / ou de la main deptre ou du pied droit/mais en yuer et en autonne doibuēt eſtre ſaignes les vaines ſeneſtres ceſt aſtauoir de la mai ou du pied ſeneſtre Et la raiſon peult eſtre car le prin temps multiplie le ſane/et leſte la colere/et pour ce en printemps et en eſte doibuent eſtre ſaignes les vai nes eſqueſles habonde grande quantite de ſane et de colere et iceſtes ſont les vaines de la partie deptre car en la partie deptre eſt cōtenue le membre qui engendre le

ſanz ceſt aſſauoir le foie et le ciſtis bourſe de la colere
mais le autõne engendre et multiplie la melancolie
la quelle ſe aſſemble et acumule en yuer ſans eſtre re-
ſoluee et pourtant en antomne et en yuer on doit ſai-
gnuer les Vaines eſquelles habonde la melancolie cõ
me ſont Vaines de la partie ſeneſtre a cauſe que en la
partie ſeneſtre eſt ſituee la rateſle bourſe de la melan
colie Secondement il dit q̃ iceulx quatre mẽbres ceſt
aſſauoir la teſte/le cuer/le piet/et le foie ſelon les qua
tre temps de lan doibuent eſtre euacue p̃ ſaignie chaſ
cun en ſon temps cõuenable/le cuer en printemps/le
foie en eſte/la teſte en yuer/et les pies en antomne.

Teptus

Vat ſaluatelle tibi p̃turima dona minuta
Purgat epar.ſpenem.pectus.p̃cordia Vocem
Innaturalem tollit de corde dolorem

Expoſition

En ce tepte preſent declare lacteur ſix aides ou bon-
tes Venant par la ſaignie de la Vaine nommee ſalua
telle la quelle giſt ſur le dos de la main entre le petit
et le doit medecinal La premiere aide ou bonte eſt la
quelle purge le foie La ſeconde eſt quelle mondifie la
ratelle La troiziesme eſt quelle clarifie la poitrine La
quarte eſt quelle preſerue le membre p̃cordial/ceſt aſ-
ſauoir lorifice de leſtomac de pluſieurs nocumẽs La
cinquieſme aide/eſt quelle oſte les empeſſemens de
la Voix La ſixieſme aide eſt quelle oſte la douleur du
cuer. Et la raiſon de toutes icelles aides ſont mi-
ſes/a cauſe que ladite/Vaine purge/et euacue le ſanc

de tous les membres dessusditz cõme sera apres declare Pour auoir plus ample declaration des choses dites est a noter / q̃ par saignier aulcunesfois sont ouuertes les Vaines et aulcunesfois arteres Et en saignie dartere gist grand craite a cause que le sanc fluit impetueusement et est difficile fort a restraindre pour deux causes / lune a cause de la chaleur grande et Vehemẽte du sanc Venãt de lartere car les choses chaudes sont de facile mouuemẽt La secõde est la mobilite de lartere et p̃ ce la playe ne se peult cõsolider legerement cõe les Vaines car les playes ne se peullent garir sil ne sont en repos Toutesfois icelle saignee est profitable au corps en trois manieres Premierement quãt le sanc subtil est fort habondãt au corps Secõdemẽt quãt le sãc est plain de Vapeurs Tiercemẽt quãt le sanc est grandemẽt chault / car le sanc soubtil du q̃l sont engendrees les esperits / reside es arteres / et au cuer et le sanc gros du quel les mẽbres sont nourris reside es Vaines / semblablemẽt le sanc Vaporeux est cõtenu es arteres Et lautre sanc es Vaines Secõdement est a noter que la saignee se fait en plusieurs mẽbres / aulcunesfois au bras / aulcũesfois en la main aulcunesfois au piet / aulcunesfois au nez / aulcunesfois au front / aulcunesfois es leures / aulcunesfois en la langue / aulcunesfois es Vaines lacrimalees. En la main grande / la quelle cõmence aux esselles usques a la coulde sont Vaines assaignier selon rasis au Viii. liure dalmasor et selon auicenne au chapitre de la saignee La p̃miere est appellee Vaine ciphalique / et est

la vaine de la teste La seconde est la vaine baselique ou la vaine du foye La tierce la cardiaque ou nigra nõ mee panic^e et ratis matris . La quarte ascellaris . La quite sumis du bras en la petite main . Et en la main petite est saites ou autrement nõmee saluatella et ainsi au bras qui cõtient la main grãde et la petite sont vi. vaines a saigmer La cephalique euacue le sanc ; des parties du col iusques en amont et pour ce vault la saigme de la cephalique es passiõs de la teste cõme en migraine et en mame en freneste es aultres maladies de matiere chaulde Et cõmence ceste vaine auoir son originement a lespaule et va en long du bras tendant a la partie seneste La vaine baselique euacue p prement des parties soub le col comme des parties pectorales et du foie/et po^r ce est saignie es passions pectorales / et du foie / et es aultres semblable / et en pleureste/et comẽce es assellès tirant vers la partie domestique du bras. La vaine mediane est cituee entre icelles deup et est composee ou a originement delles/car est brãche dicelles deup Et est semblablemẽt moiendre quãt a la euacuation car elle euacue tant les parties superiores comme les parties inferiores / et pour tant est vniuerselle en euacuant tout le corps et nest pas vniuerselle/cõe dient plusieurs medecins pour ce quelle vient du cuer car elle est brãche de la cephaliqueet baselicq. Et pour ce quãt nous voulons saignier la cephalique et nest pas apparente on saigne la vaine mediane et non pas la vaine baselique. Et semblablemẽt quant le medecin veult saignier la

baselique et nest pas apparẽte on doit saigner la me diane et non pas la cephalicq car elle a plus grãd col ligance auec icelles deux que la cephalique et baseli- que nont ensemble Seules ou saluatelle a est Vne Vai ne situee entre le doit grant et le doit medecin tirant plus enuers le doit medecin et prent originement de la baselique et est ceste Vaine saignee es opilla tions du foie en la main dextre et en la main senestre es op pilations de la ratelle. Et icelle saignee na pas este faite par argument ou raison demonstratif cõme dit auicẽne mais a este congneue par epperience/la quel le saignee a trouue galien en son songe comme il refe re car il auoit en cure Vng malade ayant le foie opille et la ratelle et songa quil le sieubot honnoit de la Vai ne saluatella/et lendemain le fit saigner et fust garit

Et pour saigner celle Vaine il conuient mettre la main en eaue chaulde pour lengrosser et enfler car el- le est soubtile et de petite apparence La Vaine ascel laris est celle qui est cituee soubz la baselique et est ap parente en la ligature du bras et est son iugement sẽ blable a la Vaine baselique. Sumis brachii/appel- lee sumis du bras est Vne Vaine qui est dessus la Vai ne nommee cephalique enuers la partie senestre du bras de laquelle ya Vng metre. Partem sinistram.

Et Veult lacteur que dicelle Vaine sumis du bras / et de ceste Vaine cephalique/quelles doibuẽt estre dung iugement la raison est dessus declaree. Et iacoit que selon auicen^e et galien que la saignee soit euacuation Vniuerselle euacuante tout le corps/toutefois il nest

pas equale de toutes les vaines/cõme dessus a este declaire. Et iacoit ce que les vaines euacuant de tol le corps/toutesfois la traite es vaines nest pas equale/car la sephalique selon rasis au viᵉ dalimasor est la plus seure/et la baselique est a doubter/et aussi la vaine cardiace/toutesfois moins que la baselique. Et la sephalique est la plus seure/car cuntron elle nest nerfz ne arteres. Et soubz la vaine cardiaca est vng nerf/et vng petit dessus est vng nerfz subtil et poᶜ tant est a doubter quil ne soit ouuert en seignant la vaine cardiaca. La baselique est fort dangereuse/ car dessoubz elle est vng artere/et enuiron elle a vng nerf et vng muscle/et poᶜce est fort a doubter. La vaine saluatelle nest pas perilleuse/mais est subtille/et pour ce quant on le doit saigner il le fault mettre en eaue chaulde. An piez sont trois vaines/cest assauoir la vaine sciatique/la sophene/et la vaine du ploy du genouil. Et icelles se saignent pour attirer le sang vers les parties inferiores/comme en prouocation des mẽ strues/et la vaine du ploy du genouil selon auicenne. saignee prouoque meulx les mẽstrues que la sophene ou la sciatique a cause quelle est plus prochaine de la mere ou matrice/et pourtant attire plus fort de la matrice. La sophene attire le sang des testicules et de la verge et de la matrice. Et la vaine sciatique attire par especial des hanches/et des rains/et des membres situes vers la partie siluestre. La sophene de la matrice/est des parties enuiron situees

vers la partie domestique iacoice quil soient brāches dune mesme vaine au milieu du front cest vne vaine laquelle vaine on saigne es passions antiques de la teste et de la face comme en mozphee et en serpigmr et es passions des yeulx toutefois/pmieremēt on doit premier faire saigme de la vaine cephalique. Et semblablement est vne vaine au nes et en iceulles deup vaines doit on lyer le col pour les faire apparoir. Es lures semblablement sont aulcunes vaines lesquelles on saigne po' garir et medecmer les apostumes et vlceres de la bouche et des gingiues to? iours toutefois doit proceder la saigme de la vaine cephalique Au palais sont quatre vaines lesquelles celle sont ouuertes elle confere a la rume et aup douleurs des dens et sont iceulles vaines manifestees et se doibuent saigmer quant la matiere est digeree et pourie

Item sont aulcunes vaines es angulles des yeulx vers le front et sont saigmes es passions des yeup mais deuant fault saigme la cephalique Item il sont aulcunes vaines soubz la langue lesquelles on saigne en squmācie mais la saigme de la cephalique doit proceder Item les vaines des temples sont saignee pour la migraine et pour grande doule' de teste et po' douleur du cerueau diurne et sont iceulles nōmees de ypocras et dauicēne/vaines iumelles desgliees la saigme fait lomme deuemr sterile Item au col sont deup vaines nommees gulles lesquelles se doibuent saigmer au commencement de lepre et par especial quāt le souffle est aulcunement suffoquee Et en squmācie

qui oste le souffle doibuent estre saignies.

Textus

Si dolor est capitis ex potu lympha bibatur
Ex potu nimio nam febris accuta creatur
Si vertex capitis vel frons estu tribulentur
Tempora fronsq; simul moderate sepe fricentur
Morella cocta nec non calidaq; lauc̃tur

Expposition

En ce texte present facteur declaire deux choses La premiere est que la douleur de teste vient par trop boire/et par especial de vin ou daultre buuraige duquel lomme sen yure adonques on doit boire de leaue froide de laquelle par sa froideur engrossit et empesche les fumees de monter au cerueau La seconde est se la teste ou le front sont en trop grande scaleur les temples et le front doibuent atrempeement frotes et en apres les lauer ou fomẽter deaue de decoction de morelle car la morelle a grãde propriete de refroidier le cerueau

Textus

Temporis estui nimia corpora siccant
Quotlibet in mense confert vomitus quoq; purgat.
Humores nocuos stomachi lauant ambitus omnis
Ver autum nus hyems est dominatur in anno
Tempore vernali calidus sit aer humidusq;
Et nullum tempus melius sit flebothomie.
Vsus tunc homini veneris confert moderatur
Corporis et motus ventrisq; soluitio sudor
Balnea purgen tur tunc corpora cũ medicinis

Estas moze caket sicca noscatur in illa
Tunc quoqz precipue coleram rubeam dominari
Humida frigida fercula dentur sit Venus eptra
Balnea non prosunt sint rare fleubothomie
Vultis esse requies sit cum moderamine potus

Exposition

En ce tepte lacteur declare plusieurs choses. La pze/miere est q̄ le souuēt usiner en este deseiche le cozps a cause que leste de sa pzopze cōplexion est chault et sec/ il resoult les humidites du cozps par sueurs et resolution occultes/et ce la personne ieusne doncques en cestuy temps il deseiche grandement son cozps/car quant le cozps est pzues des humidites /la chaleur naturelle resoult les humidites des membzes et de seiche fort le cozps Et pour tant dit bien ypocras en la Vne pticule des aussorismes il conuēt les cozps ayant la chair humide supportez le faim car le faim de seiche les cozps La seconde est que Vomissemēt fait en Vng cascun mois est profitable au cozps humain car le Vomissement purge le cozps de humeurs nuy/sables contenus es Vaines et en tout le cozps et icel le sentence met auicēne en la tzoiziesme distinction du premier chappitre puc/ des aydes du Vomissiment quant il dit /et ypocras commande de faire Vomisse/ment deup fois le mois deup iours cōtinuelz po3 ex/peller les humeurs au secōd iour qui fuerent esmeuz au premier sans euacuer Et par icelluy Vomissemēt selon ypocras est la saincte conseruee a cause qui mō/difie lestomac et euacue la flume et la colere car leste/

mac na point quil le mondifie cõme ont les inteſtins de la colere rouge pour leur mõdification. Et oultre auic̃ met pluſieurs aydes du Vomiſſement admiſtre cõme il appertient La premiere eſt quil oſte la doule de la teſte qui vient de matiere humorale eſtant en leſtomac effumant en la teſte / mais ce la douleur de la teſte venoit de matiere eſtant en la teſte Vomiſſement ſeroit nuyſable. La ſeconde ayde eſt quil clarifie la Veue quãt lobſcurite de la Veue vient de matiere eſtãt en leſtomac effumante aux yeulx aultrement non La tierce eſt quil oſte lapetit de Vomir en euacuãt les humeurs de leſtomat qui ſont cauſe de Volour Vomir.
La quarte eſt/ quelle eſt Vtile a celuy qui a ſouuent la colere en leſtomac venãt du foie ou des inteſtins corrompant la Viande La quinte eſt quil oſte la abbominations que ſont les Viandes Vnctueuſes La Vi. eſt qil oſte le mauuais appetit et diſſordonne comme lapetit de Volour mengier choſes agues ou pontiques ou aceteuſes pour ce que le Vomiſſement oſte la cauſe de toutes telles diſpoſitions et quant la cauſe eſt oſtee leffect eſt oſte La Vie eſt quil eſt Vtile a cacecie et eſt diſpoſition precedant ydropiſie a cauſe quil euacue la matiere dicelle cacecie et mõdifie leſtomac La Vie eſt vtile cõfere aux Vlceres des rains et de la Veſcie en diuertiſant les matieres courãtes vers yceulx mẽbres
La neufieſme eſt quil confere aux gens lepreux et par eſpecial quant ledit Vomiſſement eſt fait et acompli de forte medecine Vomitiue/cõe eſt blanc ellebore car tel Vomiſſemẽt euacue les matieres des mẽbres

distans et de difficile euacuation desquelles est la me
leterie engendree/semblablement le vomissemẽt cor-
rige la premiere digestion cest assauoir de lestom ac p
laquelle les aultres digestions cõme du foie/ et les
vaines en sont vigerees. Et le tepre vient par faul-
te de vertu digestiue 2e. ou troizieſme. Le pe est que le
vomissement est vtile pour faire auoir bonne couleur
en diuertissant les humeurs du ceur. Le pie est quil
confere a epilence venant de lestomac en euacuant les
humeurs de lestomac ensuiuant au cerueau et engen
drent epilence. Le douzieſme est quil est vtile a la
iaunisse et par especial a celle qui vient par oppilati
on du cestis fellis/car par grant mouuement qui fait
en vomissemẽt la matiere oppillance se meult de son
lieu par quoy la iaunisse est garie semblablement par
vomissement est euacuee la matiere fleumatique qui
est cause dicelle oppilation. La piue est qui confere
a gens amatiques en euacuant la matiere antecedẽ
te estant en lestomac qui nourrit la matiere de la dis-
position asmatique. Et semblablement eschauffe le
poulmon/et les parties pectorallees/ lequel eschauffe
ment et chaleur consume les superfluites faisantes
asma/asma est difficulte dalaine et de souffle. La
piue quil cõfere au tremeur du ceur et a la paralisie en
euacuãt la matiere faisante icelles maladis Et iacoit
ce q̃ le vomissemẽt cõuenablemẽt administre ayt plu
sieurs aydes/toutesfois le vomissemẽt superflu fait au
corps plusieurs nocumens/ car il debilite lestomac

et le rosoult et le dispose a receuoir les superfluites du corps/et nuyt la poitrine/et la veue/ et les dens/aux maladies antiques de la teste comme declare auicenne en la iiie distinction du pmier chapitre puie. Au tiers metre dit lacte/quil sont quatre temps en lan. cest assauoir le printemps/ leste/automne/et yuer .et est chose manifeste Et entre iceulx temps/le printemps est chault et humide en le comparant aux aultres tẽps iacoit ce quil soit attrempe en soymesme cõme dit galien au iiie liure des complexiõs Et sensuit q̃ celluy temps/ cest assauoir le printemps est le plus conuenable pour la saignee /car il multiplient plus les humeurs que tous les aultres temps Et pour ce en iceluy temps doit plus hardimẽt habiter et laichier le vẽtre et bagnier/ pour diminuer la replection du corps faite en yuer. Et est le temps plus conuenable a prendre medecine lapatiue Le quart que leste eschauffe et desseiche le corps/et pour tant multiplie la colere rouge laquelle est chaulde et seiche Et semblablemẽt a cause de sa complexion on doit mengier en este viãdes froides et humides pour obuier et oster la distemperance de la chaleur et seicheresse du corps engendree par la complection de leste Et doit lõme ce abstenir de habiter a cause quil est exsiccatif Et aussi abstenir de bagnier pour vne mesme cause Et entre le saignier tant quil est possibile se grãde necessite ne constraint a la saignee Et doit lõme estre en repos ou de petit traueil/car le repos rend le corps humide et le mouuement desseiche Et doit lomme en yceluy

temps vser attrẽpeement buuraiges/ et par especial frois car du boire supflue froit aulcunesois sensuit subite refrigeration du corps / et paralisie / ou mors subite a cause que tous les conduis sont ouuers/ de la quelle mort subite/et de tous aultres mauuais accidens eternelement in seculà seculorum. Amen.

Cy fine le regume de sante tresutile et treprouffitable pour conseruer et garder le corps humain

80
INSTITUT
D'ESTUDIS CATALANS
BIBLIOTECA DE CATALUNYA
Núm. 39 297
Armari 11
Prestatge VI-19
BIBLIOTECA DE CATALUNYA
1001902367